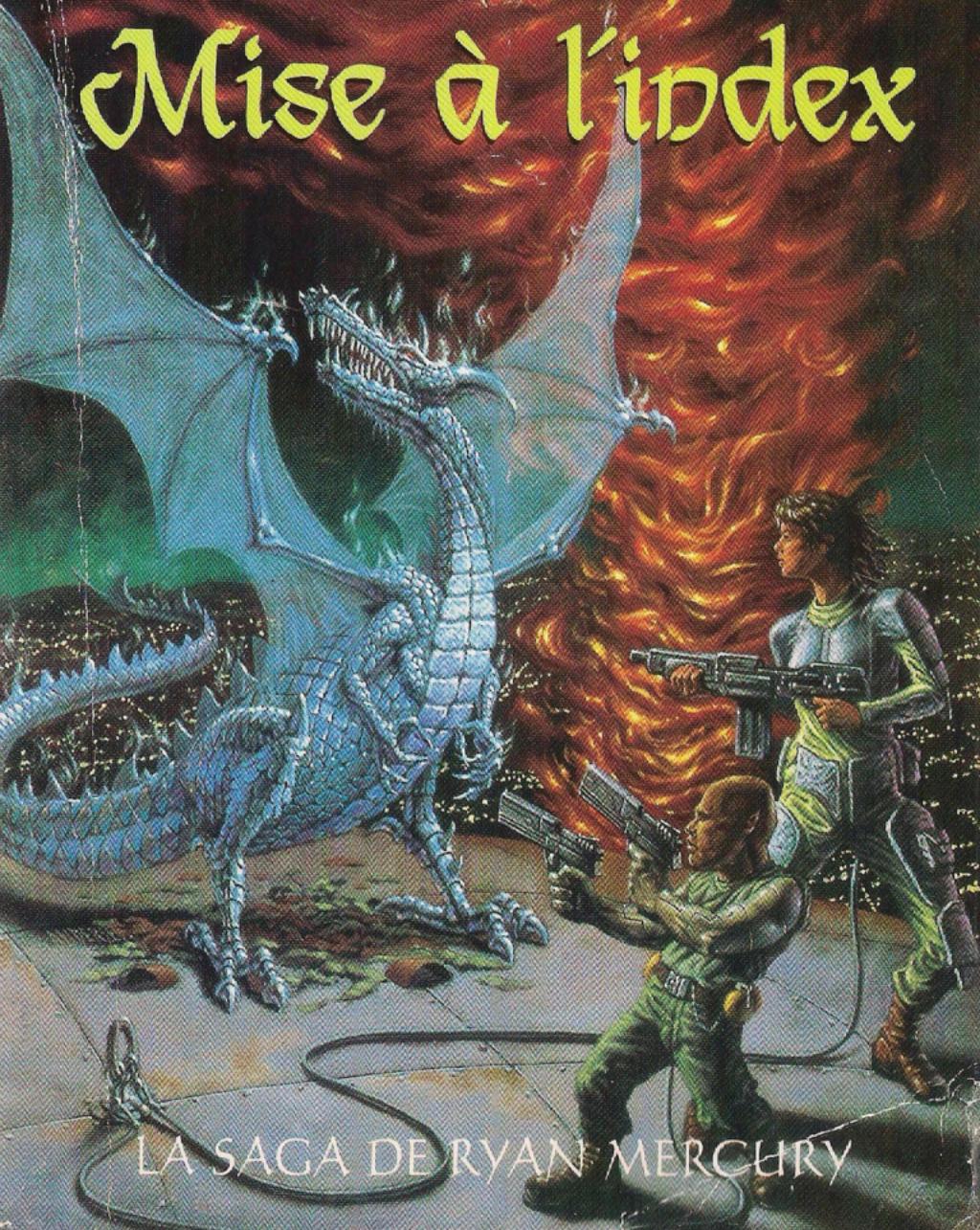


Mise à l'index



LA SAGA DE RYAN MERCURY

MISE À L'INDEX

SHADOWRUN

AU FLEUVE NOIR

La trilogie des Secrets du Pouvoir

1. *Méfie-toi des dragons...*
2. ... *Choisis bien tes ennemis...*
3. ... *Et trouve ta vérité !*
par Robert N. Charrette
4. *Grille-neurones*
par Nigel Findley
5. *Métamorphose*
par Chris Kubasik
6. *Attention aux elfes !*
par Robert N. Charrette
7. *Jeu d'ombres*
par Nigel Findley
8. *Le Pion de la nuit*
par Tom Dowd
9. *Striper : Assassin !*
par Nyx Smith
10. *Les rues de sang*
par Carl Sargent et Marc Gascoigne

11. *Le loup solitaire*
par Nigel Findley

12. *Fondu déchaîné*
par Nyx Smith

13. *Nosferatu*
par Carl Sargent et Marc Gascoigne

14. *Feu d'enfer*
par Tom Dowd

15. *Qui chasse le chasseur*
par Nyx Smith

16. *La maison du soleil*
par Nigel Findley

17. *Juste Compensation*
par Robert N. Charrette

La saga de Ryan Mercury

18. *Mort d'un président*
19. *Le cœur du dragon*

20. *Mise à l'index*
par Jak Koke



MISE
À L'INDEX
par

JAK KOKE

FLEUVE NOIR

Titre original :
Beyond the Pale
Traduit de l'américain par
Isabelle Troin

Collection dirigée par
Patrice Duvic et Jacques Goimard

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2 et 3 a), d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (art. L.122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 1998, FASA.

© 1999 by Le Fleuve Noir pour la traduction en langue française.

ISBN : 2-265-06748-2

ISSN : 1264-2274

PROLOGUE

Nous sommes en 2057.

La magie est revenue sur Terre après une absence de nombreux millénaires. Ce que le calendrier maya appelait le Cinquième Monde a cédé la place au Sixième, un nouveau cycle d'arcanes marqué par le réveil du grand dragon Ryumyo en l'an 2011. Le Sixième Monde est un âge de magie et de technologie, un âge Eveillé.

Le retour des énergies magiques provoqua celui des races archaïques : la métahumanité. D'abord vinrent les elfes, grands et minces avec des oreilles pointues et des yeux en amande. Ils naquirent de parents humains, tout comme les nains qui firent leur apparition peu après.

Puis ce fut le tour des orks et des trolls, dont certains naquirent ainsi tandis que les autres subirent la Gobelisation : de forme humaine à l'origine, ils virent leur nature véritable émerger quand les flux magiques activèrent leur ADN. Cela se manifesta notamment par un corps plus massif, très musclé, avec en sus des défenses dans la bouche et une peau constellée de verres.

Même les plus anciennes et les plus intelligentes créatures, les dragons, sortirent de leur longue retraite. Aujourd'hui encore, on n'en connaît qu'une poignée ; la plupart ont choisi de vivre dans le secret et l'isolement. Mais certains, capables d'assumer une forme humaine, se sont intégrés aux affaires de la Métahumanité.

Grâce à leur intellect acéré, à leurs pouvoirs magiques et à leur légendaire ruse, ils se sont hissés jusqu'à des positions dominantes. L'un d'eux dirige

Saeder-Krupp, la plus puissante mégacorporation du monde. Un autre, Dunkelzahn, prétend rechercher l'amélioration de la condition métahumaine, et vient de se faire élire président de l'UCAS.

Le Sixième Monde n'a pas grand-chose à voir avec le Cinquième. Il est exotique et étrange, un mélange paradoxal de science et de magie. Le progrès technologique y a atteint un rythme de développement frénétique.

La distinction entre l'homme et la machine devient plus ténue chaque jour, grâce à l'avènement de l'interface neurale directe. Les implants cybernétiques sont monnaie courante ; ils transforment la chair en métal, envoient les électrons vers nos neurones à la vitesse de la pensée. Les habitants du Sixième Monde constituent une nouvelle race, plus forte, plus intelligente, plus rapide.

Moins humaine, aussi...

La Matrice a jailli tel un phénix des cendres de l'ancien réseau informatique mondial, l'Internet. C'est un monde virtuel dont la réalité est générée par informatique, un univers d'électrons et de cycles de processeurs contrôlé par ceux qui possèdent le matériel le plus performant.

Nous sommes entrés dans une ère où l'information *est* le pouvoir, car elle vaut plus que de l'argent. Les mégacorporations ont remplacé le gouvernement des superpuissances et dirigent le monde à leur place.

Les cités sont devenues des monstres tentaculaires d'acier et de béton ; les enclaves corporatistes ont supplanté les petites maisons avec garage, jardin potager et barrière blanche. Les sociétés exploitent des masses de salariés-esclaves pour le profit d'une poignée de nantis impitoyables.

Mais dans les ombres de cette société rigide vivent les SINless, des êtres dépourvus de tout numéro qui permettrait à la machine bureaucratique de les identifier.

Parmi eux se trouvent les shadowrunners, traîquants d'informations volées ou ultra secrètes et mercenaires de la rue : discrets, efficaces, impossibles à repérer.

Le Sixième Monde regorge de surprises, dont la moindre n'est pas la récente découverte d'un locus par Aztechnologie, une mégacorporation aux noirs desseins.

Le locus sert de point focal à des sacrifices métahumains. Il donne aux marionnettistes qui contrôlent Aztechnologie le pouvoir nécessaire pour construire un pont métaplanaire à l'usage des *tzitzimines*, des démons qui se nourrissent de souffrance et de tortures. Quand le pont sera achevé, les *tzitzimines* envahiront notre monde et le détruiront, inaugurant une nouvelle ère de douleur.

Seul Ryan Mercury, l'ancien homme de confiance de Dunkelzahn, peut les en empêcher. Il doit pour cela retrouver le Cœur du Dragon – un artefact au formidable pouvoir – et le remettre à Thayla, la femme dont le chant protège notre monde de ce qu'elle appelle l'Ennemi. Le Cœur du Dragon donnera à Thayla la possibilité de détruire le pont métaplanaire.

Mais Aztechnologie a découvert un moyen d'affaiblir Thayla. Pendant ce temps, Ryan Mercury luttait pour se défaire de la personnalité égoïste qu'on lui avait implantée, et qui le poussait à garder le Cœur du Dragon. Il a vaincu le cyberzombie Burnout en le poussant dans les profondeurs du Canyon de l'Enfer.

Au dernier moment, son adversaire lui a arraché l'artefact.

Tandis que Burnout tombait, le puissant esprit Lethe l'a possédé pour protéger le Cœur du Dragon. Lethe voulait lui aussi remettre l'artefact à Thayla, mais n'ayant aucune confiance en Ryan, il avait décidé de faire cavalier seul.

Malheureusement, il s'est retrouvé prisonnier de la magie cybermantique qui retient Burnout dans son corps. Au fil du temps, leurs deux esprits ont tissé des liens : Burnout fournit à Lethe une présence physique

et lui permet de manipuler le Cœur du Dragon ; Lethe étend les perceptions psychiques de Burnout et l'empêche de basculer dans la folie.

Malgré tous ses efforts pour traquer le cyberzombie, Ryan n'a pu récupérer l'artefact. Au cours de leur confrontation finale, il était prêt à se sacrifier pour atteindre son but. Voyant qu'il n'était plus animé par des intentions égoïstes, Lethe est intervenu au dernier moment pour le sauver.

A présent, pour achever sa mission, Ryan doit contacter des êtres aussi anciens que puissants, et se colleter avec le Mal à l'état pur. C'est le seul moyen d'empêcher l'Ennemi d'envahir et de ravager notre monde.

Le señor Oscuro et ses séides ont déjà construit un cercle de ténèbres dans la lumière de Thayla ; ils vont l'attaquer jusqu'à ce que sa chanson se taise.

Jusqu'à ce qu'elle meure et qu'ils puissentachever leur sinistre tâche.

Pour apporter le Cœur du Dragon à Thayla et lui éviter d'être submergée, Ryan devra faire preuve d'un dévouement sans faille. Il sait qu'il lui faudra donner plus qu'il n'a jamais donné, et peut-être plus qu'il ne peut donner...

Plus que sa propre vie.

1

Il s'appelait Billy Madson et il était un petit garçon dans le corps d'une machine.

Un petit garçon protégé par un ange gardien qui planait autour de lui, le calmant lorsque des souvenirs de violence et de meurtre remontaient à la surface de sa mémoire. Les souvenirs de sa précédente incarnation : celle du cyberzombie Burnout.

L'ange apaisait Billy. Sans cela, le petit garçon n'aurait pas survécu.

Il s'appelait Lethe. Il lui avait sauvé la vie en lui montrant des images d'une terrible beauté, et en lui faisant entendre la chanson qui amenait des larmes dans ses yeux. Une voix d'une telle puissance et d'une telle pureté que, même filtrée par le corps mécanique de Billy, elle avait suffi à le ramener des portes de la mort.

A présent, Billy gisait sur une table d'opération. Des techniciens et des docteurs, intéressés par son corps cybernétique, l'avaient examiné et soumis à des batteries de tests pendant des heures.

Quelques minutes plus tôt, ils avaient quitté la chambre, laissant le petit garçon connecté à des machines qui surveillaient son activité cérébrale et celle de ses processeurs.

Billy savait qu'il était placé sous haute sécurité. Son esprit avait automatiquement analysé les possibilités de fuite, et il s'était émerveillé de sentir le programme passer tous les scénarios en revue.

Je suis fait pour détruire et tuer. Une machine de combat.

Quelqu'un vient, annonça Lethe, sa voix parvenant à l'esprit de Billy par l'intermédiaire de son SMI : Simulateur de Mémoire Invoquée.

Billy ouvrit les yeux. La chambre était plongée dans le noir. Le clair de lune y entrait par une fenêtre garnie de barreaux, projetant sur le sol des rectangles grisâtres.

Plusieurs personnes, reprit Lethe. *Ce ne sont pas des docteurs. Je sens en elles de la prudence et une agressivité mal contenue.*

Billy tira sur les bracelets métalliques qui immobilisaient ses membres, mais il ne pouvait même pas tourner la tête, et les techniciens avaient débranché la plupart de ses connexions cybernétiques.

— Peux-tu dire s'ils sont venus nous tuer ?

Son SMI lui transmit un éclat de rire.

Non, mon ami. Je ne peux pas lire dans les esprits : seulement percevoir les auras. Les voilà.

La porte de la chambre s'ouvrit, livrant passage à plusieurs personnes. Billy put les entendre en poussant au maximum la sensibilité de ses tympans cybernétiques. Il perçut un léger changement de pression dans la pièce.

— *Señor, aquí !*

Les mots étaient à peine audibles, sans doute prononcés par un système de subvocalisation. Mais Billy comprenait leur signification : « Par ici, monsieur ».

Finalement, les Azzies m'ont retrouvé...

Plusieurs personnes l'entourèrent. Billy ne les voyait pas, et soupçonnait qu'elles s'étaient dissimulées magiquement. Il sentit une pression sur sa poitrine. Un compartiment s'ouvrit ; quelque chose y fut inséré et effectua des vérifications.

Au cours de sa précédente existence, ce genre de choses lui arrivait régulièrement. Un contrôle de routine. La console portable parlait à son cerveau, lui disant quels circuits fonctionnaient mal et quels dégâts il avait subis au cours de sa lutte contre Ryan Mercury.

Une lutte qui lui semblait maintenant lointaine et presque insignifiante. Ryan avait amené Burnout si près des portes de la mort que le cyberzombie y avait perdu son identité... ou plus exactement, il l'avait *retrouvée*.

Sa précédente incarnation était morte quelques heures plus tôt dans l'incendie de l'arboretum de Dinkelzahn, et Billy n'en concevait aucune tristesse.

Peut-être Ryan m'a-t-il fait une faveur en manquant me tuer.

L'ironie de la situation ne lui échappait pas.

Le programme de diagnostic indiqua que son signal de position avait été détruit, probablement lors de sa chute dans le Canyon de l'Enfer. Une autre confrontation avec Mercury qui lui semblait remonter à une éternité, bien qu'elle ait eu lieu une semaine plus tôt.

— Remarquable, chuchota une des personnes invisibles qui se tenaient au-dessus de Billy. Il a subi des dommages considérables, mais il vit toujours. Je pense que nous devrions renoncer à l'achever et le ramener avec nous.

— *Si.*

La paralysie naquit dans ses orteils et gagna rapidement du terrain, remontant le long de ses jambes, puis de son torse. Pas de picotements ; juste une absence de sensations, l'effacement digital de ses perceptions.

Privé de sa vue et de son ouïe, Billy se retrouva plongé dans un vaste océan de ténèbres. Un cerveau flottant dans les limbes.

Lethe.

Oui, Billy ?

Tu pourrais me montrer Thayla encore une fois ?

Il sentit l'esprit sourire ; soudain, les ténèbres reculèrent devant une vague de lumière aveuglante. Le silence fut brisé par la glorieuse chanson de la déesse.

Thayla se tenait sur un promontoire rocheux, tel le phare qui guide les voyageurs égarés, ou tel un soleil au plus noir des firmaments. Sa chanson et sa lumière ne faisaient qu'une.

Sa voix arrivait en vagues mélodieuses qui baignèrent l'esprit de Billy comme une onde bienfaisante, jusqu'à ce qu'il ne se soucie plus de qui il était ni de la raison pour laquelle il se trouvait là. Une seule chose lui importait : y rester le plus longtemps possible.

Le souvenir de Lethe était sans faille. La sensation de sa propre expérience submergea Billy jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il devait aider son ange gardien. Cette beauté méritait qu'on la préserve à tout prix.

Mais nous ne sommes pas en position de secourir Thayla, songea-t-il. Quand nous nous réveillerons, nous serons en Aztlan.

Si nous nous réveillons.

23 AOUT 2057

Ryan Mercury s'éveilla, les fragments de son rêve plantés dans son cerveau comme les morceaux d'une sculpture en céramique. Un songe brisé aux bords coupants, à la matière dure et froide.

Ryan frissonna et tourna la tête vers la fenêtre entrouverte. Dans l'air frais de l'heure qui précède l'aube, il se glissa hors du lit et s'avanza pieds nus sur le sol de marbre de sa chambre.

Après sa dernière confrontation avec Burnout, on lui avait attribué un petit appartement dans l'aile ouest de la propriété de Dunkelzahn, à Georgetown.

Ryan avait récemment utilisé le Cœur du Dragon pour guérir la blessure par balle dans sa poitrine et les nombreuses brûlures qui constellaient son corps. A présent, il voulait voir à quoi il ressemblait.

Il se dirigea vers le miroir en pied pour contempler son reflet... apparition d'ombres mouvantes, momie aux bandages en lambeaux qu'agitait le souffle de la brise.

Ryan se redressa de toute sa hauteur, s'efforçant d'oublier son cauchemar, de chasser de son esprit l'image des horribles créatures qui attaquaient la déesse et déchiraient sa chair lumineuse tels des rasoirs trempés dans l'acide.

Au prix d'un effort considérable, il repoussa le souvenir de leur puanteur et se concentra sur un problème plus immédiat.

Lentement, il défit les bandelettes de gaze. Dessous, sa peau était comme neuve. La stupéfiante magie du Cœur du Dragon l'avait guéri en l'espace d'une nuit.

Ryan contempla son corps nu. Deux mètres d'humanité à la chair dense et musclée. Il n'avait pas le plus petit implant cybernétique. Sa rapidité et sa force exceptionnelles, il les devait à un entraînement rigoureux et à des réflexes magiquement augmentés par la Voie du Silence, dont il était adepte et qui lui avait été enseignée par le grand dragon Dunkelzahn.

Dans sa chevelure auburn se reflétait la lueur sanglante de la lune. Ryan se pencha pour examiner son visage. Ses yeux bleus piquetés de gris n'étaient plus injectés de sang grâce à la magie du Cœur du Dragon.

Etonnant, songea Ryan.

Des cicatrices minces comme un cheveu, souvenirs d'une pluie de débris de verre, s'entrecroisaient sur ses épaules. Difficile de croire que sa confrontation avec Damien Knight, son combat contre Burnout, ses efforts désespérés pour sauver Nadja, l'explosion qui avait failli tous les tuer avaient eu lieu la nuit dernière. Ça lui semblait déjà si loin...

Ryan acheva de dérouler ses bandages. Il se sentait comme un papillon qui émerge de sa chrysalide, le vent jouant sur sa peau fraîchement reconstituée. Il jeta les bandelettes de gaze sur le lit et revêtit une combinaison de plycra.

Puisque je n'arrive pas à dormir, autant rester debout et faire quelques katas.

Pendant qu'il enfilait une chemise, son téléphone de poignet sonna. Il le saisit sur la table de nuit et jeta un coup d'œil à l'écran minuscule pour voir qui l'appelait à une heure pareille. Le code de Croque-Mitaine clignotait dans le coin droit.

Croque-Mitaine était la decker humaine qui avait servi Dunkelzahn pendant des années. Depuis la mort du dragon, elle travaillait pour Nadja Daviar et la Fondation Draco. Parfois, elle arpentait la Matrice pour le compte d'Assets Incorporated, l'équipe de shadowrunners dirigée par Ryan.

Celui-ci mit le téléphone à son poignet et prit la communication. L'icône de Croque-Mitaine apparut sur

l'écran : une poupée blonde de bande dessinée, à la moue boudeuse et aux immenses yeux bleus, dont les seins pareils à des torpilles étaient moulés par une combinaison de vinyle rouge.

Ryan savait que la vraie Jane, connectée à la Matrice depuis l'antre de Dunkelzahn, à Lake Louise, ne lui ressemblait en rien : elle était émaciée et d'apparence très ordinaire, malgré son humour acerbe et son intelligence affûtée.

Croque-Mitaine sourit.

— Vif-Argent, le salua-t-elle. Déjà réveillé ? Je vois que tu ne gardes aucune trace des blessures presque fatales subies il y a quelques heures.

— Physiquement, je me sens en pleine forme, acquiesça Ryan. Mentalement, c'est une autre histoire.

— Quelque chose te tracasse ?

— J'ai fait un cauchemar. Mais je suppose que tu ne m'appelles pas à une heure pareille pour que je te raconte mes mauvais rêves...

— Exact. Quelqu'un vient de déclencher les alarmes de l'Hamilton Asylum.

— C'est là qu'on a emporté le corps de Burnout, non ?

— Oui.

— Il s'est échappé ?

— Je ne crois pas. Plusieurs personnes se sont introduites dans le bâtiment principal, sans doute pour le récupérer. J'ai pensé que ça t'intéresserait.

— Merci. Ça tombe mal, je voulais justement parler à Lethe.

Lethe était l'esprit qui avait mis des bâtons dans les roues de Ryan avant de l'aider à récupérer le Cœur du Dragon. Au fond, ils voulaient tous les deux la même chose : donner l'artefact à Thayla pour l'aider à combattre l'Ennemi.

Lethe a vu Thayla. Il a parlé avec elle, et malgré nos différends ultérieurs, il pourra peut-être m'assister.

Lethe était prisonnier du corps de Burnout, qui selon toute probabilité aurait dû trépasser. Non seulement il

avait reçu une rafale dans la poitrine, mais il se trouvait à l'intérieur de l'arboretum lorsque celui-ci avait explosé.

Lethe avait sans doute contribué au sauvetage de Burnout, empêchant la mise à l'index définitive du cyberzombie. Celui-ci était tombé dans le coma, mais ses signes vitaux demeuraient normaux au moment où on l'avait transféré vers l'Hamilton Asylum.

Si Burnout s'échappe, ou que quelqu'un part avec lui, je perdrai la trace de Lethe. Je ne peux pas laisser faire ça.

— Je file là-bas, déclara Ryan. Où est Dhin ?

— J'ai pris la liberté de le réveiller. En ce moment même, il te rejoindra à bord du nouvel Hughes Airstar de la Fédération Draco, annonça Jane.

Ryan sourit.

— Rappelle-moi de t'embrasser la prochaine fois qu'on se verra. Combien de temps avant qu'il arrive ?

— Deux minutes.

— Parfait.

Il coupa la communication et se tourna vers la table de nuit pour prendre le Cœur du Dragon.

L'artefact reposait sur un coussin de velours rouge. Gros comme une tête d'enfant, il avait la forme d'un cœur véritable, non d'une abstraction pour carte de la Saint-Valentin. Il était taillé dans de l'orichalque pur, avait la couleur du bronze et pulsait d'une magie inconnue mais plus puissante que Ryan n'en avait jamais rencontré.

Le mana semblait s'y engouffrer depuis l'espace astral, prêt à être redirigé vers toute cible que lui désignerait son porteur. Ryan s'en était déjà servi pour augmenter ses propres capacités. Mais bien qu'il se sente attiré par l'artefact, il ne tenterait plus de le garder pour lui seul. Une autre destinée attendait le Cœur du Dragon.

Ryan le plaça dans une sacoche qu'il attacha à sa ceinture. Puis il alla prendre dans l'armoire son armure

légère en kevlar flexible, qu'il enfila par-dessus sa combinaison.

Ryan sortit de la demeure et la contourna pour rejoindre l'héliport. Il marchait en silence, désireux d'éviter une rencontre avec un garde ou un domestique.

Mieux valait que personne ne remarque son départ, car il ne tenait pas à ce que Nadja en soit informée. Il n'avait pas le temps d'aller lui dire au revoir, mais avec un peu de chance, il serait revenu avant même qu'elle ne s'aperçoive de son absence.

Nadja Daviar était une elfe aussi belle que puissante. Du vivant de Dunkelzahn, elle lui servait d'interprète et d'assistante. Depuis sa mort, elle dirigeait la Fondation Draco et avait été nommée à la vice-présidence de l'UCAS.

Ryan était amoureux d'elle.

Le temps qu'il arrive à la lisière de l'héliport, il entendait déjà le bruit des moteurs du Hughes Airstar, qui descendit dans un grondement de tonnerre en soulevant un nuage de poussière.

Par la baie vitrée, Ryan aperçut la large grimace de Dhin, encadrée par les crocs qui jaillissaient de sa mâchoire inférieure. Le pilote ork avait à peine posé son appareil quand Ryan courut vers lui, plié en deux pour se protéger contre le souffle des pales, et sautait à bord.

— ■ va falloir faire vite, cria-t-il pour se faire entendre par-dessus le rugissement du moteur.

Dhin tourna la tête vers lui et acquiesça.

— Jane m'a mis au parfum, dit-il en tirant sur les commandes pour décoller. On sera à Hamilton d'ici trois minutes.

— Parfait.

Dhin portait une combinaison de saut noire et un casque de vol. Un câble de fibres optiques reliait le datajack implanté derrière son oreille droite à la console de l'hélicoptère.

Ryan vit que l'ork avait les yeux injectés de sang. Apparemment, Jane l'avait tiré du lit. Mais avec sa

bonne humeur habituelle, il adressa un sourire amical à son passager.

— Ravi de vous revoir sur pied, chef. J'ai bien cru que l'explosion de la nuit dernière vous avait transformé en chips.

Ryan lui flanqua une tape sur l'épaule.

— J'ai eu de la chance, avoua-t-il. Lethe est intervenu et m'a poussé sous le jet d'eau à la dernière seconde.

Il sortit son Ingram semi-automatique de son holster et vérifia que le chargeur était plein de balles perce-armure, puis s'assura qu'il en avait une réserve.

— Je pense que Lethe est de notre côté, reprit-il. Il me fait confiance à présent, et son aide nous sera précieuse. Je ne veux pas qu'on le kidnappe sous mon nez.

Dhin hocha la tête.

— On y est presque, annonça-t-il. Jane a contacté le service de sécurité d'Hamilton, mais leur héliport est déjà occupé par l'appareil des runners, et deux autres volent en rond autour des bâtiments. Tous des Aguilar-EX militaires d'Aztechnologie. Il va falloir mettre la gomme pour les prendre de vitesse.

Ryan prit un pistolet lance-grenades à six coups et enfila la bandoulière de fléchettes narcotiques sans laquelle il ne se déplaçait jamais. Leur tige était creuse, remplie d'une drogue rare appelée xénokétamine : un anesthésiant qui agissait instantanément sur le cerveau, provoquant une perte de conscience suivie d'hallucinations.

— Sûrement notre vieux copain le général Dentado, commenta Ryan. Il a dû retrouver la trace de Burnout.

Quelques jours plus tôt, son équipe de shadowrunners et lui s'étaient déjà colletés avec Dentado au siège d'Assets Incorporated.

Ryan ajusta sur sa tête une unité tacticom Philipps portable, fourra le minuscule écouteur dans son oreille droite et fixa le micro sur sa gorge avec de l'adhésif couleur peau.

Dehors, les premières lueurs de l'aube filtraient à travers le brouillard rougeâtre qui enveloppait la ville, se reflétant sur les vitres sans tain des immeubles corporatistes.

Dhin fit pivoter son appareil pour survoler le fleuve Potomac et se diriger vers l'Hamilton Asylum.

Grâce à sa vision magiquement développée, Ryan distinguait déjà le complexe fédéral : un bâtiment de durabéton haut de huit étages, dont les fenêtres opaques étaient protégées par des barreaux et par un filet électrifié. Sa clôture de type Cyclone, haute de cinq mètres, était couronnée de monofilaments.

Un appareil militaire attendait sur l'héliport, bourdonnant comme une guêpe géante. D'après sa position et la vitesse de rotation de ses pales, Ryan devina qu'il était prêt à prendre l'air. Il chercha du regard les autres hélicos mentionnés par Dhin mais n'en aperçut qu'un, un demi-kilomètre au sud d'Hamilton.

La voix de Croque-Mitaine sortit du haut-parleur du Hughes Airstar.

— D'après les images transmises par les caméras de sécurité, les runners ont emmené Burnout. Je les ai perdus il y a une minute, quand ils sont passés en invisibilité.

— Merci, Jane, répondit Ryan. Ils se dirigent probablement vers...

Soudain, l'hélico d'Aztechnologie décolla.

— Nous arrivons trop tard, grogna Ryan. Ils se cassent déjà. (Il se tourna vers Dhin.) Tu peux nous rapprocher ?

L'ork haussa les épaules.

— Je ne vous promets rien, chef. Mais je vais faire mon possible.

Alors, le troisième appareil émergea de derrière l'asile, faisant face au Hughes Airstar.

— Et merde ! jura Dhin.

Ryan alla s'écraser contre la paroi de l'hélico tandis que l'ork virait sur la gauche, une rafale de projectiles

déchirant l'espace à l'endroit où ils se trouvaient une seconde plus tôt.

L'appareil ennemi manœuvra pour se lancer à leur poursuite.

— On ne va pas tenir longtemps, chef, annonça Dhin d'une voix tendue. Cet oiseau n'est pas conçu pour le combat aérien. Nous avons un minigun, mais pas de missiles ni de canons.

— Connecte-le, et vite ! ordonna Ryan.

— Voilà, déclara Dhin au bout de quelques secondes : il est prêt à cracher du plomb. Mais je doute que ça impressionne beaucoup les Azzies.

Un missile jaillit de l'Aguilar, laissant une traînée de flammes derrière lui.

— Des défenses antimissiles, au moins ?

Dhin secoua la tête.

— Que dalle. C'était le seul appareil disponible, et personne ne m'a prévenu que nous allions en zone de combat.

— Emmène-nous au-dessus de l'eau, aussi loin des routes et des bâtiments que tu le pourras.

L'ork jeta un regard incrédule à son passager.

— On va se faire tailler en pièces, et vous ne pensez qu'à épargner les civils ?

Mais il s'exécuta tandis que Ryan effleurait mentalement le Cœur du Dragon, concentrat ses pouvoirs télékinétiques et emmagasinait le plus de mana possible. Lorsque le missile fut presque sur eux, il lâcha l'artefact et poussa en mobilisant toute sa volonté.

Ryan sentit l'onde de choc se propager jusqu'au missile, qui s'immobilisa l'espace d'une nanoseconde avant d'explorer. Des débris de métal brûlant tombèrent dans le fleuve.

Dhin reprit le contrôle du Hughes Airstar et jeta un coup d'œil à Ryan.

— Mlle Daviar me fera bouffer mes tripes pour dîner si je fais une seule égratignure à son hélico, dit-il sévèrement.

— Vif-Argent, tu vas bien ? appela la voix anxieuse de Jane.

— Un peu secoué, dit Ryan dans son micro, mais entier. Du moins, pour le moment.

Il entendit soupirer la decker.

— Des chasseurs de l'UCAS se dirigent vers vous. On m'informe que l'armée prend le relais. Vous devez vous retirer.

— Avec joie. Dans une petite seconde. (Ryan se tourna vers Dhin.) Rapproche-nous autant que tu le pourras sans provoquer une seconde attaque.

L'ork lui jeta un regard perplexe et secoua la tête.

— C'est vous le chef... même si je me demande parfois pourquoi.

Ryan éclata de rire.

— Je ne nous ai pas encore fait tuer, que je sache.

— C'est exact : pas encore, souligna Dhin, sinistre.

L'ork accéléra, plaquant Ryan contre son siège. Face aux chasseurs de l'UCAS, les trois hélicoptères d'Az-technologie avaient fait demi-tour et se dirigeaient vers la frontière des CAS.

A nouveau, Ryan utilisa le Cœur du Dragon pour focaliser et amplifier ses pouvoirs. La manœuvre qu'il voulait tenter était risquée, et il ignorait si elle avait une chance de marcher. Mais ça valait le coup d'essayer.

Ryan fit basculer ses perceptions dans le plan astral. Les objets matériels se brouillèrent, laissant place à l'aura colorée propre à chacun d'eux. Dans le ciel devenu violet, Ryan chercha les occupants des appareils ennemis.

Il ne pouvait pas projeter son esprit hors de son corps, mais le Cœur du Dragon décuplait ses perceptions. Pourtant, ce fut à peine s'il parvint à repérer l'aura de Burnout et de Lethe à travers la vitre d'un des hélicos.

*Lethe, appela-t-il en projetant ses pensées vers eux.
Lethe, réponds si tu m'entends.*

Ryan Mercury, c'est toi ? Nous sommes prisonniers.

Je suis juste derrière vous, Lethe. J'essaye d'arrêter vos ravisseurs.

Nous n'avons aucune importance. Ne perds pas ton temps à nous sauver. Tu dois trouver un moyen d'apporter le Cœur du Dragon dans les métaplans pour le remettre à Thayla. Elle en a besoin, insista l'esprit. Tu t'es engagé à remplir cette mission.

Et j'ai bien l'intention d'y arriver. C'est désormais mon seul objectif. Mais je voudrais que tu m'aides, expliqua Ryan.

Je ne sais pas comment faire traverser la barrière au Cœur du Dragon, objecta Lethe. De plus, je suis enfermé dans le corps de Burnout ; mon esprit se confond de plus en plus avec le sien. Tu devras te débrouiller seul.

Un chasseur fila sur la gauche du Hughes Airstar, traînée rouge et noire dans le mauve du ciel astral.

Ryan Mercury, reprit Lethe, tu n'as besoin de rien d'autre que des ressources dont tu disposes déjà. Je suis navré de...

Un missile explosa ; le Hughes Airstar fut secoué par l'onde de choc tandis que Dhin lâchait un chapelet de jurons.

Ryan bascula à nouveau dans le monde physique et jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule de son pilote.

— Qu'est-ce que c'était ?

— Un des chasseurs vient de nous louper de peu, expliqua l'ork. Putain d'amateurs...

— Pas exactement, intervint la voix de Jane par le haut-parleur. C'était un coup de semonce. Les Azzies et l'UCAS viennent de conclure un accord. Ils veulent que vous vous retiriez.

Une autre explosion secoua l'hélicoptère. Ryan serra les dents.

— Ne me dis pas qu'ils ont acheté quelqu'un...

— Non, ce serait trop facile, soupira Jane, frustrée. Les Azzies ont affirmé que Burnout était leur propriété, qu'il leur avait été volé par une faction renégate et que

l'UCAS violait leurs droits en le retenant dans un établissement gouvernemental.

« Ils ont invoqué de sérieuses représailles si on ne les laissait pas remporter leur « organisme cybernétique expérimental ».

— Tout ça, c'est de la merde de dragon bien puante ! aboya Dhin.

Ryan fronça les sourcils.

— Ramène-nous à la maison. Jane, tâche de voir où les Azzies déposent Burnout.

— Compris !

Pendant que l'ork reprenait le chemin de la propriété de Dunkelzahn, Ryan bascula à nouveau dans le plan astral pour rétablir le contact.

Lethe... Lethe, si tu m'entends... Merci de m'avoir sauvé la vie.

Pas de réponse : l'appareil ennemi était trop loin.

Et merde, songea Ryan.

Il comptait vraiment sur l'aide de Lethe. Quelque chose lui soufflait que sans l'esprit, sa mission serait beaucoup plus difficile à remplir.

Voire impossible.

3

Debout sur le balcon de sa suite du *Watergate Hotel*, Nadja Davier sentit la chaleur matinale se lever pour la saluer, collant déjà à sa peau comme un vêtement trempé de sueur.

Une fois de plus, le centre-ville de Washington n'allait pas tarder à se changer en sauna.

Depuis l'explosion de la nuit précédente, Nadja avait décidé de transférer provisoirement son bureau au *Watergate Hotel*. La propriété de Georgetown grouillait

de flics, de gardes et d'ouvriers ; elle ne pouvait plus travailler dans ces conditions.

Et ce n'était pas qu'une question de travail. Depuis la mort de Dunkelzahn, Nadja se rendait chaque jour sur le lieu où son mentor et ami avait disparu. Elle voulait se souvenir de lui, chérir chacun de ses derniers instants jusqu'à ce qu'ils fassent intimement partie d'elle.

Aussi avait-elle loué la suite à l'année.

Nadja portait un tailleur vert sombre, presque noir. C'était une elfe très grande et très mince, aux épaules carrées et aux membres déliés.

Ses cheveux aile-de-corbeau scintillaient sous la lumière du levant tandis qu'elle contemplait, dans Virginia Avenue, le nuage chromatique qui planait au-dessus de l'endroit où Dunkelzahn avait été assassiné.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dansaient au cœur de ce que ses mages appelaient une tempête de mana. Des barrières de protection avaient été érigées autour, pour empêcher les curieux de se faire aspirer.

Deux semaines après la mort de leur président, ils étaient encore nombreux à se presser devant le *Watergate Hotel*, et on déplorait déjà une demi-douzaine d'accidents.

Les experts de Nadja lui avaient expliqué que la destruction de l'esprit de Dunkelzahn avait ouvert une brèche, déchirant la trame qui séparait le monde physique des métaplans.

L'elfe prit une longue inspiration tandis que les souvenirs affluaient dans sa mémoire.

Elle revoyait la nuit du discours inaugural de Dunkelzahn, deux semaines auparavant. Une grande réception avait été organisée dans la salle de bal du *Watergate Hotel*. Nadja elle-même avait dansé avec Dunkelzahn ; ils formaient un couple splendide qui avait arraché des cris d'admiration à la foule.

Les invités ne se lassaient pas de la forme humaine de Dunkelzahn : un jeune mâle aux proportions rappelant celles du David de Michel-Ange, à la peau olivâtre et aux cheveux bruns bouclés.

de flics, de gardes et d'ouvriers ; elle ne pouvait plus travailler dans ces conditions.

Et ce n'était pas qu'une question de travail. Depuis la mort de Dunkelzahn, Nadja se rendait chaque jour sur le lieu où son mentor et ami avait disparu. Elle voulait se souvenir de lui, chérir chacun de ses derniers instants jusqu'à ce qu'ils fassent intimement partie d'elle.

Aussi avait-elle loué la suite à l'année.

Nadja portait un tailleur vert sombre, presque noir. C'était une elfe très grande et très mince, aux épaules carrées et aux membres déliés.

Ses cheveux aile-de-corbeau scintillaient sous la lumière du levant tandis qu'elle contemplait, dans Virginia Avenue, le nuage chromatique qui planait au-dessus de l'endroit où Dunkelzahn avait été assassiné.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dansaient au cœur de ce que ses mages appelaient une tempête de mana. Des barrières de protection avaient été érigées autour, pour empêcher les curieux de se faire aspirer.

Deux semaines après la mort de leur président, ils étaient encore nombreux à se presser devant le *Watergate Hotel*, et on déplorait déjà une demi-douzaine d'accidents.

Les experts de Nadja lui avaient expliqué que la destruction de l'esprit de Dunkelzahn avait ouvert une brèche, déchirant la trame qui séparait le monde physique des métaplans.

L'elfe prit une longue inspiration tandis que les souvenirs affluaient dans sa mémoire.

Elle revoyait la nuit du discours inaugural de Dunkelzahn, deux semaines auparavant. Une grande réception avait été organisée dans la salle de bal du *Watergate Hotel*. Nadja elle-même avait dansé avec Dunkelzahn ; ils formaient un couple splendide qui avait arraché des cris d'admiration à la foule.

Les invités ne se lassaient pas de la forme humaine de Dunkelzahn : un jeune mâle aux proportions rappelant celles du David de Michel-Ange, à la peau olivâtre et aux cheveux bruns bouclés.

Les arbres s'étaient calcinés, et le dragon avait poussé un hurlement de douleur télépathique qui avait résonné dans la tête de Nadja une fraction de seconde avant que le son physique n'atteigne ses oreilles.

Un spectre blanc avait émergé de l'épave. Ses écailles jetaient un éclat bleu argenté, mais il n'avait pas de consistance. Sa silhouette s'était convulsée tandis que les flammes dévoraient sa chair.

Puis il avait disparu, et l'onde de choc avait atteint Nadja : un mur de feu et de tonnerre cinétique qui l'avait soulevée de terre et projetée à travers les portes vitrées de l'hôtel.

Elle avait atterri sur la moquette du hall dans une pluie d'éclats de verre, couverte de coupures mais vivante.

C'était impossible. L'explosion aurait dû la tuer.

Debout sur le balcon, Nadja secoua la tête pour chasser ses souvenirs. Elle essuya les larmes qui maculaient son visage et se redressa de toute sa hauteur : plus de deux mètres.

Carla Brooks n'avait pas pu lui expliquer ce qui avait circonvenu l'explosion. Apparemment, celle-ci s'était arrêtée à partir d'un certain périmètre et *repliée* sur elle-même.

Les mages n'avaient pas trouvé trace de la moindre barrière magique.

Selon eux, il se pouvait que le mana excédentaire ait été aspiré par la déchirure du vortex et se soit dissipé dans les métaplans.

C'était donc un simple coup de chance si Nadja vivait toujours alors que Dunkelzahn (son maître, son bienfaiteur, son professeur) avait disparu dans l'explosion.

A moins que l'assassin du dragon n'ait pris ses dispositions pour protéger les occupants de l'hôtel, acteurs les plus en vue du monde politique et économique.

Nadja prit conscience de l'arrivée de Gordon Wu. Le petit Asiatique était son assistant, un homme extrêmement fiable doté d'un impeccable sens de l'étiquette.

En silence, il attendit que sa patronne veuille bien lui prêter attention.

Nadja se raidit et se tourna vers lui. Gordon était équipé d'une caméra simsense qui enregistrait tout ce qui se passait autour de lui dans l'exercice de ses fonctions.

D'un signe de tête, Nadja lui donna la parole.

— Deux elfes demandent à vous voir, annonça Gordon. Un homme et une femme. Ils n'ont pas rendez-vous, mais quand je le leur ai fait remarquer, l'un a éclaté de rire et l'autre s'est mise en colère. Ils ont insisté jusqu'à ce que j'accepte de vous signaler leur présence. La femme dit qu'elle s'appelle Aina.

Un frisson d'excitation parcourut Nadja. Dans son testament, Dunkelzahn avait demandé qu'on offre à Aina un poste au sein du conseil d'administration de la Fondation Draco.

Parmi les documents secrets portés à l'attention de Nadja après la mort du dragon se trouvait un avertissement écrit l'informant qu'Aina manifesterait sans doute des réticences à accepter, mais qu'il était vital pour la Fondation qu'elle accepte d'y siéger.

Nadja avait tenté de contacter Aina à plusieurs reprises depuis la lecture du testament, mais ses messages étaient demeurés sans réponse.

Jusqu'à maintenant.

Souriante, elle fit signe à Gordon d'ouvrir la marche. Elle lui emboîta le pas, franchit avec lui la double porte vitrée et pénétra dans le salon où attendaient ses deux visiteurs.

Aina se tenait debout près de la fenêtre, l'air suprêmement détaché. Elle était vêtue d'un simple jean et d'un T-shirt blanc qui ne diminuaient en rien sa stupéfiante beauté.

Sa peau était noire comme l'ébène, ses cheveux blancs presque rasés. Elle ne portait pas de maquillage, n'en ayant pas besoin pour mettre en valeur la finesse de ses traits.

Aina se tourna lentement vers Nadja et la dévisagea avec insistance, comme si elle scrutait son aura en même temps que son apparence physique. Elle ne souhaitait pas, et une grande tristesse se lisait au fond de ses yeux : ne venait-elle pas de perdre un ami très cher en la personne de Dunkelzahn ?

Le second visiteur, assis sur le canapé de cuir blond, était un elfe mâle aux longs cheveux auburn noués en queue-de-cheval. Un épais maquillage blanc couvrait son visage, deux losanges écarlates faisant ressortir ses yeux et lui donnant l'air d'un bouffon de cour.

Malgré tout, il semblait plutôt séduisant.

Nadja vit une petite cicatrice près de son oreille gauche. Il portait un jean noir moulant comme on n'en faisait plus depuis dix ans, un T-shirt de Maria Mercurial et une veste de cuir noir constellée de pins, bien que la chaleur soit déjà écrasante en ce début de journée.

Il adressa à Nadja un sourire éclatant.

— Mademoiselle Daviar, c'est si aimable à vous de nous recevoir ! Je m'appelle Harlequin, et voici Aina.

Nadja lui rendit son sourire, puis se tourna vers la femme.

— Je suis ravie que vous soyez venue. Je dois m'entretenir avec vous de l'avenir de la Fondation Draco.

— Vous pouvez me raconter tout ce qu'il vous plaira, laissa tomber Aina, et il se peut même que je vous écoute. Mais contrairement aux autres vautours, nous ne sommes pas venus récolter notre part du trésor de Dunkelzahn. (Elle eut un bref éclat de rire sarcastique.) Je n'attends de vous que mon espoir.

Nadja réprima un frisson. Un des paragraphes du Testament de Dunkelzahn s'adressait spécifiquement à Aina. Le dragon y exprimait du regret pour les souffrances inutiles qui avaient frappé l'elfe, et lui léguait la chose la plus précieuse qu'il ait à offrir : de l'espoir.

Dunkelzahn escomptait qu'en rejoignant la Fondation Draco, Aina découvrirait l'étendue de ses plans et retrouverait le goût de vivre. Mais l'attitude blasée de

l'elfe noire face à l'offre posthume de son vieil ami désarçonna Nadja.

— Et je ferai de mon mieux pour vous le remettre, répondit-elle avec grand sérieux. Dunkelzahn souhaitait que je vous révèle le fonctionnement de la Fondation, pour que vous nous aidiez à mettre en œuvre ses projets à long terme.

Harlequin gloussa.

— C'est tout à fait ton style, dit-il à Aina. Je t'imagine très bien assise derrière un bureau présidentiel, signant des papiers toute la journée.

Le sarcasme semblait être à l'ordre du jour.

— J'aimerais en discuter avec vous plus en détail, reprit Nadja, ignorant l'intervention d'Harlequin. Mais je crains que nous ne devions le faire en privé.

— Vous pouvez avoir confiance en Caimbeul, déclara Aina.

— Je ne voudrais pas me montrer impolie, mais c'est impossible. Dunkelzahn a bien précisé que nous devions nous entretenir en tête-à-tête. M. Harlequin aura peut-être la bonté de nous excuser pendant quelques heures...

Harlequin s'esclaffa de nouveau.

— Vous avez des couilles, reconnut-il. Je commence à comprendre pourquoi Dunkelzahn vous a choisie.

Nadja se tourna vers lui.

— Je crains de ne pouvoir vous laisser vérifier, mais croyez-moi, je ne possède pas l'ombre d'une couille, dit-elle sans se départir de sa dignité. Je suis incontestablement un spécimen femelle.

Harlequin éclata d'un rire joyeux ; même Aina ne put réprimer un sourire. Pourtant, l'elfe au visage maquillé ne fit pas mine de partir.

— En réalité, expliqua-t-il, je suis moi aussi venu chercher ma part d'héritage.

Nadja fronça les sourcils.

— Je ne me souviens pas qu'il soit fait mention d'un M. Caimbeul ou Harlequin dans le Testament de Dunkelzahn.

— C'est parce que le vieux gredin utilisait d'autres noms pour me désigner... la plupart impossibles à révéler sans malmener les règles de la bienséance.

— Comme si nous les avions beaucoup respectées jusque-là ! lança Aina.

— L'avant-dernier paragraphe du Testament de Dunkelzahn lègue l'épée Excalibur et l'armure du Roi Richard Cœur-de-Lion au Dernier Chevalier de l'Aiguille des Lamentations, expliqua Harlequin. (Il eut un sourire en coin, qui creusa une fossette dans sa joue gauche.) C'est moi.

Nadja se renfrogna. *Je viens de commettre une sérieuse erreur de jugement.*

Elle avait d'abord pris l'elfe pompeux et peinturluré pour un ami ou un laquais d'Aina. Mais s'il était bien celui qu'il disait... *Je ne peux plus me permettre ce genre de faux-pas. Pas dans ma position.*

— Je suis navrée de ne pas vous avoir reconnu, s'excusa-t-elle. Dunkelzahn ne m'a pas laissé de photo ou de description physique de ses légataires.

— En fait, je suis un peu vexé qu'il ne vous ait pas parlé de moi, admit Harlequin. Nous étions pourtant très proches.

— Je suis sûre qu'il l'a fait exprès, intervint Aina. Comme une dernière insulte que tu ne pourras jamais lui renvoyer. Je trouve ça brillant.

Harlequin la foudroya du regard. Quand il reprit la parole, son ton était léger.

— Je pense seulement qu'il l'a fait pour protéger mon anonymat, répliqua-t-il. Tu te moques peut-être de te retrouver sous la lumière des projecteurs. Moi pas.

— Dunkelzahn souhaitait qu'Aina aide la Fondation Draco à atteindre ses objectifs, corrigea Nadja. Mais si elle le désire, elle n'aura pas à s'exposer publiquement.

Aina s'écarta de la fenêtre et vint s'asseoir près d'Harlequin.

— Je confirme son identité de Dernier Chevalier de l'Aiguille des Lamentations, dit-elle.

Nadja hocha la tête.

— Très bien. Occupons-nous tout de suite des formalités officielles.

Elle fit signe à Gordon Wu de lui apporter un ordinateur de poche sur l'écran duquel elle fit apparaître les instructions laissées par Dunkelzahn.

— Vous devez répondre à quatre questions pour prouver votre identité, annonça-t-elle à Harlequin. Voici la première : qui se tient devant le pont pour nous protéger de l'Ennemi ?

L'elfe fit un bond dans son siège.

— Comment ? Mais Aina...

— Je ne doute pas de sa bonne foi, coupa Nadja sur un ton apaisant. Mais je suis obligée de suivre la procédure.

Harlequin se détendit.

— Thayla, répondit-il.

— Exact. Question suivante : qui est le père de celle que vous avez prise comme élève... ou comme concubine ?

Harlequin plissa les yeux tandis qu'Aina éclatait de rire.

— Un à zéro pour le dragon ! s'exclama-t-elle.

Harlequin hésita avant de lâcher :

— Ehran le Scribe... Et elle est seulement mon élève.

— Plus que deux. Quel âge avez-vous ? poursuivit Nadja.

Harlequin jeta un coup d'œil perplexe à Aina, qui haussa les épaules. De longues secondes s'écoulèrent pendant qu'il réfléchissait à sa réponse.

Mal à l'aise, Nadja s'agita dans son fauteuil. Le chiffre inscrit sur l'écran semblait difficile à croire, et il était accompagné d'une note précisant que le Chevalier répugnerait à le divulguer, mais qu'il fallait insister.

— Je suis de quelques années son cadet, dit Harlequin en désignant Aina.

— Ce n'est pas une réponse, décréta calmement Nadja.

— Beaucoup plus jeune que Dunkelzahn ou Lofwyr, et beaucoup plus vieux que vous, essaya encore Harlequin.

Nadja croisa les bras et attendit.

Aina dévisagea Harlequin, qui transpirait sous son maquillage blanc.

— Plus de trois millénaires, lâcha-t-il enfin.

— Incroyable, murmura Nadja.

L'elfe grimaça.

— Je sais : je ne les fais pas.

Nadja avait entendu les rumeurs qui couraient au sujet des immortels, sans jamais leur accorder beaucoup de crédit... jusque-là. Elle prit une inspiration.

— Demière question : quel était le nom originel de l'Aiguille des Lamentations ?

Cette fois, Harlequin n'hésita pas.

— L'Aiguille Ecarlate.

Nadja hocha la tête.

— Félicitations, votre requête est valide. Vous pouvez prendre possession de l'armure à moins que vous préfériez que je vous la fasse expédier. J'ai le regret de vous apprendre que l'épée Excalibur est actuellement introuvable. Mais nous sommes à sa recherche.

— Vous pouvez envoyer l'armure à ma résidence française, le Château d'If.

— Comme il vous plaira.

Nadja se tourna vers Aina, qui venait de se lever et faisait mine de prendre congé.

— Et vous ? Acceptez-vous de rejoindre la Fondation Draco ?

L'elfe noir lui jeta un regard rempli de tristesse.

— Dunkelzahn était un ami très cher. Pour cette seule raison, j'accepte d'y réfléchir. (Elle tira sur la queue-de-cheval d'Harlequin.) Allez, Caimbeul, on y va.

— Quand me donnerez-vous une réponse ? s'enquit Nadja.

Aina s'immobilisa près de la porte.

— Quand j'aurai pris ma décision.

Puis elle se détourna et sortit dans le couloir, pendant qu'Harlequin marquait une pause en passant devant Nadja.

— Je suis impressionné, Mlle Daviar. Elle ne vous a pas dit d'aller vous faire foutre. Considérez ça comme une victoire.

Nadja eut un sourire amer. Elle ne se sentait pas du tout victorieuse. L'aide d'Aina était cruciale pour la mise en œuvre de certains plans de Dunkelzahn.

Sans elle, l'avenir du monde pourrait être remis en question.

4

Les fragments du cauchemar de Ryan s'agitaient encore dans les recoins de sa conscience lorsque Dhin posa le Hughes Airstar sur l'héliport de la propriété de Dunkelzahn.

Ryan dit au revoir au pilote et sauta à terre dans une bourrasque d'air brûlant. Plié en deux, il traversa la piste de durabéton et se dirigea vers l'entrée.

Quatre agents montaient la garde à la porte ; ils le firent regarder dans un scanner rétinien portable. Tous connaissaient Ryan, mais la sécurité avait été renforcée depuis l'intrusion de Burnout la nuit précédente.

Pendant que le scanner comparait l'empreinte rétinienne de Ryan avec les données de sa mémoire, Dhin décolla à nouveau : il devait ramener l'hélicoptère à l'Aéroport National pour une révision complète.

Le scanner bipa. Les gardes sourirent à Ryan et lui firent signe de passer. Il entra dans le bâtiment et se dirigea vers sa chambre en s'efforçant de repousser les images récurrentes de son cauchemar.

Tandis qu'il traversait l'aile ouest, son téléphone de poignet sonna. Ryan appuya sur le bouton de connexion, et le plus beau visage du monde apparut sur l'écran.

— Nadja, ma douce, content de te revoir !

La jeune femme s'était fait couper les cheveux au carré, sans doute pour éliminer les mèches brûlées dans l'explosion. Ses yeux verts s'éclairèrent.

— J'en ai autant à ton service. Comment te sens-tu ?

— Complètement remis, dit Ryan, qui avait décidé de ne pas l'inquiéter en lui parlant de son cauchemar. Mais je me fais du souci pour toi.

— Je m'en suis tirée sans une égratignure, le rassura Nadja. Burnout ne m'a pas touchée. J'ai encore les oreilles qui bourdonnent un peu, mais j'ai pris rendez-vous avec un chamane-serpent pour qu'il m'arrange ça.

Ryan sourit.

— Navré de t'avoir entraînée dans cette histoire.

— Ne dis pas de bêtises. Burnout m'a kidnappée ; n'importe qui d'autre se serait fait arrêter par les gardes. Tu n'as rien à te reprocher.

— Je suis navré quand même.

— Toujours aussi entêté, à ce que je vois, dit affectueusement la jeune femme.

— A mon âge, je ne changerai plus..., grogna Ryan.

— Ça te dirait de déjeuner avec moi ?

— Bien sûr.

— Je n'ai pas le temps de sortir, mais si tu me rejoins à l'hôtel, je dois pouvoir t'accorder une petite demi-heure, le taquina Nadja. Tu peux être là vers midi ?

— Pas de problème.

Ryan coupa la communication et décida de se rendre à l'arboretum pour effectuer quelques katas. Il avait besoin de mettre de l'ordre dans ses pensées.

Récupérer Lethe était-il assez important pour justifier une intrusion en territoire aztlán ? Ou cela ne ferait-il que le retarder ?

La Voix du Silence m'aidera.

Ryan se débarrassa de ses armes. Vêtu de sa combinaison de plynca, le Cœur du Dragon toujours pendu à sa ceinture, il se dirigea vers l'arboretum.

En atteignant les doubles portes vitrées, que le souffle de l'explosion avait fait voler en éclats, il souleva le ruban jaune mis en place par les autorités et entra dans le lieu où Burnout et lui s'étaient affrontés la veille.

Au centre de l'arboretum, il commença à bouger comme au ralenti, le soleil matinal auréolant ses gestes gracieux d'une douce lumière. Le mana coulait dans ses muscles tandis qu'il les contractait, puis les étirait, et la sensation de ce flux aida Ryan à se concentrer.

Autour de lui, l'arboretum ressemblait à un champ de bataille – et pour cause ! Plantes calcinées et sculptures de marbre noir ci se dressaient à ciel ouvert.

Le personnel avait balayé les débris de macroverre après que Ryan, utilisant ses pouvoirs télékinétiques, eut forcé Burnout à appuyer sur la détente de son Colt Manhunter, déclenchant une formidable explosion dans l'arboretum à l'atmosphère saturée d'oxygène.

Miraculeusement, ils en avaient réchappé tous les deux.

A présent, une brise tiède soufflait entre les arbres squelettiques, apportant des jardins une odeur d'azalées et de fleurs de cerisier qui ne suffisait pas à masquer l'odeur âcre de la chair brûlée. Pas celle de Ryan ou de Burnout, mais celle des centaines de gens tués à Washington durant les émeutes qui avaient suivi l'assassinat de Dunkelzahn, deux semaines plus tôt.

Ryan exécutait les mouvements de la Voie du Silence que le dragon lui avait enseignés des années auparavant. Il se concentrait sur ses gestes d'une lenteur délibérée, tournant son attention et sa magie vers l'intérieur de lui-même jusqu'à ce qu'il atteigne son noyau, son essence, la fontaine qui lui dispensait ses pouvoirs.

Ryan établit un lien avec le Cœur du Dragon pendu à sa ceinture. Aussitôt, il perçut la puissance de l'artefact, qui irradiait tel un soleil miniature.

Elle l'aveuglait et emplissait son âme d'une soif inextinguible ; pourtant, il se garda de l'utiliser. Il avait décidé de ne s'en servir qu'en cas d'absolue nécessité, afin d'éviter toute tentation.

Tandis que Ryan effleurait mentalement le Cœur du Dragon, son cauchemar lui revint...

Il se tenait sur un promontoire rocheux, dans un plan désolé, balayé par les vents et baigné d'une lumière si vive qu'il ne pouvait pas la regarder en face.

Cette lumière chantait, l'invitait à venir vers elle, et il ne songeait qu'à lui obéir. Il voulait protéger cette voix divine pareille à un chœur d'anges.

Quand il vit apparaître une tache de ténèbres menaçantes, il voulut courir vers la lumière pour l'aider, mais il était paralysé.

Une membrane invisible l'entourait comme du latex transparent ; elle s'étirait pour absorber ses mouvements mais ne cédait pas, et plus il se débattait, plus elle se resserrait autour de lui.

Soudain, la chanson se tut et la lumière s'éteignit. Ryan avait échoué.

Submergé par une infinie tristesse, il retint son souffle en voyant les ténèbres fondre sur la déesse pour lui déchirer la gorge, puis lui arracher le cœur et les yeux, jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'elle que des lambeaux sanglants.

Ryan sursauta et prit une longue inspiration. Son cauchemar avait semblé si réel ! Il en comprenait la signification, à présent.

Le promontoire était une aiguille de mana située dans le plan astral, un endroit où le monde physique était très proche du plan d'existence de l'Ennemi.

La lumière, c'était Thayla, la déesse qui protégeait le site. Elle empêchait les mages mal intentionnés d'achever le pont pour permettre à l'Ennemi de traverser le Chasme et de détruire le monde physique.

Mais sa chanson n'était pas infaillible, et son cauchemar révélait peut-être à Ryan qu'elle courrait un grave danger. A moins qu'il ne soit en train de sombrer dans la paranoïa.

Dunkelzahn avait laissé des instructions à Ryan : il devait apporter le Cœur du Dragon à Thayla pour l'aider à repousser les forces des ténèbres. S'il ne remplissait pas sa mission dans les meilleurs délais, il serait trop tard pour empêcher l'invasion.

Tout en effectuant les katas de la Voie du Silence, Ryan se souvint de l'esprit messager qui, émergeant d'une statue argentée au plus profond de l'antre du dragon, lui avait communiqué les dernières volontés de Dunkelzahn.

— *Je t'ai enseigné les cycles de la magie, mais personne n'avait encore osé les manipuler comme ils le font. En agissant prématûrement, ils risquent de provoquer la destruction de notre monde.*

« *La découverte du Locus par Darke sera peut-être l'événement le plus dévastateur de notre ère. Si la brèche métaplanaire est comblée avant que nous ne soyons prêts, toute vie sur Terre est condamnée à brève échéance.*

« *Mes semblables se montrent trop confiants... La technologie modifie la donne, car aucune magie ne peut nous protéger contre elle.*

« *Faute de pouvoir nous dissimuler, il ne nous restera qu'une solution : la guerre. C'est pourquoi nous devons organiser nos défenses, et gagner du temps afin d'être prêts à accueillir l'Ennemi le moment venu. Le Cœur du Dragon nous y aidera.*

« *Thayla sait comment l'utiliser. Apporte-le-lui avant qu'il ne soit trop tard.*

La voix de l'esprit s'estompa dans la mémoire de Ryan tandis qu'il achevait sa danse. Quelques secondes, il se tint immobile, essayant de se préparer mentalement aux épreuves qui l'attendaient et savourant la caresse du soleil sur sa peau régénérée.

Envolés, les doutes et l'insécurité qui l'avaient envahi avant qu'il ne vainque Burnout et ne récupère le Cœur du Dragon. Oubliés, ses désirs de vengeance contre l'assassin de Dunkelzahn. Relégués à l'arrière-plan jusqu'à ce qu'il ait accompli sa mission : remettre le Cœur du Dragon à Thayla.

Une autre partie du discours de l'esprit lui revint en mémoire :

— *Pour réussir, tu devras t'assurer les services d'un mage connaissant le rituel qui vous transportera dans le métaplan et totalement dévoué à notre cause... Commence par chercher Harlequin.*

A présent que je suis guéri, songea Ryan, je dois me mettre en quête du mage Harlequin. Tout le reste n'est que distraction.

Il retourna dans sa chambre, se doucha et se rasa, puis enfila un costume confortable. Le Cœur du Dragon dissimulé sous sa veste lui donnait l'air d'être enceint de huit mois, mais tant pis : il ne s'en séparerait plus que pour le donner à Thayla.

Ryan glissa son pistolet Walther PB-100 dans un holster de cheville discret et emporta deux chargeurs de balles perce-armure supplémentaires, juste au cas où.

Puis il prit une limousine avec chauffeur qui le déposa au *Watergate Hotel* un peu avant midi. Il avait sauté le petit déjeuner et mourait de faim.

Dehors, la foule était un peu moins dense que les jours précédents, essentiellement concentrée autour du site de la tempête de mana. Debout sur une estrade de macroplast érigée à la hâte, un homme déblatérait sur le martyre de Dunkelzahn, affirmant que le dragon était un saint et que Dieu l'avait rappelé à lui.

Ryan avait entendu parler des fanatiques de l'Eglise de Dunkelzahn ; apparemment, leur nombre augmentait.

La limousine s'engagea dans l'allée fraîchement remise à neuf, l'explosion ayant emporté la majeure partie de la façade de l'hôtel. Elle s'immobilisa devant

les portes vitrées, et le chauffeur descendit pour ouvrir la portière de Ryan.

Celui-ci se sentait toujours un peu mal à l'aise quand il revêtait une tenue corporatiste, mais dans ce genre d'endroit, un costume et une cravate restaient le meilleur camouflage possible : presque aussi efficaces qu'un sort d'invisibilité.

Ryan prit l'ascenseur jusqu'au dernier étage. Nadja vint lui ouvrir la porte, un sourire radieux aux lèvres. Sans se soucier des gardes à l'air méfiant qui l'entouraient, Ryan se précipita vers elle et la souleva dans ses bras.

La jeune femme dégageait une légère odeur de vanille. Elle éclata de rire et l'embrassa dans le cou en se serrant contre lui. Ryan passa une main dans ses cheveux fraîchement coupés.

— Je suis désolé, murmura-t-il.

— Chut, lui ordonna Nadja en se lovant contre son épaule.

Les larmes montèrent aux yeux de Ryan. Il l'aimait plus que tout au monde, et il avait failli causer sa mort. Sans les liens qu'elle avait avec lui, Burnout ne l'aurait jamais prise pour cible.

Nadja se dégagea et rajusta son tailleur dont le vert sombre faisait admirablement ressortir la couleur de ses yeux. Elle avait toujours eu un goût vestimentaire impeccable.

— Tu as faim ? s'enquit-elle.

— Très.

— Viens. J'ai commandé un repas grec chez Esope.

Elle conduisit Ryan dans la salle à manger de sa suite, où un jeune humain leur servit du vin. Puis il leur apporta un plat de grains de raisin, d'hoummous et de pain pita sur lequel Ryan se jeta avec avidité.

— J'ai entendu dire que les Azzies avaient emmené Burnout, dit Nadja.

— C'est exact, confirma Ryan.

— Tu sais où ?

— Pas encore, mais Jane est sur leur piste.

Nadja hocha la tête et mordit un morceau de pita tartiné d'houmous. Elle était si belle, si forte. Ryan aurait fait n'importe quoi pour elle.

— J'espérais obtenir l'aide de Lethe, mais je ne peux pas me permettre de retarder ma mission pour les récupérer, Burnout et lui, expliqua-t-il.

Nadja acquiesça, comme si elle comprenait instinctivement ce qu'il avait fallu à Ryan une heure de méditation pour découvrir.

— Tu as le Cœur du Dragon ?

— Oui, et il faut que je trouve un moyen de l'apporter à Thayla.

— Quelle coïncidence ! Justement, j'ai rencontré ce matin quelqu'un qui avait entendu parler d'elle, déclara Nadja.

Ryan sursauta.

— Qui ?

— Un type étrange, un elfe au visage peinturluré qui se fait appeler Harlequin.

— Tu as rencontré Harlequin ? D'après Dunkelzahn, c'est à lui qu'il faut que je demande de l'aide. Où est-il ?

Nadja s'essuya délicatement les coins de la bouche avec sa serviette.

— Navrée, mais il est reparti.

— Il t'a laissé un numéro où le joindre ?

— Non : juste une adresse où je dois lui faire livrer l'armure léguée par Dunkelzahn.

— Dieux merci ! s'exclama Ryan, soulagé. A quel endroit ?

— Sur une île de la Méditerranée, au large de la côte française. Le Château d'If. C'est là que le comte de Monte-Cristo fut retenu prisonnier.

— Harlequin possède un château ?

— Une ancienne prison, plutôt. N'as-tu pas lu Alexandre Dumas ?

— Non, mais j'ai dû voir le film.

Nadja grimaça.

— Je sais que tu trouves ça archaïque, mais tu devrais vraiment te convertir à la lecture.

Déjà, un plan se formait dans l'esprit de Ryan.

— Quand comptes-tu faire livrer son armure ? demanda-t-il.

— Je pensais l'expédier demain, répondit Nadja.

— Il va falloir la mettre sous bonne garde, n'est-ce pas ? C'est un objet très précieux.

La jeune femme plissa les yeux.

— Que complotes-tu ?

Ryan sourit.

— J'aimerais être dans l'avion avec cette armure, et inviter quelques amis à m'accompagner... Si tu vois de qui je veux parler.

Nadja poussa un soupir.

— Je m'en doutais un peu. En ce qui me concerne, je n'ai pas d'objection à faire livrer l'armure par tes associés d'Assets Incorporated et toi.

« Harlequin me met mal à l'aise. Il est visiblement très âgé et très puissant ; sans doute connaissait-il Dunkelzahn depuis beaucoup plus longtemps que toi et moi... Mais je ne suis pas certaine que leurs relations aient toujours été au beau fixe.

— Que veux-tu dire ? Penses-tu qu'il soit impliqué dans son assassinat ? s'enquit Ryan en haussant un sourcil.

Nadja sirota une gorgée de vin blanc et prit son temps pour répondre.

— Je ne veux rien dire du tout, sinon que nous ignorons la nature de ses liens avec Dunkelzahn. Je suggère donc que nous nous méfions de lui.

Ryan se pinça le menton entre pouce et index.

— Pourquoi Dunkelzahn m'enverrait-il chercher de l'aide auprès d'un ennemi ? protesta-t-il. Ça n'a pas de sens.

— Depuis quand les plans de Dunkelzahn ont-ils un sens pour les pauvres mortels ? railla Nadja.

— Bien vu. Tout de même, il faut que je contacte Harlequin. C'est très important.

L'elfe se pencha au-dessus de la table pour prendre la main de Ryan.

— Je sais. C'est juste que je ne voudrais pas qu'il t'arrive quelque chose de fâcheux.

Ryan plongea son regard dans celui de Nadja.

— Je serai très prudent, promit-il.

La jeune femme plissa les yeux.

— Tu as plutôt intérêt, le taquina-t-elle. (Mais sa voix était dure.) Sinon, je te tuerai de mes propres mains.

5

Le mal à l'état pur circulait à l'intérieur de Lucero et envoyait des frissons dans tout son corps.

Quelques heures s'étaient écoulées depuis que la jeune femme s'était évanouie, submergée par l'horreur qui l'avait saisie dans les métaplans à la vue du cercle de ténèbres.

A présent elle était de retour dans le monde physique, au sommet du *teocalli* de San Marcos. Par la fenêtre de la pyramide, elle observait la masse grognante de la foule qui ne cessait d'affluer.

Le soleil du Texas baignait Lucero d'une chaleur brûlante qui ne la dérangeait pas. Au contraire, elle la savourait.

Pour aussi inconfortable que cette existence physique lui semble, elle arrivait comme une bénédiction après son séjour prolongé dans les métaplans en compagnie du señor Oscuro.

La vallée et la plaine qui s'étendait au-delà étaient remplies de gens, venus des coins les plus reculés d'Aztlan, attirés par le pouvoir du Locus : le bloc d'obsidienne ciselée extrait des profondeurs du lac.

Des barrières de sécurité avaient été érigées sur un large périmètre pour protéger le Locus de la curiosité de la foule. Des milliers de métahumains se pressaient aussi loin que portait le regard, dansant et chantant pour célébrer la fin du Cinquième Soleil Aztèque.

... Autrement dit, l'arrivée des *tzitzimines* : les démons qui allaient dévorer le monde.

Lucero frissonna. Les avait-elle vraiment aperçus de l'autre côté du Chasme ? Avait-elle senti leur contact dans son cœur ?

Les gens étaient fascinés par le Locus, à moins que le señor Oscuro n'ait fait appel à ses pouvoirs magiques pour les rassembler.

Leur présence mettait Lucero mal à l'aise, même si elle ne s'expliquait pas vraiment pourquoi. C'étaient des citoyens ordinaires, qui avaient dressé des tentes et des abris de fortune pour camper autour du site.

D'une certaine façon, Lucero les comprenait. Elle aussi était hypnotisée par le Locus, dont la surface remarquablement lisse était semblable à de l'onyx ou à un diamant noir.

La pierre absorbait toute la lumière présente autour d'elle. Un fin réseau de lignes dorées la parcourait, minuscules filaments d'orichalque invisibles depuis le poste d'observation de Lucero.

Le lac était presque à sec maintenant ; à peine restait-il un peu d'eau dans le fond. Les ouvriers avaient creusé des canalisations pour le vider. Dans une flaqué argentée, Lucero apercevait le reflet de l'ancienne tour d'observation rongée par la rouille, au cœur du parc d'attractions abandonné.

Quelqu'un frappa à la porte derrière elle ; la jeune femme entendit le battant s'ouvrir.

Elle se retourna. Trois acolytes vêtus de lin blanc entrèrent dans la pièce. L'un d'eux, un jeune homme d'environ dix-sept ans à la peau brune et aux yeux noirs, lui tendit une robe grise.

— Le señor Oscuro réclame votre présence au nouvel autel, déclara-t-il. Nous allons vous escorter.

Lucero acquiesça.

— Merci. Je me prépare et j'arrive.

La pudeur n'avait guère cours dans l'enceinte du temple, mais Lucero faisait exception à la règle. Les acolytes comprirent le message et sortirent pour la laisser se changer.

Lucero poussa un gros soupir. Elle ne pouvait désobéir à son maître, mais redoutait ce qu'il allait encore exiger d'elle.

La dernière fois qu'ils s'étaient rendus ensemble dans les métaplans, il s'était servi d'elle comme focus pour sa magie du sang. Grâce à elle, il avait pu bâtir un cercle de ténèbres et souiller la déesse de lumière dont la chanson protégeait le Chasme.

Lucero ôta sa chemise de nuit ; la robe à la main, elle se dirigea vers le miroir en pied pour observer le reflet de son corps nu. Elle était belle autrefois, avant la scari-fication rituelle.

Avant qu'elle ne devienne esclave de sa soif de sang.

Son crâne brun était rasé de près, révélant une ossature délicate. Ses grands yeux couleur de cuir usé, ternis par le temps, trahissaient encore une endurance remarquable. Son nez était fin et élégant, ses lèvres pleines, la peau de son visage intacte.

Mais en-dessous du cou, tout son corps n'était qu'un réseau de cicatrices pareilles à des tatouages dont on aurait aspiré l'encre. Les runes de la magie du sang, celles de la Gestalt, couvraient ses bras et ses épaules, ses seins et son ventre, son dos et ses fesses, ses cuisses et ses jambes. Une telle mutilation était aussi hideuse que contre nature.

Un bref instant, Lucero revit la femme qu'elle était avant que le señor Oscuro ne la pervertisse, alimentant sa dépendance envers l'énergie vitale contenue dans le sang métahumain.

Elle revit son regard clair et intelligent, la peau souple et tendue de son estomac, et tenta de se souvenir

de ce qu'on ressentait sous les caresses d'un ami intime.

Quelques coups frappés à la porte la tirèrent de sa rêverie. Les acolytes s'impatientaient.

Il va encore m'emmener là-bas, songea Lucero en enfilant la robe grise. Il me conduira dans le cercle noir, cet endroit autrefois inondé de lumière et de musique.

Lucero chérissait la lumière et la musique, ses seules chances de rédemption. Mais le señor Oscuro les avait souillées, et elle savait qu'il n'aurait pas de repos avant de les avoir détruites..

Pour ça, il avait besoin de son aide.

Cette fois, je vais lui mettre des bâtons dans les mues, se promit-elle.

Elle ouvrit la porte et suivit les acolytes dans l'escalier, puis dehors dans la chaleur oppressante. Ils lui firent traverser l'herbe, qui semblait sèche et cassante sous ses pieds nus, et descendre vers le fond du lac la rampe de bois nouvellement construite.

Le pouvoir qui émanait du Locus pénétrait Lucero, l'attirant irrésistiblement. La pierre noire était pareille à un soleil de mana, un focus d'une puissance inégalée qui lui donnait le tournis. Plus la jeune femme s'en approchait, plus l'air semblait s'épaissir et plus elle devait lutter pour mettre un pied devant l'autre.

Quand elle crut qu'elle ne pourrait pas avancer davantage, le señor Oscuro se détacha du petit groupe rassemblé autour du Locus et sourit à Lucero, découvrant ses dents d'une blancheur étincelante. Sous la barbe et la moustache noire qui lui mangeaient le visage, son expression était rassurante.

Oscuro portait la robe brune de la magie aztèque, brodée à l'effigie des anciens dieux. Autour de son cou pendait un collier de cérémonie fait d'or et de plumes de dragon aux couleurs vives : bleu profond, écarlate, vert clair et jaune.

Sa peau irradiait la vie et l'espoir, mais ses yeux étaient pareils à deux puits de ténèbres qui balayèrent

Lucero avec l'intensité d'un rayon-laser, trahissant sa véritable nature.

Oscuro tendit vers Lucero une main pâle au dos constellé de poils noirs.

— Ma chère enfant, la salua-t-il. Nous sommes si proches de la victoire. Le pont nous appartient presque.

Il lui fit un sourire complice.

Lucero glissa sa petite main tiède dans celle de son maître, froide et inerte comme un poisson mort, et le laissa la guider vers le reste du groupe.

Ils passèrent devant des techniciens médicaux et des Gardes Jaguar brandissant leurs armes automatiques, puis grimpèrent les quelques marches de bois qui conduisaient au Locus proprement dit.

Chaque côté de la pierre partiellement excavée mesurait quinze mètres de long. Sa surface était parfaitement lisse, comme si on l'avait polie. Les veines d'orichalque formaient des motifs fractals ; Lucero sentait le mana pulser en eux comme les battements de cœur d'un animal.

Le Locus avait visiblement été créé par la main de l'homme ou d'une autre créature intelligente, avant qu'on l'enfouisse, des siècles auparavant.

Les mages de la Gestalt étaient déjà assis en cercle au sommet de la pierre, prêts à commencer le rituel. Au nombre de dix, ils se levèrent pour saluer l'arrivée de Lucero et de leur maître. Tous étaient humains, leur peau devenue une mosaïque de tatouages et de cicatrices runiques comme celle de la jeune femme.

Lorsque Lucero vit la vacuité de leur regard, elle éprouva de la pitié pour les trois acolytes qui l'avaient escortée. Sans nul doute, ils seraient sacrifiés pour alimenter la Gestalt.

Les mages portaient la robe écarlate traditionnelle de leur ordre ; un cathéter planté dans leur cou les reliait, permettant à leur sang de se mélanger et de circuler entre eux durant le rituel.

Lucero avait été membre de la Gestalt ; à de nombreuses reprises, elle avait versé le sang pour satisfaire

sa soif de pouvoir. Depuis qu'elle avait rencontré la lumière, ces pratiques la dégoûtaient.

Elles étaient perverses, dangereuses et entraînaient une dépendance presque impossible à briser. La lumière avait mis au jour le mal intérieur de Lucero, la tache qui souillait son âme et lui faisait détruire des vies innocentes.

— N'oublie pas que tu dois rester forte, mon enfant, lui recommanda le señor Oscuro. Celle qui bloque l'accès du pont est très affaiblie, et nos alliés, de l'autre côté du Chasme, nous assistent. Cette bataille sera la dernière.

Lucero frissonna.

Quand ses pieds nus touchèrent la surface du Locus, elle se figea. Une vague d'électricité la traversa, embrassant chaque nerf de son corps. Ses genoux se dérobèrent sous elle. Elle sentit sa conscience s'enfoncer dans le Locus, engloutie par le trou noir géométrique.

Un instant, il lui sembla qu'elle percevait la terre tout entière, qu'elle était omniprésente et omnipotente : une déesse manipulant le réseau des lignes de mana et des autres Loci qui parcourraient la planète.

Puis ce sentiment s'évanouit, et le señor Oscuro lui tendit la main pour l'aider à se relever. Des picotements coururent sur sa peau tandis qu'elle pénétrait dans le cercle des mages de la Gestalt.

— Allonge-toi, mon enfant, lui ordonna Oscuro. Bientôt, nous serons ensemble dans les métaplans.

Lucero obéit. Le dos pressé contre la surface dure et froide du Locus, elle ouvrit sa robe tandis que les images l'entouraient.

Oscuro s'approcha d'elle, un des acolytes sur ses talons. Le garçon semblait distrait ; Lucero comprit que son maître l'avait hypnotisé.

Oscuro sortit de sa robe une longue dague d'obsidienne. D'un geste rapide, qui trahissait son habitude, il lui trancha la gorge.

Le jeune homme mourut sans un cri ; son sang chaud et épais se déversa sur le corps nu de Lucero, tandis qu'un voile opaque s'abattait sur ses yeux.

Oscuro écarta le cadavre et s'agenouilla dans la mare poisseuse, dont l'odeur cuivrée vint chatouiller les narines de Lucero. La jeune femme serra les dents pour résister à l'envie de laper le sang, tandis qu'Oscuro traçait des symboles sur sa chair et marmonnait dans une langue qu'elle ne connaissait pas.

Puis le soleil disparut, remplacé par la lumière terne du plan astral.

Lucero vit l'entité de la Gestalt se former autour d'eux, un instant avant qu'Oscuro ne reprenne la parole et qu'une colonne de pouvoir ne les soulève au-dessus du Locus.

— Debout, mon enfant, ordonna son maître.

Lucero obéit et regarda autour d'elle.

Elle faillit paniquer en découvrant une scène horrible, sur le promontoire rocheux. C'était la pure démence d'un fou meurtrier, d'un violeur dont la satisfaction perverse la pénétrait jusqu'à la moelle.

Le sol glacé communiqua à son corps un frisson irrépressible.

De l'autre côté de l'abîme sans fond, Lucero apercevait les créatures qui se pressaient sur un second promontoire et sur l'arche qui s'étendait vers elle.

Elles veulent traverser le Chasme, réalisa la jeune femme. *Si ce sont les tzitzimines, elles ravageront notre monde. Elles déclencheront l'apocalypse.*

Lucero tendit l'oreille. Elle avait désespérément besoin d'entendre la chanson qui purifiait la laideur ou la détruisait. Mais la voix de la lumière était si faible qu'elle eut du mal à la distinguer.

Oscuro fit un geste au-dessus des cadavres empilés dans le cercle, et ils revinrent lentement à la vie.

Aidez-moi, supplia Lucero en se tournant vers la déesse, dont la clarté blanche traversait à peine la barrière de sang et de cadavres érigée par le señor Oscuro.

C'était à cause d'elle que les zombies et les *tzitzimines* se mouvaient au ralenti.

Autour de Lucero, certains cadavres commencèrent à se transformer. D'épais poils noirs et raides jaillirent de leur peau. Leurs membres se changèrent en tentacules et se dédoublèrent. Leur tête s'aplatit ; des mandibules insectoïdes se formèrent à la place de leur mâchoire inférieure tandis que leurs yeux se multipliaient.

Ils ne peuvent pas bouger quand il n'est pas là, réalisa Lucero, et il ne peut pas y être sans moi.

Oscuro éclata de rire.

— Nous sommes prêts pour l'assaut final.

Si seulement je pouvais m'enfuir pour l'obliger à s'arrêter...

Soudain, le ciel s'assombrit. Une main glaciale serra le cœur de Lucero qui se retrouva paralysée, incapable de réfléchir. Elle avait l'impression que des anguilles grouillaient dans son esprit.

Annihilation. Souffrance éternelle...

De l'extérieur lui parvenait le faible écho de la chanson, maigres rayons de lumière qui retenaient sa santé mentale en équilibre précaire, sur le bord friable de l'abîme...

6

Ryan était assis en tailleur dans le jardin de la propriété de Dunkelzahn, savourant le parfum des roses, l'odeur de la terre fraîchement retournée et la chaleur du soleil sur ses paupières closes.

Il portait toujours le costume qu'il avait mis pour déjeuner avec Nadja ; il avait prévu de dîner avec elle, mais ignorait si elle serait rentrée à temps. La pauvre était débordée...

Son téléphone de poignet sonna. Ryan ouvrit les yeux et prit la communication, tandis qu'une icône blonde au sourire écarlate apparaissait sur l'écran.

— Salut, Jane.

— Vif-Argent, annonça le decker sans préambule, je viens juste de régler les derniers détails avec Nadja et Ange Noir.

Ange Noir était le nom de code de Carla Brooks, l'ancienne chef de la sécurité de Dunkelzahn, maintenant en charge de la Fondation Draco.

— Je t'écoute.

— Ange Noir a formé une équipe pour convoyer l'armure de Lake Louise jusqu'à Washington. A partir de là, Assets Incorporated prendra le relais. Le transfert aura lieu demain matin vers 5h00, à l'Aéroport National. Puis vous vous rendrez directement au Château d'If.

— Compris !

— Dhin et Grind arriveront en hélico pour te prendre vers 3h30 ; ça devrait te laisser assez de temps pour charger votre équipement à bord du jet.

« J'ai contacté Axler au Canyon de l'Enfer. Elle est en route pour Lake Louise, d'où elle repartira avec l'équipe d'Ange Noir et la marchandise.

— Tu nous as trouvé un mage ? s'enquit Ryan.

Jane hocha la tête.

— J'ai pris contact avec un type très compétent, mais il s'est montré plutôt réservé. J'attends sa réponse.

Ryan se souvint de Miranda, la magicienne qui avait péri au cours de la bataille contre Burnout sur le Mont-Poney. Deux jours à peine s'étaient écoulés depuis sa mort, mais ça lui semblait une éternité.

— Parle-moi de ce type.

Jane éclata de rire.

— Tu as peur que j'ai engagé une tête brûlée ?

— Disons qu'Assets Incorporated n'a pas eu beaucoup de chance côté soutien magique ces derniers temps...

— Il s'appelle Serre. Je l'ai connu grâce à Spanner, un intermédiaire de Seattle ; il a déjà rempli plusieurs missions pour moi. Je suis sûr qu'il s'entendra bien avec le reste de l'équipe... si nous arrivons à le garder en vie assez longtemps.

— Ça, il devra y veiller lui-même. Quand pourrai-je le rencontrer ?

— Avec un peu de chance, il arrivera en même temps qu'Axler. Vous pourrez faire connaissance pendant le vol vers la France.

Ryan soupira.

Il détestait rajouter des éléments à son équipe à la dernière minute, mais il n'avait pas vraiment le choix. Assets Incorporated avait besoin d'un mage pour traiter avec Harlequin qui avait la réputation d'être un maître des arcanes.

Besoin d'un mage, et de beaucoup de chance, songea Ryan.

— Merci, Jane. Je ne sais pas ce que nous ferions sans toi.

L'icône blonde sourit et s'éventa de la main comme si elle avait trop chaud.

— Tu obtiendras tout de moi par la flatterie, mon grand.

Elle gonfla la poitrine et ses seins en forme d'obus, qu'un soutien-gorge de dentelle noire avait du mal à contenir, emplirent l'écran.

Ryan éclata de rire et coupa la communication.

Nadja ne rentra pas à temps pour le dîner, ce qui l'attrista quelque peu. Mais il savait que la mise en œuvre des plans de Dunkelzahn était prioritaire pour elle, même s'il ignorait en quoi consistaient exactement ces plans. En fait, il n'avait aucune envie de le savoir : il était un soldat et un espion, pas un général ni un administrateur.

Ryan mangea seul et alla se coucher de bonne heure.

Il était en train de rêver de Nadja quand il s'éveilla pour la voir grimper dans le lit et se lover dans ses bras. Elle l'embrassa, la pointe de ses cheveux soyeux

balayant le torse de Ryan tandis qu'elle déposait des baisers sur son corps avant de remonter vers sa bouche.

Sous le pâle clair de lune qui filtrait à travers les stores, Nadja mordilla la lèvre inférieure de son amant. Elle avait un léger goût de menthe. Ryan se délecta de son odeur et plongea son regard dans celui de l'elfe tandis qu'elle le chevauchait.

Ils firent l'amour lentement, comme s'ils réponnaient à voir cet instant d'intimité arriver à son terme. Mais Nadja était épuisée, et ne tarda pas à s'endormir.

Ryan jeta un coup d'œil au réveil. 03h15. Dhin et Grind seraient là dans un quart d'heure. Il se glissa hors du lit et s'habilla dans la pénombre pour ne pas déranger Nadja.

Il se pencha pour déposer un baiser sur sa joue.

— Au revoir, mon amour.

Puis il saisit son sac et sortit.

7

Croque-Mitaine se redressa dans son fauteuil inclinable et s'étira, puis se massa la nuque à l'endroit où le frottement des câbles de fibres optiques avait formé un cal.

Les six datajacks implantés à la base de son crâne étaient couverts d'une feuille de plastique rétractable, mais quand elle restait connectée trop longtemps, les câbles finissaient toujours par lui irriter la peau.

Jane passait le plus clair de son existence dans la réalité virtuelle : un élément nécessaire pour la decker de feu Dunkelzahn. Malgré la crainte que lui inspirait le dragon, elle avait été choquée par sa disparition.

Jamais elle n'avait pu s'habituer au lien télépathique qu'il lui imposait lors de ses intrusions dans la Matrice.

Elle détestait ne pas avoir le plein contrôle de la situation.

Pourtant, Dunkelzahn l'avait très bien traitée.

■ l'avait arrachée au laboratoire de programmation de Vision Quest, où elle dépérissait dans un caisson, et lui avait alloué un énorme budget pour s'installer dans son antre de Lake Louise, au cœur du réseau souterrain qu'il occupait dans les Rocheuses Canadiennes.

Dunkelzahn avait encouragé Jane dans son intérêt pour la Matrice, lui avait laissé monter sa propre installation de consoles et de systèmes-hôtes. Travailler pour un dragon multimilliardaire présentait certains avantages, surtout quand ce dragon était aussi féru de technologie.

Jane se leva et s'éloigna de sa console, posée sur une estrade de marbre basse face à l'immense entrée de la grotte. Celle-ci avait été creusée à même la roche pour permettre à Dunkelzahn d'y entrer sans changer de forme.

La pièce était éclairée par des projecteurs fixés aux murs et au plafond. Elle semblait vraiment terne comparée à l'environnement virtuel de la Matrice.

Jane songea qu'elle devrait s'occuper de sa décoration ; Nadja lui allouerait peut-être un budget pour acheter des tableaux ou d'autres œuvres d'art qui égayeraient le tout...

Enrico, le chef cuisinier de Lake Louise, avait laissé un sandwich au soyboeuf sur la petite table près de sa console. Il devait être froid maintenant, mais son odeur s'était répandue dans la pièce et mettait l'eau à la bouche à Jane.

L'estomac de la decker gargouilla. Depuis combien de temps n'avait-elle rien avalé ? Souvent, elle était si absorbée par ses voyages dans la réalité virtuelle qu'elle en oubliait de manger.

Elle s'assit et mordit dans le sandwich au moment où son écran clignotait, signalant un appel en attente. La communication émanait d'Assets Incorporated ; le

code était celui d'Axler. *Enfin*, songea Jane. *Il était temps.*

Elle avala encore une bouchée avant de retourner s'allonger sur son fauteuil inclinable et d'enfoncer dans son datajack la prise qui la reliait à la Matrice.

Autour d'elle, la caverne se dissipa tandis qu'elle plongeait dans la réalité virtuelle.

Jane était dans une pièce cubique dont chaque paroi d'acier lisse représentait une de ses connexions : un portail en forme de dé créé par son réseau de consoles et de systèmes-hôtes. Les sensations de son corps physique laissèrent place aux signaux fournis par son Programme de Contrôle d'Icône-Maître, ou PCIM.

Lorsque Jane effectuait une mission d'assistance pour Assets Incorporated, quatre faces du cube métallique affichaient des images vidéo et statistiques vitales relayées par les caméras des runners : Axler, Dhin, Grind et Ryan.

Une cinquième, celle qui représentait le sol, se changeait en porte dorée reliant l'espace privé de Jane au reste de la Matrice.

Jane se glissa dans la peau de son icône blonde et se laissa tomber au travers du plancher tout en prenant l'appel d'Axler.

Le visage de la femme se matérialisa dans le cyberspace, ses longues mèches presque blanches encadrant un regard brun qui savait parfois se faire doux, mais qui semblait la plupart du temps froid et impersonnel.

— Je t'écoute, dit Jane.

Axler dévisagea son icône ridicule sans broncher.

— Le nouveau mage vient d'arriver, annonça-t-elle. Nous sommes prêts à recevoir tes instructions.

Jane hocha la tête.

— Parfait.

Elle activa son lien avec Assets Incorporated, brouillant toute tentative de détection au moyen d'un protocole de sécurité de haut niveau, qui se manifesta

dans la réalité virtuelle sous forme d'une réplique de la salle de commandement des shadowrunners.

Le quartier général d'Assets Incorporated se situait physiquement sur la face est du Canyon de l'Enfer, mais les caméras holographiques installées dans la salle de commandement envoyoyaient aux systèmes-hôtes de Jane une image presque complète.

C'était une vaste caverne. Au centre trônait une table massive, prévue pour recevoir jusqu'à cinquante personnes.

Pour le moment, deux sièges à peine étaient occupés : le premier par Axler, dont la posture nonchalante dissimulait d'extraordinaires capacités de mercenaire, le second par un jeune humain à la peau pâle et aux cheveux bruns mi-longs.

Serre était de taille et de corpulence moyennes, mais ses yeux trahissaient une intelligence peu commune. Il ignorait qu'indirectement, il avait déjà effectué plusieurs missions pour le compte de Jane.

Mais la decker avait suivi ses exploits, et il lui semblait très professionnel malgré une tendance prononcée au sarcasme.

Les hologénérateurs s'activèrent ; l'icône de Jane apparut dans une des chaises.

— Bienvenue à Assets Incorporated, Serre. Je suis Croque-Mitaine, mais vous pouvez m'appeler Jane.

— Ravi de vous rencontrer, répondit le jeune homme. Je ne sais pas exactement où je me trouve. Si j'ai accepté de venir au milieu de la nuit, c'est parce que mon intermédiaire m'a assuré qu'on pouvait vous faire confiance, et que travailler pour vous était toujours très lucratif.

— C'est exact, acquiesça Jane. Laissez-moi vous expliquer. Assets Incorporated est un groupement de shadowrunners. Nous trions sur le volet les personnes que nous invitons à nous rejoindre, afin d'être sûrs de pouvoir leur faire confiance.

Serre eut une moue dubitative.

— Je ne sais pas s'il reste beaucoup de place pour la confiance en notre monde, surtout chez les shadowrunners.

Jane éclata de rire.

— C'est vrai dans la plupart des cas... Mais Assets Incorporated est différent. Nous fonctionnons à l'aide de fonds privés, et n'avons donc pas besoin de faire appel à des M. Johnson.

« Nous n'acceptons pas de missions pour le compte de corporations extérieures et nous avons notre mot à dire sur le choix des moyens.

— Pour qui travaillez-vous donc ?

— Vous avez entendu parler de la Fondation Draco ?

Serre lâcha un sifflement.

— Qui n'en a pas entendu parler ? murmura-t-il.

— Si vous acceptez de bosser avec nous, vous ne ferez plus de missions pour personne d'autre. Nous prenons soin des nôtres.

« Nous ne risquons pas nos vies pour de l'argent, mais parce que nous espérons changer le monde... en mieux. Rétablir un équilibre, si vous préférez. Traitez-nous d'idéalistes si ça vous chante, fit Jane avec une grimace.

Serre garda le silence quelques instants.

— J'ai lu le Testament de Dunkelzahn, déclara-t-il enfin. Je pense que la Fondation Draco peut faire la différence... si elle agit conformément aux instructions laissées par le dragon.

— Nous aimerais vous engager pour une mission, reprit Jane. Bien payée, mais qui durera plusieurs jours, vous obligeant à quitter le pays et risque d'être très dangereuse.

— De quoi s'agit-il ?

— Axler vous donnera les détails en chemin. Disons qu'il s'agit d'assurer la sécurité d'un objet très précieux qui doit être livré à son nouveau propriétaire.

« Axler et vous irez le chercher ; accompagnés par une force armée, vous rejoindrez Washington où vous

attend le reste d'Assets Incorporated. Axler prendra le commandement durant la première partie de la mission, puis il passera le relais à Vif-Argent.

Serre s'agita dans son siège.

— Qui ça ?

— Vif-Argent est un Adepte Physique et l'un des meilleurs agents secrets du monde, expliqua Jane. Il a hérité Assets Incorporated de Dunkelzahn.

Axler fléchit son nouveau bras cybernétique. Quelques jours plus tôt, elle avait perdu le sien durant le combat contre Burnout et son maître chamane sur le Mont-Poney, et elle avait encore un peu de mal à s'habituer à sa prothèse.

— Le temps presse, Serre. Tu viens ou pas ? demanda-t-elle brutalement.

Le mage haussa les épaules.

— Je suis intrigué, avoua-t-il. Suffisamment pour accepter cette mission. Après ça, si vous voulez toujours de moi et moi de vous, je rejoindrai peut-être Assets Incorporated.

Jane éclata de rire.

— Bien dit, monsieur Prudent. Bien dit.

— Bienvenue à bord, ajouta Axler sans l'ombre d'un sourire. Sache que nous avons une structure de commandement de type militaire. Ça te surprendra peut-être, mais ça marche très bien. Nous disposons d'équipement et d'armes dernier cri fournis par la Fondation Draco.

— Vous devez partir le plus tôt possible pour arriver à Lake Louise à l'heure convenue, intervint Jane. Tu lui expliqueras le reste pendant le trajet.

— Compris ! On y va, déclara Axler.

— Une dernière chose. Serre, je veux que tu portes un émetteur et une microcaméra : il sera beaucoup plus facile de te suivre.

— A une condition : tu me garantis que personne d'autre ne pourra s'en servir pour me localiser, exigea le mage.

— Bien entendu, lui assura Jane. Les unités tacticom Philipps que nous utilisons envoient les données codées dans mon réseau selon un trajet aléatoire. Jusqu'ici, personne n'a jamais réussi à les intercepter, encore moins à les déchiffrer.

Serre écarquilla légèrement les yeux et se reprit. Il voulait la jouer cool, mais il n'avait pas souvent eu affaire à des employeurs aussi bien organisés.

— Je suppose que ça ira, dit-il avec une nonchalance affectée... qui ne trompa pas Jane.

La decker sourit et coupa la communication.

Quelques secondes plus tard, dûment équipé par Axler, Serre apparaissait sur la face libre de son cube de métal. Jane aimait bien ce jeune mage prudent et sarcastique ; elle espérait juste qu'il se montre à la hauteur de la tâche.

Il vaudrait mieux, parce que nous nous apprêtons à pénétrer chez un très ancien et très puissant associé de Dunkelzahn. Si Harlequin décide de nous faire frire, je doute qu'aucun mage humain puisse l'en empêcher.

24 AOUT 2057

Ryan sentit l'accélération du décollage le plaquer contre le dossier de son siège tandis que le jet Lear-Cessna Platinum III de la Fondation Draco s'arrachait à la piste de l'Aéroport National.

Il prit plusieurs inspirations pour se calmer et toucha le Cœur du Dragon pendu à sa ceinture afin de s'assurer qu'il était toujours là.

Jusqu'ici, l'opération s'était déroulée comme prévu. Ryan, Dhin et Grind avaient remplacé les trois gardes désignés par Carla Brooks pour convoyer l'armure jusqu'à Washington, pendant qu'Axler et Serre, le nouveau mage, demeuraient à bord de l'appareil.

Le plan de Ryan témoignait de son goût pour la simplicité et de ses relations haut placées. Pour l'instant, il fonctionnait à merveille. Mais se rendre chez Harlequin était un pari risqué.

Si l'elfe était aussi puissant que l'avait laissé entendre le messager de Dunkelzahn, il pourrait s'emparer du Cœur du Dragon. *Et que ferai-je pour l'en empêcher ?* se demanda Ryan.

Il leva la tête vers Serre, assis en face de lui. Avec ses cheveux bruns et ses yeux noisette, le jeune homme était le mage à l'apparence la plus banale que Ryan ait jamais rencontré. Il ressemblait à un humain ordinaire, ce qui avait dû le servir à de nombreuses reprises.

— Que t'a raconté Axler au sujet de cette mission ? s'enquit Ryan.

Le jeune homme lui jeta un regard où se mêlaient la curiosité et la prudence. Sa peau très blanche formait un contraste saisissant avec le bleu cobalt de l'uniforme de la Fondation Draco qu'il portait par-dessus son

armure flexible. Il avait noué ses cheveux mi-longs en queue-de-cheval.

— Pas grand-chose. Je devais recevoir des informations plus détaillées pendant le vol.

Ryan remua le cou pour combattre la raideur qui le menaçait.

— Dès que Dhin aura atteint notre altitude de croisière, nous appellerons Croque-Mitaine pour en discuter avec elle, suggéra-t-il.

Près de Serre était assis un nain nommé Grind. Il avait la peau noire et deux bras cybernétiques en composite : un matériau à la fois léger et extrêmement résistant. Ryan savait qu'un troisième membre rétractable était dissimulé sous son lourd pardessus bleu cobalt, à l'intérieur de sa poitrine.

Grind avait écouté d'une oreille distraite l'échange entre Ryan et Serre. Il hocha la tête comme pour approuver la décision de son chef. Lui-même intervient plus tard, quand on en serait à parler tactique et sécurité. Mercenaire d'élite, Grind était capable de manier toutes les armes adaptées à sa stature.

Axler était installée à la droite de Ryan, à qui elle servait de lieutenant. L'agent secret n'avait jamais travaillé avec personne d'aussi efficace ou d'aussi bien organisé.

En surface, Axler ressemblait à une poupée blonde aux grands yeux de biche : un vrai piège à mecs. Au dessous, toutefois, c'était un mélange meurtrier de chair et de cybernétique soigneusement dissimulée. Seule son attitude d'une froideur presque inhumaine trahissait sa transformation physique.

Grind, Axler, Dhin et Croque-Mitaine comptaient avec Ryan la totalité des effectifs d'Assets Incorporated ayant survécu aux missions précédentes. Ryan espéra que leur nouveau mage durera plus longtemps que les deux autres...

— Serre, demanda-t-il, as-tu scanné mon aura quand nous nous sommes rencontrés à l'aéroport ?

Le mage acquiesça.

— Qu'as-tu vu ?

— Un humain normal. Mais Jane m'a dit que vous étiez un Adepte Physique, je suppose donc que vous masquez votre aura.

Ryan hocha la tête.

— Quoi d'autre ?

— Vous portez une sorte de focus de pouvoir que vous n'arrivez pas à dissimuler totalement.

— Le Cœur du Dragon, acquiesça Ryan.

— Je n'ai jamais rencontré d'Adepte Physique capable d'utiliser un focus, fit remarquer le jeune mage.

— Celui-ci est... unique en son genre, dit Ryan.

— Tout de même, il risque de vous... de *nous* rendre tous vulnérables à des attaques venues du plan astral, corrigea Serre.

— J'en doute fort. Le Cœur a ses propres protections.

Ryan attendit quelques secondes que Serre digère cette information, puis enchaîna :

— Comme tu t'en doutes peut-être, notre objectif premier n'est pas de convoyer l'armure qui se trouve dans la soute.

— En quoi consiste-t-il, alors ?

— A obtenir un entretien avec le destinataire de la livraison, un elfe nommé Harlequin. Il connaît le rituel qui me permettra d'emmener le Cœur du Dragon dans les métaplans, et j'ai besoin de son aide.

Le jeune mage fit une moue dubitative.

— Je ne pense pas qu'il soit possible pour un non-initié de se rendre dans les métaplans.

— Apparemment, Dunkelzahn n'était pas du même avis. Et vu qu'il avait un peu plus d'expérience que toi, sans vouloir t'offenser...

Serre haussa les épaules.

— Un dragon aurait peut-être pu le faire, concéda-t-il. Mais Dunkelzahn est mort. Aussi, à moins que vous ne comptiez réclamer l'assistance de Lofwyr...

— Ça m'étonnerait qu'il accepte, dit Ryan.

— Je plaisantais, bien sûr.

— Moi aussi. Il n'en reste pas moins que, selon Dunkelzahn, Harlequin est capable d'effectuer le rituel. Il suffira peut-être de lui expliquer la situation pour qu'il coopère. Sinon, je lui proposerai de l'argent.

« Le seul problème qui puisse se poser, c'est qu'Harlequin non seulement refuse de nous aider et tente de s'emparer du Cœur du Dragon. On dit qu'il est très puissant, et je ne ferai sans doute pas le poids face à lui.

— Vous voulez que je trouve un moyen de protéger l'artefact, devina Serre.

Ryan hocha la tête.

— Jane m'a dit que tu étais balèze.

Son interlocuteur éclata de rire.

— Je ne sais pas si je dois l'en remercier.

Ryan sourit. L'ironie du jeune mage lui plaisait.

La voix de Dhin résonna dans les haut-parleurs.

— Nous avons atteint notre altitude de croisière de sept mille mètres, annonça l'ork. Vous pouvez détacher vos ceintures et circuler librement à bord, mais évitez d'utiliser des armes à feu ou des explosifs durant le vol, car ils risquent de provoquer une chute brutale de la pression.

Un gloussement électronique conclut cette déclaration. Ryan se leva aussitôt et fit quelques étirements.

— Jane, tu es là ? appela-t-il.

— Fidèle au poste, répondit la decker. Et je vous ai même apporté des cadeaux : des plans et des données.

— Mon héroïne, ironisa Ryan.

Grind et Axler s'affairaient déjà dans la petite cabine.

— Qui veut un soycaf ? demanda le nain.

— Moi ! s'écrièrent tous les autres avec un bel ensemble.

Dix minutes plus tard, quand ils furent bien réveillés, Ryan commença son briefing.

— Jane, envoie-moi les images-satellite du Château d'If.

Un écran s'alluma sur la cloison de séparation, montrant une vue aérienne quelque peu déformée de la petite île.

— Un brouillage m'empêche d'obtenir une meilleure résolution, s'excusa Jane. C'est le mieux que j'aie pu faire.

Des rochers bruns formaient un rempart autour de l'île, rendant impossible tout assaut par la mer. Il n'y avait pas de plage, seulement des falaises d'une quinzaine de mètres qui plongeaient à pic vers les récifs. Un étroit quai de bois, donnant sur une caverne, était le seul accès maritime.

Ryan remarqua un héliport situé entre plusieurs bâtiments trapus. Trente mètres plus loin se dressait l'ancienne prison, une structure de pierre massive composée de trois tours cylindres aux diamètres différents reliées par de hauts murs qui délimitaient une cour triangulaire.

Cette partie du château était couverte de macroverre et protégée par une couche réfléchissante pour que des satellites ne puissent pas en révéler l'intérieur.

Un autre mur, haut de trois mètres, séparait le château du reste des bâtiments. Ryan n'y voyait pas assez bien pour dire si Harlequin avait installé d'autres systèmes de défense.

— Jane, tu as pu te renseigner sur la sécurité ? Des caméras, des drones, ce genre de trucs ?

— Hélas non, Vif-Argent. Il doit y en avoir, mais je pense qu'Harlequin s'est volontairement isolé de la Matrice.

— Et merde ! jura Grind. Ça me ne dit rien du tout de prendre cette forteresse d'assaut.

Ryan sourit.

— C'est pour ça que nous allons opter pour une approche en douceur. Nous arriverons de Marseille en hélico. Harlequin attend une livraison ; il sait qu'il y aura des papiers à signer. Je profiterai de notre rencontre pour lui parler.

« Si tout se passe bien et qu'il accepte de nous aider, nous aurons fait ces préparatifs pour rien. Mais il est possible qu'Harlequin soit impliqué dans l'assassinat de Dunkelzahn et qu'il décide de nous éliminer : auquel cas, nous devrons nous tenir prêts à riposter.

« Nous avons besoin d'un plan qui nous permettra de nous échapper sans lui laisser le Cœur du Dragon, conclut Ryan. Des suggestions ?

Axler fit un pas vers l'écran.

— Nous devrions conduire toutes les négociations dans cette zone, à l'extérieur des murs du château. Et préparer un second mode de transport, peut-être un bateau ou un traîneau sous-marin.

— Bien vu, approuva Ryan. Jane, tu peux nous procurer trois traîneaux et des combinaisons de plongée ?

— C'est comme si c'était fait, acquiesça la decker.

— Merci. Grind, Axler et toi piloterez les traîneaux chargés de combinaisons supplémentaires pour Serre et moi. Vous vous planquerez ici pour attendre, dit Ryan en désignant un point sur l'écran, au cas où nous devrions mettre en œuvre le plan B. Il faudra aussi un bateau ou un T-bird pour nous récupérer.

— Je vais contacter des gens sur Marseille, proposa Jane.

— Parfait. Maintenant, voyons les détails...

Le vol passa à toute allure tandis que les shadowrunners peaufinaient leur plan. Lorsqu'ils entamèrent leur descente sur Marseille, Ryan se sentait très confiant, et il le resta tandis qu'on transférait l'armure dans l'hélicoptère affréter pour eux.

Il mit en place son unité tacticom Philipps, glissant l'écouteur dans son oreille droite et fixant le micro sur sa gorge avec de l'adhésif couleur chair.

Pendant ce temps, Axler et Grind partirent réceptionner le matériel de plongée pour leur traversée sous-marine vers le Château d'If. Il leur faudrait environ deux heures pour arriver là-bas, ce qui laissait à Ryan et aux autres tout le temps de se préparer pour leur rencontre avec Harlequin.

Trop de temps, peut-être : celui de penser aux conséquences d'un échec éventuel.

Le sort de notre monde dépend de ma capacité à convaincre cet elfe de nous aider. Je ne peux pas échouer.

9

Lethe observait l'image astrale des techniciens et des mages pressés autour du corps cybernétique de Burnout. A cause de leurs drogues et de leurs machines, Billy s'était endormi, mais ils n'avaient rien pu faire contre Lethe.

Le corps de Burnout, paralysé et immobilisé, gisait sur une autre table d'opération, quelque part dans une clinique au cœur d'Aztlan.

Tout ce qu'il savait de la cybermancie, Lethe le tenait du petit garçon. C'était le processus qui avait permis de créer Burnout à partir de Billy Madson, après que celui-ci avait perdu sa magie et qu'on avait remplacé son corps par des matériaux synthétiques, des muscles hydrauliques et des nerfs électroniques. Il ne restait plus du Billy original que son cerveau et sa moelle épinière.

La cybermancie était aussi la cause de l'emprisonnement de Lethe. Une puissante magie du sang avait été utilisée sur Burnout pour empêcher son esprit de quitter son corps. Les sorts formaient une sorte de filet d'arcanes aux mailles très serrées, qui ne laissaient sortir personne... comme Lethe l'avait découvert à ses dépens quand il avait possédé Burnout pour tenter de sauver le Cœur du Dragon.

Peu de temps après, il s'était aperçu que son esprit commençait à se lier avec celui du cyberzombie.

A présent, Burnout avait disparu, cédant la place à Billy. Lethe aurait aimé croire que le mérite lui revenait, mais le changement s'était effectué quand Ryan Mercury avait failli les tuer. Incapable de fuir, l'esprit de Burnout avait subi un traumatisme grave et s'était effacé devant le naïf Billy.

Lethe appréciait ce changement. Billy était jeune et plein d'espoir ; il préférait partager un corps avec lui plutôt qu'avec une machine à tuer. Bien qu'il ait toujours été un pur esprit, Lethe s'habitua peu à peu à avoir une existence... matérielle.

Les techniciens s'affairaient autour du corps de Burnout, réparant ou remplaçant les parties endommagées. Ils avaient déjà fait repousser un épiderme neuf et fixé un nouveau bras articulé à la place de celui que Ryan Mercury avait mis hors d'usage.

Le cyberzombie serait bientôt physiquement guéri, mais les mages ne comprenaient pas ce qu'il était advenu de son esprit. Deux d'entre eux l'examinaient dans le plan astral. Malgré les tentatives de dissimulation de Lethe, ils voyaient bien qu'ils n'avaient pas affaire à un simple humain doté de nombreuses prothèses.

— Qu'en pensez-vous, Meyer ? demanda l'un d'eux.

Dans le plan astral, Lethe comprenait le sens de leurs paroles, même s'il ne les entendait pas puisque les oreilles de Billy étaient déconnectées.

Le dénommé Meyer était un elfe et un puissant initié, à en juger par son aura.

— Franchement, ça me dépasse, avoua-t-il. La magie cybermantique a fusionné avec son esprit, dirait-on, et... Vendic, je crois qu'il peut nous voir.

— Quoi ? Mais c'est impossible : nous l'avons endormi.

— Dans le plan astral, il est toujours conscient, insista Meyer.

Vendic éclata de rire.

— Vous travaillez trop dur, Meyer. Même s'il était conscient, les cyberzombies ne peuvent pas utiliser de magie.

— Celui-ci est différent. Je voudrais...

A cet instant, un technicien entra dans le laboratoire.

— Monsieur, un appel pour vous, annonça-t-il.
Meyer hocha la tête.

— Merci. Je vais le prendre ici.

Il s'approcha d'un panneau fixé au mur et l'effleura de la main.

— Monsieur Roxborough. Que puis-je faire pour vous ? demanda-t-il.

Lethe ne put saisir la réponse électronique, qui ne s'inscrivait pas dans le plan astral.

— Un problème de sécurité ? répéta l'elfe. Nous n'en avions pas eu depuis la fuite de Ryan Mercury.

Il marqua une pause pour écouter son interlocuteur.

— Certainement, monsieur Roxborough, dit-il dans un soupir. Je vais vérifier nos banques de données sur-le-champ, mais je ne vois pas comment on pourrait les avoir effacées. Les fichiers concernant le transfert d'esprit sont protégés par notre meilleure GLACE.

Irrité, Meyer secoua la tête.

— Bien sûr que j'ai entendu parler du transfert de Reise, monsieur. Vous l'avez autorisé personnellement. J'ai trouvé ça un peu... radical : elle était la seule capable de reconstituer une mémoire virale. Il nous faudra des années pour former son remplaçant. Je...

L'elfe se raidit. Lethe sentit la colère monter en lui, mêlée d'une pointe d'amusement.

— Non, monsieur, je ne connais aucune Alice. Je crains de ne pas savoir de quoi vous parlez.

Lethe tenta d'utiliser les oreilles de Billy pour entendre la réponse de Roxborough. Peine perdue. Il n'avait plus accès aux sens du cyberzombie.

— Oui, monsieur. Je vais lancer une investigation. Je suis navré de ce que vous avez dû subir, mais nous avons un problème plus immédiat en la personne du cyberzombie Burnout.

Une nouvelle pause.

— Oui, les techniciens ont réparé les dommages matériels qu'il avait subis. Physiquement, il est comme neuf, encore plus performant qu'avant. Mais il lui est arrivé quelque chose. Son aura est beaucoup trop humaine pour un cyberzombie. Il ne montre aucun des effets polluants d'ordinaire associés à la cybermancie.

Meyer écouta.

— Je suppose que c'est positif, mais je n'en suis pas sûr. J'ai horreur de ne pas pouvoir expliquer un phénomène : ça me rend nerveux.

Il tapa du pied, comme si sa patience était à bout.

— Je ne sais pas. Peut-être un jour...

Interruption. L'elfe tendit l'oreille.

— Très bien, capitula-t-il. Je vais me rendre à San Marcos avec le cyberzombie. De toute façon, j'ai toujours eu envie de rencontrer le mystérieux señor Oscuro. A nous deux, nous résoudrons le problème.

Il coupa la communication. Lethe le vit se tourner vers lui pour scruter son aura.

— Je sais que tu m' observes, déclara Meyer. Mais bientôt, avec l'aide de Darke, je te disséquerai dans le plan astral jusqu'à ce que je te contrôle à nouveau.

Lethe ne répondit pas, se contentant de fixer le mage en espérant que Billy se réveillerait bientôt. Le petit garçon lui manquait.

Pour la première fois de son existence, Lethe se sentait très seul.

10

Ryan attendait sur le tarmac du petit aéroport où ils avaient atterri, un peu à l'extérieur de Marseille. Appuyé contre la porte ouverte de son hélicoptère de

location, il humait l'air marin tout en vérifiant son équipement.

L'uniforme bleu cobalt de la Fondation Draco, avec son armure intégrée, lui seyait parfaitement, bien qu'il le trouvât un peu étouffant par cette chaleur. Sa bandoulière de fléchettes narcotiques et ses deux armes de poing se trouvaient à leur place, et le Cœur du Dragon pendait toujours à sa ceinture.

Il était aussi prêt qu'il pouvait l'être.

La voix de Jane résonna dans le haut-parleur de son unité tacticom.

— Axler et Grind progressent rapidement avec les traîneaux. Ils atteindront l'île dans cinq minutes. Pas de problème jusqu'ici.

— Pigé !

Ryan se hissa dans le siège du copilote et boucla sa ceinture de sécurité. Le Hughes Airstar 2057 était flamboyant neuf, mais davantage conçu pour transporter des cadres corporatistes que pour prendre d'assaut une forteresse.

Ryan jeta un coup d'œil derrière lui pour s'assurer que Serre était prêt, puis il regarda Dhin.

— Décollage, ordonna-t-il.

Le bourdonnement des moteurs s'amplifia tandis que l'appareil s'arrachait du sol. Bientôt, il fila au-dessus des flots bleus de la Méditerranée, droit vers l'île minuscule où le Château d'If trônait telle la prison d'Alcatraz.

Lorsqu'ils arrivèrent en vue de leur cible, Ryan constata que celle-ci ondulait comme s'il la voyait à travers un brouillard de chaleur.

— Je suppose que c'est le truc dont nous parlait Jane. Serre, qu'en penses-tu ?

Le mage passa la tête entre Ryan et Dhin.

— Une sorte de barrière magique qui entoure l'île. Je n'en avais encore jamais vue de semblable, avoua-t-il.

Ryan fit basculer ses perceptions dans le plan astral.

— On dirait le voile de Tir na nOg, murmura-t-il.
Mais puisque nous sommes attendus, nous devrions pouvoir le franchir.

Serre lui jeta un regard dubitatif.

— Ça ne coûte rien de l'espérer.

— Tu n'es pas d'accord avec moi ?

— Un peu moins optimiste de nature, c'est tout.

Dhin éclata d'un rire rauque.

— Bien dit, petit ! Nous n'allons pas tarder à savoir lequel de vous deux a raison. Nous y sommes presque.

Ryan sentit son estomac se soulever tandis qu'ils franchissaient la barrière magique et arrivaient à l'aplomb des falaises.

Pendant que Dhin piquait vers la vaste étendue dallée entre les bâtiments, Ryan aperçut le petit quai de bois qui jaillissait tel un cure-dent planté dans la mâchoire d'une baleine. Un yacht y était amarré : un Harland & Wolff Classique, très cher, très luxueux.

Axler et Grind devaient déjà se trouver dessous, en train de neutraliser les moteurs pour le cas où les choses tourneraient mal et où Ryan se rabattrait sur le plan B. L'agent secret toucha le Cœur du Dragon pendu à sa ceinture et espéra que ça n'en arriverait pas là.

Tandis que l'hélico se posait, il découvrit la silhouette d'une femme en robe de coton mauve. Elle était grande pour une humaine, avec de longs cheveux blancs qui cascadaient dans son dos.

Ryan profita de sa descente à terre pour sonder l'inconnue dans le plan astral. *Ce n'est pas une humaine*, réalisa-t-il, *mais une elfe et sans doute une magicienne*. Elle avait beau masquer son aura, elle n'était pas de taille à tromper le Cœur du Dragon.

La femme se dirigea vers lui et tendit la main.

— Bonjour ; je m'appelle Jane Foster, cria-t-elle pour couvrir le rugissement des moteurs.

Ryan remarqua qu'elle portait une bague de platine, en forme de dragon lové sur lui-même.

— Je suis Ryan Mercury, se présenta-t-il en lui serrant la main, et voici mon associé Nolan Factor. (Il

désigna Serre.) Nous avons amené le paquet de la Foundation Draco.

Foster hocha la tête.

— Dites à votre pilote d'arrêter les moteurs et de sortir de l'appareil.

Ryan se retourna, fit signe à Dhin et subvocalisa :

— Descends montrer ta gueule d'ange à la dame.

Quand l'ork eut mis pied à terre, Foster sourit.

— Merci, monsieur Mercury. A présent, si vous voulez bien me montrer l'armure et vos papiers d'identification...

— Certainement. M. Harlequin est-il ici ? Il me faut sa signature.

La jeune femme éclata de rire.

— M. Harlequin ! C'est trop drôle !

Ryan ouvrit la soute de l'hélicoptère, révélant les trois caisses qui contenaient l'armure. Puis il sortit une mallette de sous son siège.

— Quelle que soit la façon dont il aime se faire appeler, j'ai besoin de sa signature.

— Il m'a délégué ses pouvoirs, affirma Foster.

— Je crains que ça ne suffise pas.

La jeune femme jeta à Ryan un regard froid.

— Harlequin ne voudra pas qu'on le dérange pour si peu de choses. Je signerai pour lui.

— Impossible. De toute façon, je dois m'entretenir avec lui.

— A quel propos ?

— C'est confidentiel.

— Pour qui vous prenez-vous, monsieur Mercury ? s'emporta Foster.

Elle recula d'un pas et scanna son aura, sans doute pour évaluer ses capacités. Ryan avait masqué le Cœur du Dragon, mais il n'était pas certain que ça résiste à un examen poussé.

— Je ne suis peut-être pas celui dont j'ai l'air, mais ma mission est très simple : je dois remettre l'armure à Harlequin en mains propres, conformément aux instructions de Nadja Daviar. En outre, je dois parler avec

votre patron d'une affaire en rapport avec Dunkelzahn, sur la demande du dragon lui-même.

Foster recula jusqu'à l'étroite arche qui conduisait au château. Son visage n'était plus qu'un masque de colère.

— Harlequin ne vous attendait pas, commença-t-elle. Je dois...

— Elle est en train de lancer un sort ! s'écria Serre dans le dos de Mercury.

Il sembla à Ryan que la voix du jeune mage venait de très loin. Etouffant un bâillement, il regarda Dhin et Serre s'écrouler à ses pieds, inconscients. Une irrépressible envie de dormir menaçait de le submerger.

Pendant qu'il luttait pour rester conscient, un éclair de mana lui traversa le corps et le fit sursauter, dissipant les effets du sort de sommeil.

Ses perceptions redevenues normales, Ryan se concentra sur sa magie. Il sentit affluer le pouvoir de la Voie du Silence, et ses contours se brouillèrent. Masquant son apparence physique, il se rua vers Foster.

Quelques secondes lui suffirent pour franchir la distance qui le séparait de l'elfe et prendre celle-ci par surprise. Mobilisant le pouvoir du Cœur du Dragon, Ryan décocha à Foster un direct télékinétique.

Le coup n'atteignit jamais sa cible : la barrière magique qui entourait Foster le dissipa, non sans se volatiliser elle-même. Ainsi, la prochaine attaque frapperait l'elfe de plein fouet.

Ryan, arrivé à portée, tendit la main pour appuyer sur le centre nerveux qui lui permettrait de neutraliser son adversaire.

Un esprit se matérialisa devant lui, silhouette fondu comme de la lave émettant une telle chaleur que Ryan sentit ses poils roussir.

— Disparaît, élémental ! hurla-t-il, focalisant toute son irritation sur l'esprit.

A sa grande surprise, celui-ci obéit, et il se retrouva seul face à une Foster paralysée de stupeur. Des gouttelettes de sueur froide perlaient à sa lèvre supérieure ;

elle ouvrait et refermait la bouche sans parvenir à émettre un son.

Ryan plongea vers elle, bien décidé à la neutraliser avant qu'elle ne lance un autre sort. Mais ses jambes ne répondaient pas, et tout son corps lui parut soudain affreusement lourd.

— Mes enfants, les réprimanda une voix moqueuse. Embrassez-vous et faites la paix, ou je serai forcé de vous punir.

Soudain, la pression se relâcha. Le souffle court, Ryan tomba à genoux. Un coup d'œil lui suffit pour voir que Foster était dans le même état. Il se releva avec peine.

L'elfe qui se dirigeait vers lui ne pouvait être qu'Harlequin. Malgré la chaleur, il était tout de noir vêtu, du jean jusqu'au blouson de cuir. Ses cheveux presque aussi roux que ceux de Ryan étaient attachés en queue-de-cheval au sommet de son crâne. Sur le maquillage blanc de son visage, deux losanges rouges encadraient ses yeux verts.

Ryan l'observa dans le plan astral. Harlequin avait une aura effrayante, qu'il ne cherchait nullement à dissimuler. *Dans quel guêpier me suis-je encore fourré ?*

— Harlequin, le salua-t-il. Je suis Ryan Mercury, et il est impératif que je parle avec vous.

L'elfe éclata de rire.

— Ryan Mercury ? Pas étonnant que vous ayez vaincu Frosty.

— Il ne m'a pas vaincue, protesta la jeune femme.

— Parce que je ne lui en ai pas laissé le temps, dit Harlequin avec un sourire condescendant.

Foster lui jeta un regard glacial, puis se tourna vers Ryan.

— Mes excuses, monsieur Mercury. On m'avait ordonné de neutraliser toute personne se comportant de manière inhabituelle.

« Quand vous avez insisté pour voir Harlequin et que vous avez prononcé le nom de Dunkelzahn, je vous ai

pris pour une menace potentielle. Mais c'était son idée, ajouta-t-elle en désignant Harlequin, pas la mienne.

— Il fallait que je te teste face à des professionnels pour voir ce que tu vaulx, expliqua l'elfe. Et si M. Mercury n'avait pas été là, tu t'en serais plutôt bien tirée.

Il se tourna vers Ryan.

— J'avoue que je suis impressionné. Bien sûr, j'ai entendu parler de vous, et je sais que vous avez été entraîné par Dunkelzahn. Mais je ne m'attendais pas à ce que vous soyez capable d'un bannissement.

Ryan fronça les sourcils.

— De quoi parlez-vous ?

— De l'élémental de feu, mon ami, gloussa Harlequin. Ma parole, mais vous n'êtes même pas conscient de vos pouvoirs ! (Puis, redevenant sérieux :) Dites-moi ce qui vous amène.

Ryan déglutit. *Nous y voilà. S'il décide qu'il veut le Cœur du Dragon, je suis dans la merde.* Il doutait de pouvoir opposer beaucoup de résistance à un mage de la réputation d'Harlequin, mais il ferait tout son possible.

— Dunkelzahn m'a donné ça, expliqua-t-il en sortant l'artefact de sa sacoche.

Les rayons du soleil se reflétèrent sur les veines d'orichalque.

— Il m'a demandé de le livrer à Thayla afin qu'elle l'utilise pour empêcher l'Ennemi d'envahir notre monde.

Harlequin s'approcha.

— Rentrons pour en discuter. J'aimerais examiner cet objet plus en détail.

— Si vous voulez. Mais je ne peux pas laisser mes associés inconscients sur le sol...

— Frosty va s'occuper d'eux, déclara Harlequin négligemment, mais sur un ton qui n'admettait aucune réplique...

Ni de la part de l'elfe, ni de celle de Ryan.

La première poussa un grognement, tandis que le second se contentait de hocher la tête.

— Préviens-moi quand tu les auras réveillés et que l'armure sera en sécurité, ajouta Harlequin.

— Oui, Votre Grandeur, ricana Foster.

Harlequin éclata de rire et se tourna vers Ryan.

— Je vais vous demander d'ôter votre équipement de communication.

Ryan faillit protester, mais il se retint. Il n'avait pas le choix : la coopération de son hôte lui était indispensable.

Il se démunit de son unité tacticom.

Harlequin le précéda sous l'arche et à l'intérieur de la prison reconvertie. Ils traversèrent une vaste cour occupée par des jardins à la française. Les haies sculptées et les arbres taillés formaient un spectacle enchanteur, tandis que des rosiers répandaient dans l'air un délicat parfum.

Les deux hommes empruntèrent l'allée pavée et arrivèrent devant une double porte massive, qui semblait très ancienne mais récemment vernie. De l'autre côté s'étendait une véranda aux murs de pierre recouverts de tapisseries. Des armures et des armes médiévales issues d'une grande variété de cultures s'alignaient de part et d'autre de la pièce.

La véranda débouchait sur une salle qui avait dû être une cour intérieure, mais qu'on avait couverte d'une toiture de macroverre haute de trois étages. Des balcons surplombaient le centre, meublé de chaises et de tables Renaissance. Un foyer massif dominait le fond de la pièce ; pour le moment, aucun feu n'y brûlait.

Harlequin conduisit Ryan jusqu'à la partie surélevée occupée par un énorme bureau en bois de cerisier et une petite console informatique. Il l'invita à s'asseoir dans une des deux chaises Louis XIV et prit place dans l'autre.

— Je vous écoute.

— Ça risque d'être un peu long, prévint Ryan.

— J'ai tout mon temps, répliqua Harlequin.

Ryan lui raconta toute sa quête, de sa découverte du Locus en Aztlan en passant par sa capture, le transfert

de personnalité que lui avaient fait subir les sbires de Thomas Roxborough et son évasion. Il mentionna comment il avait appris la mort de Dunkelzahn, étant du même coup informé de la mission qui lui incombait.

Il expliqua comment le Cœur du Dragon avait été volé par la Fondation Atlante et comment il l'avait repris avec l'aide de l'esprit Lethe, avant de se le faire de nouveau dérober par le cyberzombie Burnout.

— Je viens de le récupérer, conclut-il. Comme Dunkelzahn me l'avait conseillé, je vous réclame de l'aide pour la suite de ma mission.

Harlequin avait écouté son récit d'un air très concentré, le bout des doigts joints devant son menton. Perdu dans ses pensées, il garda le silence un long moment.

— D'abord, sachez que c'est moi qui ai désigné Thayla comme gardienne du pont. Moi et quelques autres. Mais quand Dunkelzahn l'a appris, il est venu ici, furibond... ou plutôt, en rogne, comme vous dites maintenant. Il ne se rendait pas compte de ce que je venais de faire. J'avais sauvé notre monde de l'Ennemi.

L'elfe dévisagea Ryan avec intensité.

— Si vous croyez que j'y ai pris du plaisir, vous vous trompez. Je n'avais pas demandé à devenir un putain de héros ! Mais je l'ai fait quand même, parce que personne d'autre ne le voulait ou n'en était capable. Et j'ai réussi.

Il se leva et, les mains croisées derrière le dos, fit les cent pas dans la pièce.

— Puis Dunkelzahn s'est pointé ici pour me sermonner sur mon incompétence. Il m'a dit que Thayla était vulnérable, car sa chanson avait déjà été vaincue et elle le serait encore.

Harlequin prit une profonde inspiration.

— D'après le dragon, Aztechnologie était en train de cartographier son espace astral, de connecter les auras de ses *teocalli* pour mesurer les variations du mana dans tout le pays... Cela afin de localiser un *Mel'thelem* : un Locus.

— De quoi s'agit-il exactement ? s'enquit Ryan, qui pour en avoir vu un de ses propres yeux n'était pas plus avancé.

Harlequin lui jeta un regard perçant.

— Mieux vaut ne pas poser trop de questions, mon ami.

Ryan se raidit. Son hôte avait beau être un elfe et un puissant magicien, son incroyable arrogance lui donnait envie de le gifler.

— Je connais les cycles de la magie et tout le tintouin, se renfrogna-t-il. Expliquez-moi.

Harlequin sourit.

— Tout ce que je peux vous dire, c'est que les *Mel'thelem* font maintenant partie du Sixième Monde comme ils faisaient partie du Quatrième.

« Ils ont été créés il y a très longtemps pour servir de réservoirs de magie. Des batteries que le faible niveau de mana avait épuisées... Mais si on les réactive, ils peuvent servir à amplifier et focaliser le pouvoir à une grande échelle.

— Et entre de mauvaises mains...

— Ils provoqueraient un désastre. Dunkelzahn a tenté de nous prévenir, mes compagnons et moi, mais nous n'avons pas réagi assez vite. Nous ne pensions pas que les Azzies découvriraient un Locus aussi rapidement.

Un voile de tristesse passa devant les yeux d'Harlequin.

— A cause de ça, le dragon et moi nous sommes séparés en mauvais termes... et c'est la dernière fois que je l'ai vu.

— Quand ? s'enquit Ryan.

— Environ une semaine avant son assassinat. Bien sûr, vous n'êtes pas obligé de me croire, mais ce n'est pas moi qui l'ai tué... Je suis sûr que cette idée vous a traversé l'esprit.

« En réalité, elle a aussi traversé le mien à plusieurs reprises au fil des ans, chaque fois que Dunkelzahn me mettait trop en colère. Par exemple, quand il m'a

accusé d'avoir choisi la solution de facilité pour résoudre le problème de l'Ennemi.

« Mais même si j'avais pris la décision de le tuer, je n'aurais jamais pu y arriver seul. Je ne suis pas assez puissant.

Harlequin soupira.

— Et je n'aurais jamais fait une chose pareille... Malgré nos grandes gueules respectives, sous nos masques et nos illusions, nous recherchions la même chose. Nous étions amis.

Il a l'air sincère, songea Ryan. Soit il dit la vérité, soit il est le meilleur comédien que j'aie jamais rencontré.

— A présent, montrez-moi le Cœur du Dragon, ordonna Harlequin.

11

Lucero tituba et se reprit.

Elle se tenait toujours au bord du cercle de ténèbres, sur le promontoire rocheux des métaplans. A peine osait-elle prendre de courtes inspirations, tant l'odeur des cadavres lui soulevait le cœur.

Luttant pour rester concentrée, elle tendit l'oreille et écarquilla les yeux. Elle ne devait perdre ni la chanson ni la lumière.

Il ne faut pas que je succombe, se dit-elle. Je ne peux pas laisser les ténèbres contrôler mes pensées.

La lumière filtrait faiblement à travers la barrière de sang et de cadavres. Mais tandis que Lucero avançait vers le bord du cercle, elle sentait les forces du señor Oscuro lui emboîter le pas : des corps décapités, des créatures arachnoïdes et des batraciens géants couverts de vase.

Oscuro lui-même se tenait derrière ses troupes, sacrifiant un acolyte après l'autre et répandant leur sang sur ses monstres comme une couche protectrice – une armure contre la lumière.

La première vague d'attaquants fut aussitôt pulvérisée par la pureté de la chanson. Des cris d'agonie déchirèrent les tympans de Lucero tandis que les créatures disparaissaient dans un éclair. Mais lorsque celui-ci se dissipa, Lucero vit que les ténèbres avaient progressé de quelques mètres.

Petit à petit, il éteint la lumière. Bientôt, il fera taire la chanson. Je ne peux pas l'y autoriser. Je dois l'en empêcher. La déesse est ma seule chance de rédemption.

Lucero se souvint du jour où la lumière avait pénétré dans son cœur, anéantissant presque son désir de sang. Elle se rappela le soulagement qu'elle avait ressenti, l'impression que sa beauté enfuie lui était rendue.

Pour ça, elle était prête à lutter contre sa dépendance envers la magie du sang.

Lucero rampa lentement vers la lumière, la regarda s'intensifier, entendit la chanson résonner jusqu'au plus profond d'elle. Encore quelques pas, et elle plongerait dans sa glorieuse beauté...

Très excitée, la jeune femme prit une profonde inspiration. Cette fois, Oscuro pourrait se saigner à mort, elle ne s'arrêterait pas.

J'y suis presque...

— Lucero, mon enfant, dit une voix qui lui glaça les sangs. Où crois-tu donc aller ainsi ?

Sans son équipement tacticom, il se sentait nu. Isolé de Jane et des autres, il était livré à lui-même. Seules ses actions détermineraient la suite de l'histoire.

Je dois convaincre Harlequin de m'aider.

L'artefact pesait lourd dans ses mains tandis qu'il le remettait à l'elfe, comme si le Cœur du Dragon répugnait à se séparer de lui...

Les doigts d'Harlequin semblaient délicats, presque fragiles, mais leur apparence dissimulait la force de leur propriétaire.

Ryan savait qu'Harlequin pouvait masquer son aura et cacher l'étendue de ses pouvoirs à ceux qui l'entouraient. Mais il avait dû s'en dispenser, car il apparaissait dans le plan astral comme une créature d'une incroyable complexité.

Bien qu'ayant un *noyau* elfique, son aura ne ressemblait en rien à celle des autres elfes que Ryan avait connus. Harlequin brillait comme une nova, projetant une pluie d'étincelles astrales aveuglantes qui émerveillèrent l'agent secret autant qu'elles le stupéfièrent.

Harlequin saisit le Cœur du Dragon et le posa dans son giron. Puis il leva les yeux vers Ryan.

— C'est un bien étrange objet, approuva-t-il.

L'aura de l'artefact brilla plus fort tandis que l'elfe se concentrat dessus.

— Il a été fabriqué par un dragon, c'est certain, et il semble assez récent. Son histoire est encore très brève ; à mon avis, sa création remonte à un an... voire beaucoup moins encore.

L'elfe se raidit imperceptiblement.

— Ce qui m'inquiète, c'est qu'il est trop puissant. Il n'aurait pas dû être possible de le *charger* autant.

— Que voulez-vous dire ? s'enquit Ryan, les sourcils froncés.

— Dunkelzahn vous a expliqué les cycles de la magie, je crois ?

— Il m'a dit que la magie allait et venait dans notre monde par vagues de plusieurs millénaires. Elle est réapparue il y a environ quarante ans, et continuera à

croître pendant plusieurs siècles avant d'atteindre un pic. Puis elle diminuera à nouveau au cours d'une période similaire.

— C'est à peu près ça, acquiesça Harlequin. Et en ce moment, le niveau de mana est trop faible pour produire un objet pareil. Mais le Cœur du Dragon semble trop récent pour avoir été fabriqué durant la dernière vague de magie.

« Franchement, je suis impressionné. Si c'est bien Dunkelzahn qui a fabriqué cet artefact, il est encore plus puissant que je ne le pensais.

— Je ne comprends toujours pas, protesta Ryan.

— L'existence même du Cœur du Dragon est une anomalie, expliqua Harlequin avec une pointe d'impatience. Apparemment, c'est une lentille qui permet de manipuler le mana ; mais il opère sur une échelle bien supérieure à ce qui devrait être possible en ce moment.

L'elfe leva le Cœur du Dragon.

— Même si je me trompe et qu'il est plus ancien, il ne devrait pas contenir une telle quantité de pouvoir à ce stade. Le niveau ambiant de mana est encore trop bas.

Ryan se concentra sur l'artefact, tentant de maintenir sa connexion avec lui au cas où Harlequin déciderait de ne pas l'aider. Il ne pensait pas être capable d'empêcher l'elfe de lui prendre l'artefact, mais il refusait de lui en faire cadeau.

— Alors, que comptez-vous faire ?

Harlequin lui lança un regard surpris, comme s'il avait oublié sa présence. Puis il jeta le Cœur du Dragon dans le giron de Ryan.

— Ça dépend.

Ryan soupira de soulagement en refermant ses mains sur l'artefact.

— Ça dépend de quoi ? insista-t-il.

Harlequin le dévisagea en plissant les yeux.

— Pourquoi faites-vous ça ?

Ryan fut surpris par cette question.

— C'est évident, non ? J'essaie de sauver la métahumanité, d'empêcher l'Ennemi de l'annihiler.

Derrière son maquillage de bouffon, Harlequin sourit.

— A condition que vous ne suiviez pas aveuglément les instructions du dragon.

Un sourire ironique naquit sur les lèvres de Ryan.

— J'aime à me croire au-dessus de ça.

— Tant mieux.

Foster entra dans la pièce à grandes enjambées, l'ourlet de sa robe de coton mauve dansant autour de ses chevilles.

— J'ai fait décharger les caisses, ô Grand Peinturluré, ricana-t-elle.

Serre entra sur ses talons. Il semblait encore un peu hagard. Comme Ryan, il avait ôté son unité tacticom. Il examina brièvement l'aura de son chef. Satisfait, il attendit la suite en silence.

Ryan fourra à nouveau le Cœur du Dragon dans la sacoche pendue à sa ceinture et se tourna vers le jeune mage.

— Que devient Dhin ?

— Revenu à cent pour cent de ses capacités, annonça Serre. Il attend notre retour à bord de l'hélico.

— Parfait.

Harlequin s'adressa à Foster.

— Où as-tu fait mettre les caisses, très chère ?

— Dans la cour.

— Bon travail. Dis à Terrish de les ouvrir et informe-le que nous ne serons pas disponibles pendant un petit moment.

— Que se passe-t-il ? Pas encore une de tes quêtes pour sauver le monde, j'espère ? s'inquiéta Foster.

Harlequin haussa les épaules et lui retourna un sourire contrit.

— Et merde ! jura l'elfe tout haut. (Puis, avec un soupir :) D'accord, je serai prête dans une heure.

Elle sortit tandis qu'Harlequin éclatait de rire.

— Alors, vous allez nous aider ? demanda Ryan.

— Comme vous, je suis prêt à jouer les héros en cas de besoin, même si ça ne m'enchante guère, avoua l'elfe. Mes motivations, toutefois, sont un peu différentes des vôtres.

« C'est moi qui ai confié à Thayla la responsabilité de veiller sur le pont ; si elle a des ennuis, il est normal que j'intervienne. Je peux nous emmener dans les métaplans, mais nous aurons besoin de gardes pour surveiller nos corps pendant notre absence.

— J'ai deux samouraïs des rues sous la main, sans compter Dhin et Serre, dit Ryan.

Harlequin lui jeta un regard ironique.

— Je doute que nous rencontrions beaucoup d'opposition. Thayla se trouve probablement encore là où je l'ai laissée. Mais si quelque chose s'est produit, je suis à peu près certain de connaître le responsable.

— Qui ?

— Un maniaque du nom de Darke, qui travaille pour Aztechnologie.

Ryan cligna des yeux.

— Vous croyez qu'il lancerait des troupes à notre poursuite ?

— C'est possible.

— Voulez-vous que je fasse venir d'autres agents ?

— Oui. Récupérez votre équipement de communication et faites le nécessaire, ordonna Harlequin.

Ryan acquiesça et se dirigea vers la véranda.

— Je vais contacter ma decker. Si quelqu'un peut nous trouver des gens fiables dans un délai aussi court, c'est bien elle.

Harlequin sourit.

— J'ai besoin d'un peu de temps pour me préparer, dit-il en se dirigeant vers une porte, près du foyer. Nous effectuerons le rituel en bas.

« Normalement, je devrais me rendre sur le site de la Grande Danse Fantôme pour pouvoir emmener quelqu'un avec moi dans les métaplans. Mais comme vous êtes un initié de haut niveau, je pense que ça marchera d'ici.

Ryan ne comprit pas bien ce que l'elfe voulait dire, mais ce n'était pas le moment de perdre du temps en palabres.

— Une dernière chose, ajouta Harlequin en s'immobilisant sur le seuil et en se retournant vers son invité.

Ryan lui jeta un regard interrogateur.

— Vous devriez faire sortir vos deux samouraïs de l'eau, gloussa l'elfe. Des tas de créatures pas très amicales rôdent autour de mon île : élémentals d'eau, gorgones, dauphins des tempêtes... Je détesterais qu'ils se nourrissent sur le dos de vos amis.

Ryan ne put contenir un éclat de rire.

— Je les contacte immédiatement, acquiesça-t-il.

— Parfait. Nous commencerons les préparatifs dès que tout le monde sera prêt, annonça Harlequin.

Ryan hocha la tête, s'efforçant de ne pas trahir l'excitation qui montait en lui. *Harlequin a accepté de nous aider ! Ce n'est plus qu'une question de temps. Bientôt je remettrais le Cœur du Dragon à Thayla.*

— Quelle ironie, soupira l'elfe sur un ton plein de tristesse. Dunkelzahn et moi œuvrons enfin à une cause commune. Dommage qu'il ait fallu sa mort pour en arriver là...

13

Croque-Mitaine observait les différentes faces de son cube virtuel, qui pivotaient tandis qu'elle changeait de point de vue pour garder un œil sur tous les membres de son équipe.

La caméra d'Axler montrait les profondeurs bleutées de la Méditerranée ; celle de Dhin cadrait l'héliport situé devant le Château d'If. Apparemment, Ryan et

Serre avaient enlevé leur unité tacticom en pénétrant dans l'ancienne prison.

Je n'aime pas ça du tout, songea Jane.

— On leur laisse encore cinq minutes. S'ils ne sont pas ressortis d'ici là, Grind et toi devrez intervenir.

— Compris, répondit la voix d'Axler.

— Je ne suis pas d'accord, intervint Dhin, debout près de l'hélico. Cette magicienne elfe ne me dit rien qui vaille, ajouta-t-il en fixant l'arche sous laquelle Serre et Foster avaient disparu.

Jane éclata de rire.

— Ne te frappe pas, Dhin. Ce n'est pas parce qu'elle vous a endormis qu'elle est notre ennemie. Tu as entendu Harlequin : ça faisait partie d'un test, rien de plus.

— Mais je déteste être coupé des autres, grogna l'ork.

Jane poussa un soupir imperceptible.

— Moi aussi, avoua-t-elle. Moi aussi.

A travers les yeux de Dhin, elle vit Serre sortir du château, bientôt suivi par Ryan qui portait toujours le Cœur du Dragon à sa ceinture. L'ork se dirigea vers eux.

— Ravi de vous revoir, chef.

Ryan sourit. Pour la première fois depuis le début de la mission confiée par Dunkelzahn, il semblait vraiment optimiste.

— Ravi d'être aussi apprécié... Tu ferais mieux de te mettre à l'aise : nous allons rester ici un bout de temps.

Il mit son unité tacticom et l'activa. Une image apparut sur la face droite du cube de Jane.

— Croque-Mitaine, tu me reçois ?

— Cinq sur cinq, Vif-Argent. Quel est votre statut ?

— Serre et moi sommes vivants et en pleine forme, comme tu peux le constater. J'ai réussi à convaincre Harlequin : il va effectuer le rituel qui me permettra d'emmener le Cœur du Dragon dans les métaplans pour

le remettre à Thayla. Mais nous allons avoir besoin des autres.

— Vous avez entendu, Axler et Grind ?

Par son lien vidéo, Jane vit la jeune femme fermer son poing ganté et lever le pouce.

— Ils te rejoignent tout de suite, Vif-Argent, annonça la decker.

— Parfait, je les retrouve près du quai, déclara Ryan. Il va aussi nous falloir d'autres runners pour assurer notre sécurité dans le monde physique, au cas où les Azzies décideraient de s'en prendre à nous.

— Les Azzies ? s'étonna Jane.

— Tu as bien entendu, confirma Ryan. Harlequin pense qu'ils risquent de nous mettre des bâtons dans les roues.

— Il ne manquait plus que ça...

— C'est aussi ce que je me suis dit.

Jane réfléchit. Elle connaissait une équipe basée à Marseille, des shadowrunners qui avaient déjà travaillé pour Carla Brooks et jouissaient d'une excellente réputation. Mais seraient-ils disponibles sur-le-champ ?

— Je vais contacter des mercenaires du coin, proposa-t-elle. Ils ont bossé pour les services de sécurité d'Ange Noir la nuit où Dunkelzahn a été assassiné.

— Tu es sûre que c'est une bonne idée ? s'enquit Ryan, dubitatif.

— Pourquoi me demandes-tu ça ?

— Ils n'ont pas fait du très bon boulot la dernière fois.

Jane marqua une pause, ne sachant pas si Ryan faisait de l'humour noir ou s'il était sérieux.

— Ce sont les meilleurs, insista-t-elle. Ange Noir pourrait te le garantir.

Ryan éclata de rire.

— Je plaisantais, Jane. Je te fais entièrement confiance.

— Va te faire foutre !

— Quand tu voudras, où tu voudras.

— Oublie ça, gloussa la decker. Nadja me tuerait.

— Moi aussi, avoua Ryan.

Jane éclata de rire et chargea dans son système le numéro de l'intermédiaire qu'elle avait en tête.

La plupart des équipes de shadowrunners qu'elle engageait ne la connaissaient pas autrement que comme membre d'Assets Incorporated. Ils ignoraient qu'elle était la decker personnelle de Dunkelzahn, et ça lui convenait tout à fait. Aussi avait-elle pris l'habitude de passer par d'autres intermédiaires.

— Je vous abandonne quelques minutes pour prendre les contacts nécessaires.

— D'accord, répondit Ryan.

L'intermédiaire qu'appela Jane était un électron libre du nom de Cannelle, basée à Los Angeles mais négociant des contrats dans le monde entier. Elle gérait l'essentiel des missions proposées à l'équipe que Jane voulait engager.

La decker plongea à travers son portail doré. Une fois dans la Matrice, elle fila dans le ciel électronique jusqu'à la Grille de Télécommunications Locale de Cannelle, non sans avoir déclenché un programme de relocalisation instantanée au cas où elle se ferait pister par de la GLACE. Puis elle composa le numéro.

L'intermédiaire décrocha presque aussitôt. Elle apparut comme une humaine aux cheveux blonds longs et raides, dont les yeux bleus s'écarquillèrent en reconnaissant Jane.

— Salut, Croque-Mitaine. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

— J'ai besoin d'une équipe de runners pour une mission de sécurité, expliqua Jane. Ceux de Cluster, s'ils se trouvent dans les environs de Marseille.

— Tu ne crois quand même pas qu'ils ont moisir à Washington après l'assassinat du dragon ? railla Cannelle. Ange Noir les a blanchis, mais Cluster ne tenait pas à prendre racine dans le coin, juste au cas où.

— Je ne te contacterais pas si je ne leur faisais pas confiance, répliqua Jane.

— Dans ce cas, je dois pouvoir arranger ça. Tu peux me donner un peu plus de précisions sur le boulot à faire ? s'enquit l'intermédiaire.

Jane sourit.

— Ça te plaira. C'est extrêmement urgent mais très lucratif.

Le visage de Cannelle s'éclaira.

— Super.

— Ton équipe doit retrouver la mienne au Château d'If dans les meilleurs délais. J'ai besoin que ces types y soient dans deux heures. Si c'est impossible, dis-le moi tout de suite et je chercherai quelqu'un d'autre.

L'intermédiaire se tapota la lèvre inférieure du bout de l'index.

— C'est vraiment rapide, mais je pense que ça devrait aller.

— Ils devront garder l'île pendant quelques jours tout au plus. Je veux qu'ils apportent leur propre matériel, même s'ils auront accès à certaines ressources de sécurité. Je les paierai cent mille *nuyens* par personne et par jour tant que j'aurai besoin d'eux. Tu prendras le pourcentage que tu veux là-dessus.

— Je m'en occupe tout de suite, déclara précipitamment Cannelle.

Jane éclata de rire.

— Je savais que je pouvais compter sur toi, dit-elle avant de se déconnecter.

14

Ryan tenta de ne pas penser au rituel imminent tandis que Serre et lui descendaient l'escalier taillé à même la pierre qui les amènerait sur le ponton pour y retrouver Axler et Grind.

Harlequin avait confié à Ryan un trousseau de clés et lui avait donné la permission de tout organiser à sa guise. Lui-même s'affairait dans les entrailles du château pour préparer le rituel.

Ryan se sentait de plus en plus excité. Il était stupéfait qu'Harlequin ait accepté aussi facilement de les aider. Avec un peu de chance, sa mission ne tarderait pas à prendre fin.

Quand Serre et lui atteignirent le bas des marches, Ryan sentit de fines gouttelettes d'écume sur son visage. Puis il entendit le rugissement des vagues venant s'écraser contre la falaise.

L'escalier débouchait dans une caverne dont le sol ne couvrait qu'une moitié de la surface. Il s'interrompait abruptement, formant un muret auquel était fixé le ponton de bois.

Deux Suzuki Watersports y étaient amarrés et se balançaient au gré du ressac. Par l'ouverture, à flanc de falaise, Ryan vit le yacht ancré dans la baie.

Le reste de la caverne était rempli de cantines et d'équipement de plongée. Des armes et des talismans magiques étaient entassés négligemment dans un coin, sans aucune considération pour leur valeur ou leur fragilité.

Axler et Grind sortirent la tête de l'eau, puis empoignèrent une courte échelle pour se hisser sur le ponton. Ryan les aida à remonter les trois traîneaux sous-marins.

Il leur fit un bref résumé de la situation pendant qu'ils ôtaient leur combinaison.

— Je veux que vous m'aidez à mettre en place les nouveaux runners, expliqua-t-il. Leur chef s'appelle Cluster.

— Je le connais, dit Grind. C'est un minotaure : un métahumain apparenté à un troll, mais originaire du Moyen-Orient. C'était un excellent mercenaire il y a dix ans.

— Tant mieux. Dépêchons-nous ; ils ne vont pas tarder, et je voudrais inspecter le terrain avant, déclara Ryan.

Il ne lui fallut pas longtemps pour explorer l'île. Le coucher de soleil zébrait le ciel de traînées écarlates ; les nuages flottaient comme des charbons ardents sur fond bleu sombre.

Axler et Grind eurent vite fait de se sécher et de s'équiper. Dhin était remonté à bord de l'hélicoptère, où il manœuvrait les deux drones que les shadowrunners avaient amenés. Le premier était un Aerodesign Systems Condor II de surveillance aérienne ; le second, un Commonwealth Aerospace Wandjina de combat.

Serre avait inspecté l'espace astral de l'île et étudié les défenses installées par Harlequin.

— Il faudrait une armée entière pour réussir à prendre cet endroit, s'émerveilla-t-il. En plus du voile qui l'entoure, notre hôte a invoqué des dizaines d'esprits gardiens. Je ne vois pas qui pourrait pénétrer dans l'île.

— Je ne serais pas surpris si Aztechnologie nous envoyait effectivement une armée, soupira Ryan.

— A ce point ? s'étonna le jeune mage.

— Chef, appela la voix de Dhin par l'unité tacticom, nous avons de la visite. Un bateau à moteur en provenance de Marseille.

— Cluster et son équipe, annonça Jane.

— Je vais à leur rencontre, déclara Ryan.

Les types étaient six. Pendant qu'ils manœuvraient vers le ponton et s'amarraient non loin du yacht d'Harlequin, Ryan eut tout le loisir de les examiner.

Le pilote était un nain aussi noir que Grind. Il y avait également deux Adeptes Physiques – un elfe en combinaison de ninja et une femme à la peau mate vêtue d'une armure légère –, ainsi qu'un mage et un samouraï des rues couvert de prothèses cybernétiques.

Leur chef mit pied à terre le premier.

— Bonjour. Je m'appelle Cluster, se présenta-t-il. C'est Croque-Mitaine qui nous envoie assurer la sécurité de l'île.

— Merci d'être venus aussi rapidement, dit Ryan.

C'était la première fois qu'il voyait un minotaure. Cluster avait la carrure d'un troll et la tête d'un taureau, ornée de longues cornes pointues. Sa peau était blanche ; malgré son apparence bestiale, il portait un smoking et s'exprimait dans un anglais élégant, avec un léger accent germanique.

— Je suis Vif-Argent.

— C'est un honneur de vous rencontrer. J'ai beaucoup entendu parler de vous, déclara poliment Cluster.

Ryan hocha la tête et désigna le reste de son équipe.

— Voici Axler, mon lieutenant, Serre, notre mage, et Grind que vous connaissez déjà.

— C'est vrai, acquiesça Cluster. Nous avons bossé ensemble pendant les Guerres du Désert.

La femme à la peau mate fit un pas en avant.

— Vif-Argent, nous pourrions peut-être nous mesurer un de ces quatre ? Juste histoire de voir lequel de nous deux...

— Pas maintenant, Etoile-de-Mer, coupa Cluster.

Ryan éclata de rire.

— Plus tard, si vous voulez ! Pour le moment, nous sommes un peu pressés. Votre travail consistera à garder le périmètre de l'île. Mon pilote, Dhin, dispose de deux drones. Grind et lui vous assisteront, pendant que mes amis et moi serons occupés à l'intérieur du château.

— Très bien, approuva Cluster. Allons-y.

Ryan et lui firent le tour de l'île en discutant de stratégie. Il ne fallut pas longtemps à Ryan pour comprendre que Jane avait bien choisi : le minotaure semblait très compétent.

Pendant qu'ils organisaient la défense du Château d'If, Cluster lui révéla les noms des membres de son équipe. Le pilote nain s'appelait Bingo, le samouraï Corbeau, l'elfe Slider et le mage Radar.

Ryan prit le temps d'examiner l'aura des shadowrunners. Non que ce fût vraiment nécessaire, mais il aurait fait n'importe quoi pour ne pas penser au rituel.

Ryan ne s'était jamais rendu dans les métaplans, et il ne s'attendait pas à ce que ce soit un voyage d'agrément. Selon certains de ses amis mages qui l'avaient fait, ça ressemblait plus à une quête intérieure, une exploration de son âme.

Je n'ai rien à craindre, se rassura-t-il.

Ryan secoua la tête et se concentra de nouveau sur l'organisation des défenses de l'île. Il demanda à Dhin si Bingo pouvait se connecter à la console de leur hélico pour utiliser le drone de surveillance.

Etoile-de-Mer, l'Adepte Physique impulsive qui souhaitait se mesurer à Ryan, prit position à la pointe de l'île la plus éloignée du château. Puis Cluster disposa les autres membres de son équipe pour qu'ils couvrent tout le périmètre.

Ils venaient de terminer quand les derniers rayons du couchant disparurent à l'horizon. Harlequin et Foster émergèrent sous l'arche et, main dans la main, se dirigerent vers Ryan. Tous deux arboraient une expression grave et déterminée.

Ryan se tourna vers Grind et Cluster.

— Tout est en ordre ?

Ils hochèrent la tête.

— Axler, Serre, subvocalisa Ryan dans son unité tacticom. Il est temps d'y aller. Rejoignez-nous à l'entrée du château.

Lorsqu'ils furent tous rassemblés, Harlequin ouvrit la marche vers la chambre de rituel souterraine.

— Finissons-en une bonne fois pour toutes, grommela-t-il.

sentait le renfermé, comme si on n'avait pas aéré l'intérieur depuis des lustres.

Les tables et les chaises gisaient pêle-mêle, tels des jouets abandonnés. L'aquarium géant encastré dans un des murs n'abritait plus qu'une épaisse couche de poussière.

L'aura de plusieurs métahumains, différents de ceux qui l'avaient accompagné dans le jet depuis Panama, entourait Lethe. Deux gardes flanquaient chacune des sorties, et la moitié étaient des Adeptes Physiques.

Un technicien humain se pencha sur le corps de cyborg qui abritait l'esprit de Lethe. Plus il passait de temps avec Billy, plus celui-ci se sentait à l'aise dans son enveloppe physique, et plus leurs psychés s'emmêlaient.

— Il revient à lui, dit le technicien en parlant de Billy. Prévenez Meyer ; il doit se trouver dehors, près du Locus.

— *Si, señor.*

Un des gardes sortit de la pièce.

Lethe sentit l'esprit de Billy s'éveiller tandis que les effets de la drogue se dissipaien. Ses systèmes s'activèrent. Les informations sensorielles recommencèrent à affluer dans ses yeux, dans ses oreilles et dans son nez.

Le cyberzombie cligna des paupières tandis qu'une odeur de moisissure lui parvenait aux narines. Puis il reprit conscience de sa tête et de ses épaules, de sa poitrine, de ses bras et de ses mains. Il ouvrit les yeux et tenta de s'asseoir, mais des courroies métalliques l'en empêchèrent.

Lethe, tu es là ?

Oui, Billy.

Lethe entendait ses propres pensées canalisées par le SMI de son hôte se transformer en mots dans l'esprit du cyberzombie. C'était une étrange sensation...

Où sommes-nous ?

Je pense qu'on nous a emmenés dans un lieu nommé San Marcos, pour voir un certain Darke ou... Oscuro.

Je connais cet endroit. J'y suis déjà venu, il y a très longtemps. Dans une autre vie. Mais je me souviens d'avoir marché sur le bord du lac, d'avoir vu la pierre au fond. D'avoir senti son pouvoir.

Moi aussi, je l'ai senti, acquiesça Lethe. Et il le sentait encore à travers les murs du restaurant abandonné. C'est sa magie qui attire les gens dehors.

Des gens ?

Billy fléchit les doigts, vérifiant ses systèmes cybernétiques grâce à des programmes de diagnostic internes. Il était de nouveau opérationnel : éperons, doigts télescopiques, paumes magnétiques...

Son équipement crânien aussi avait été réparé. Son SPG lui indiquait leurs coordonnées exactes, son signal de position fonctionnait, son ouïe et sa vue avaient retrouvé leur acuité.

Ils sont des milliers à s'être rassemblés ici, attirés par le Locus, la pierre dont tu te souviens, expliqua Lethe.

Venant de retrouver des sensations dans ses jambes et ses pieds, Billy poursuivit son cycle de vérification. Ses réservoirs d'oxygène étaient pleins, sa batterie rechargée. Il se sentait comme neuf, à un détail près : son troisième bras articulé ne répondait pas.

Je les ai vus le remplacer, dit Lethe.

Ils ont dû le verrouiller pour que je ne puisse pas y accéder n'importe quand. Tu veux essayer de l'activer ?

Si ça te fait plaisir... Mais je doute d'y arriver.

L'esprit étendit sa volonté jusqu'au membre cybernétique et tenta de le faire bouger. Sans résultat. Il vit où l'accès avait été coupé, mais le maniement du bras dépendait de la partie mécanique du cerveau de Billy, et Lethe n'osait pas essayer de fusionner le métal et la chair.

Désolé, Billy.

Ne t'en fais pas. Ça ne nous empêchera pas de sortir d'ici.

Quand tu veux. Je suis prêt.

Le technicien qui se tenait au-dessus d'eux prit la parole. Lethe le voyait *physiquement*, à présent. C'était un humain aux cheveux noirs, aux yeux marron et à la peau couleur de bronze. Il portait une combinaison de saut et arboraient le badge des Gardes Jaguar sur l'épaule.

— Comment te sens-tu, Burnout ? demanda-t-il.

Billy lui sourit.

— Ça n'a jamais été mieux.

— Parfait. Détends-toi. Je vais effectuer une série de...

L'homme n'arriva pas à la fin de sa phrase. Avec un cliquetis à peine audible, les cyberéperons de Billy avaient jailli de ses avant-bras, leur monolames flamboyant neuves tranchant net les courroies métalliques qui l'immobilisaient.

Le technicien, qui se penchait pour accéder à un panneau de contrôle sur le torse du cyberzombie, fut atteint au poignet par une des lames.

— Aaah ! hurla-t-il tandis que Billy se dégageait.

Lethe rassembla le mana autour d'eux et utilisa son pouvoir pour les rendre quasi invisibles.

— Que... ? s'exclama l'un des gardes en brandissant son pistolet automatique.

Billy bondit sur ses pieds, repoussant le corps ensanglanté du technicien comme une vulgaire poupée de chiffon.

Un crépitement métallique explosa dans la pièce tandis que les gardes ouvraient le feu. Mais ils n'atteignirent que le cadavre du technicien : le cyberzombie avait disparu.

D'un bond, Billy parcourut la distance qui le séparait des gardes. Il se sentait encore plus rapide qu'avant. Rétractant ses monolames, il abattit son poing sur le crâne d'un des hommes, juste au-dessus du cervelet.

Le deuxième pivota au moment où le cyberzombie empoignait l'arme de sa victime. Les yeux du type s'écarquillèrent ; une seconde, il parvint à les focaliser sur Billy. Mais il était trop tard : les doigts télescopiques du cyborg

s'enroulèrent autour de sa gorge et lui brisèrent le cou d'un geste négligent.

Les deux gardes en faction près de l'autre porte scannèrent rapidement la pièce, l'un essayant de repérer Billy en vision astrale. Mais Lethe avait également masqué l'aura du cyberzombie, le rendant très difficile à viser. Désespérés, les gardes balayèrent le restaurant de tirs nourris.

Billy en abattit un avec le pistolet automatique pris à sa première victime. Le second s'enfuit pour donner l'alarme.

— A présent, cherchons un véhicule pour nous tirer d'ici, suggéra le cyberzombie à voix haute.

Lethe lui signifia son accord et ils sortirent du restaurant.

La chaleur et la lumière s'abattirent sur eux comme une chape de plomb, mais ce fut à peine si Billy y prêta attention. Il balaya les environs du regard.

La porte vitrée donnait sur une sorte de place cimentée, bordée d'un côté par le parking du restaurant et de l'autre par le lac asséché. A l'endroit où l'eau venait autrefois lécher la berge, il ne restait plus qu'un à-pic rocheux de cinq mètres, couvert de plantes brûnies et desséchées.

En face se dressait le *teocalli*, réplique pyramidale d'un ancien temple aztèque, et plus loin encore, un amphithéâtre *ollamaliztli* bondé de monde.

Une odeur de plantes pourries planait dans l'air. Billy plissa le nez en examinant les nombreux véhicules qui se pressaient sur le parking.

Lethe prit conscience de l'attraction du Locus.

La pierre à facettes reposait toujours au fond du lac. L'esprit se concentra dessus, ignorant la foule compacte des spectateurs et le petit groupe de métahumains rassemblés à son sommet. Le pouvoir du Locus l'attirait comme la flamme fascine un papillon de nuit. Il était magnifique, presque hypnotique.

Soudain, une nausée épouvantable s'empara de Lethe, et il comprit que quelque chose clochait terriblement.

Debout sur le seuil du restaurant, Billy n'avait pas bougé. Lui aussi percevait la présence du Locus.

Peu à peu, Lethe remarqua les gardes qui entouraient la pierre. Il vit les sacrifices perpétrés et se concentra sur le cercle d'humains liés par leurs fluides vitaux pour devenir dans le plan astral une unique créature perverse. Il comprit quel usage les mages faisaient du Locus.

Deux personnes gisaient au sommet de la pierre. Leur corps physique était là, mais leur esprit l'avait quitté pour arpenter les métaplans.

Lethe puisa dans le pouvoir du Locus pour affiner sa vision. Il était coincé à l'intérieur d'un homme mécanique, mais ça ne l'empêchait pas de manipuler le mana.

L'énergie s'engouffra en lui. A peine eut-il le temps de distinguer une volute de fumée : l'écho que les deux voyageurs avaient laissé dans le plan astral. Le premier était un humain, le plus noir et le plus perverti que Lethe ait jamais rencontré. Le second, une femme dont l'aura hésitait entre les ténèbres et la lumière.

Lethe la connaissait. Il l'avait vue à son réveil dans les métaplans, quand la déesse lui avait montré la tache noire qui souillait sa chanson.

Alors, il comprit.

C'est la source des ténèbres qui menacent Thayla, et voilà les gens qui veulent la détruire pour permettre à l'Ennemi d'achever le pont.

Billy, appela-t-il à travers le SMI. *Il faut que je te dise quelque chose.*

J'ai tout vu, Lethe, répondit le petit garçon. *Ne me demande pas comment, mais je l'ai vu dans ton esprit.*

Nous devons les arrêter avant qu'ils ne fassent du mal à Thayla.

Le souvenir fugace de la lumière radieuse et de la perfection presque insoutenable de la chanson de la

déesse emplit la mémoire de Billy. Il vérifia le chargeur de son arme et son lance-grenades intégré.

— Allons-y, dit-il en se dirigeant vers le lac asséché.

16

Ryan suivit Harlequin à l'intérieur du château et traversa la pièce centrale.

L'elfe le précéda dans un couloir, puis s'engagea dans un étroit escalier en colimaçon dont les marches de pierre conduisaient au donjon de l'ancienne forteresse. L'air se fit froid et humide tandis qu'ils descendaient, les murs luisant faiblement sous la lumière jaunâtre des torches.

Derrière eux venaient Foster, Axler et Serre.

L'elfe donna des instructions aux shadowrunners :

— Vous resterez avec moi à l'extérieur du cercle. Nous veillerons sur leurs corps et les défendrons au cas où des créatures surgiraient du plan astral ou des métaplans pour les attaquer.

Axler jeta un regard froid à Foster.

— Je suis prête.

Serre se contenta de hocher la tête.

Harlequin les fit entrer dans une vaste salle presque circulaire au plafond assez bas. L'odeur des chandelles de suif qui fournissaient le seul éclairage planait dans l'air.

Les murs de pierre étaient couverts de tapisseries et de tableaux comme Ryan n'en avait encore jamais vus. Ils représentaient des scènes à la fois magnifiques et terrifiantes : une bataille dans une cité hérissée de hautes tours, un duel à l'aube, un dragon qui ressemblait à Dunkelzahn accroupi dans une grotte...

— Ça vous plaît ? demanda Harlequin en écartant les bras. Je n'avais emmené personne ici depuis un mill... depuis très longtemps.

— C'est fabuleux, souffla Ryan. Incroyable.

L'elfe pivota vers lui, un éclair de colère dans le regard.

— Ne me parlez pas sur ce ton condescendant, explosa-t-il.

Ryan, qui était totalement sincère, ne comprit pas sa réaction.

— Je ne voulais pas...

— Sachez que d'une seule pensée, je pourrais vous détruire et m'emparer du Cœur du Dragon, gronda Harlequin.

— Que... ?

— Vous n'avez aperçu qu'une fraction de mon pouvoir, coupa l'elfe. Et le Cœur du Dragon est... divin.

Il émit un petit bruit de gorge approbateur.

Ryan se concentra. Il ne comprenait pas le brusque revirement d'Harlequin, mais si l'elfe décidait de se retourner contre lui, il ne se laisserait pas faire, même si l'issue du combat semblait fixée d'avance.

— Je pourrais décider de le garder. Par exemple, pour donner une bonne leçon à tous ceux qui me prennent pour un simple bouffon, ricana Harlequin.

Ryan plissa les yeux.

— Allez vous faire foutre, dit-il calmement. Vous n'allez pas me détruire. Vous ne voulez pas du Cœur du Dragon.

Les deux hommes se toisèrent. Ryan ne broncha pas, ne baissa pas le regard, mais se prépara à faire usage de sa magie.

Enfin, Harlequin sourit.

— Vous avez raison, bien entendu, monsieur Mercury. Je n'ai aucune raison de vous attaquer, puisque nous voulons la même chose.

Ryan soupira de soulagement.

— Je me suis prêté à votre petit jeu, grogna-t-il, les dents serrées. Pouvons-nous y aller maintenant ?

Harlequin se dirigea vers un coffre de bois placé contre le mur.

— Ne soyez pas trop pressé, lui recommanda-t-il. On ne plonge pas dans les métaplans sans y être préparé, surtout la première fois.

Il ouvrit le coffre et en sortit un cierge bleu gravé de motifs dorés.

Dans le plan astral, la pièce entière brillait presque aussi fort qu'un soleil. Impossible de la regarder pendant plus de quelques secondes.

Quand Harlequin alluma la bougie et commença à dessiner des motifs sur le sol avec sa cire fondu, les motifs dorés projetèrent des étincelles de mana.

Ryan attendit sans bouger que l'elfe en ait fini. *L'enfoiré*, songea-t-il en le regardant prendre tout son temps. *Il a fait exprès de me provoquer.*

Malgré lui, Ryan était fasciné par les mains d'Harlequin. Elles semblaient moulées dans de la cire blanche et avaient l'air fragiles ; pourtant, les tendons qui perçaient sous la peau et les veines violettes abritaient une force presque incommensurable.

Une vitalité éternelle.

Au bout de quelques minutes, Harlequin se redressa. Il avait tracé un cercle orné de symboles complexes et élégants.

— Avancez-vous jusqu'au milieu et déposez le Cœur du Dragon au centre, là où j'ai fait une marque.

Ryan sortit l'artefact de la sacoche pendue à sa ceinture et s'exécuta.

— Ce sera la partie la plus délicate, expliqua Harlequin. Nos composants physiques respectifs vont demeurer dans ce monde, mais la totalité du Cœur du Dragon doit nous accompagner dans les métaplans.

Ryan hocha la tête pour montrer qu'il comprenait.

Harlequin fit couler de la cire d'orichalque fondu sur l'artefact jusqu'à ce qu'il en soit recouvert.

— Nous y sommes presque.

Il trempa son index dans la cire et traça un symbole sur le front de Ryan, puis fit la même chose sur le sien.

— Une dernière chose, monsieur Mercury.

— Oui ?

— Les métaplans fonctionnent comme un miroir de l'âme. De l'autre côté du seuil, la vérité se lit toujours dans la métaphore. Rien n'est ce qu'il paraît. Tout est à la fois caché et révélé.

— J'en ai entendu parler, acquiesça Ryan.

D'une poigne de fer, Harlequin le saisit par les épaules ; une lueur d'agacement brilla dans ses yeux verts.

— Je ne sais pas ce que vous a fait Dunkelzahn, mais vous êtes bien davantage que l'aventurier dont vous avez l'air.

Ryan soutint son regard sans broncher.

— Très sincèrement, je ne vois pas de quoi vous parlez.

— Dans ce cas, vous êtes bien davantage que ce que vous croyez être, répliqua Harlequin. Je préfère que vous soyez prévenu, car dans les métaplans, vous découvrirez peut-être la vérité. Et selon mon expérience, elle a pour habitude de réduire à néant les fantasmes les plus douillets.

Ryan retint son souffle. Il ignorait à quoi l'elfe faisait allusion et il avait hâte d'en finir avec cette mission.

Harlequin le lâcha.

— Si je vous dis tout ça, c'est parce que vous ne vous êtes encore jamais rendu dans les métaplans. Quand la vérité vous frappera de plein fouet – et croyez-moi, c'est ce qui arrivera tôt ou tard –, je ne veux pas que vous soyez paralysé. Au mauvais moment, ça pourrait entraîner votre mort et notre échec total.

— Je ne crois pas avoir le moindre secret, protesta Ryan.

Harlequin sourit.

— Bien sûr que si. Tout le monde en a.

— Même vous ?

— Moi plus que n'importe qui...

Ryan se mordit la lèvre. Depuis qu'il avait vaincu la personnalité implantée de Roxborough et récupéré le Cœur du Dragon, il savait qui il était et ce qu'il avait à faire. Ou du moins le croyait-il...

— Vous êtes prêt ? s'enquit Harlequin.

Ryan sursauta et hochla la tête.

L'elfe se mit à arpenter l'intérieur du cercle de cire bleue, faisant signe à son invité de l'imiter.

Bientôt, le monde bascula autour d'eux.

17

Les mots du señor Oscuro résonnèrent dans les oreilles de Lucero tandis qu'elle s'apprêtait à franchir la barrière de ténèbres pour pénétrer dans la clarté aveuglante de la déesse. Elle était en équilibre au bord de la rédemption...

— Que fais-tu, mon enfant ? répéta Oscuro.

Lucero ne tourna pas la tête vers lui ; elle ne pouvait plus se permettre de douter ni se permettre la plus petite hésitation : sinon son maître la contrôlerait de nouveau et l'empêcherait de se purifier dans la chanson.

Lucero entendait plus clairement la voix de la déesse. Sa force et son exquise harmonie lui seraient le cœur.

Je ne dois pas m'arrêter.

— Ne te presse pas tant, siffla Oscuro derrière elle, sonnant comme un fantôme de son passé. Tu auras tout le loisir de t'adonner à des frivolités lorsque nous en aurons fini.

Lucero avait du mal à rester concentrée. Le temps lui sembla ralentir tandis qu'elle s'approchait du bord du

cercle. Avancer devenait de plus en plus difficile, comme si l'air s'était épaisse autour d'elle.

Continue.

Un second assaut des créatures d'Oscuro repoussa les limites du cercle avant que Lucero ne puisse les franchir. Des cadavres, des crapauds visqueux, des vers nourris par le sang d'un nouveau sacrifice se jetèrent dans la lumière.

Ils poussèrent un hurlement d'agonie quand la blancheur étincelante enflamma leur corps, ne laissant qu'une tache bouillonnante à l'endroit où ils se dressaient quelques instants plus tôt.

Une épaisse fumée noire tourbillonna autour de Lucero tandis que les créatures se volatilisaient. Mais le sang qu'elles portaient imbiba le sol, étendant un peu plus le cercle de ténèbres.

Alors Lucero perdit sa concentration. La fumée obscurcissait sa vision, l'empêchait de distinguer la lumière.

A-t-elle disparu ? Et si Oscuro avait réussi ? S'il avait étouffé la chanson ?

Titubant dans les ténèbres, Lucero tendit désespérément l'oreille. Mais seuls les cris des monstres résonnaient sur le promontoire.

Puis un rai de lumière grisâtre traversa la nuit, et le son si pur de la chanson lui parvint de nouveau. La déesse paniquait ; pour la première fois, Lucero comprit ses paroles.

Tu es la raison pour laquelle il peut demeurer ici : le point d'équilibre entre le bien et le mal, le yin et le yang.

Lucero plissa les yeux pour voir à travers la fumée. Le cercle noir occupait presque le promontoire, se communiquant à toute la largeur du pont inachevé.

Ta faiblesse lui a permis de t'utiliser. Mais pénètre dans la lumière et il n'abusera plus jamais de toi.

Seule la pointe rocheuse brillait encore, minuscule îlot de perfection dans un océan de ténèbres putrides.

Etreins la lumière, et tu seras libre.

Lucero se rapprocha de la déesse et entendit sa chanson se faire plus forte. L'assaut suivant l'achèverait ; Lucero devait la rejoindre avant qu'il ne se produise.

Le vent lui apporta la voix sifflante d'Oscuro.

— Si tu fais un pas de plus, tu finiras comme les autres. Tu mourras dans d'atroces souffrances, et il ne restera de toi qu'une tache sur le sol.

Lucero se concentra pour mettre un pied devant l'autre.

— Mon enfant, tu m'as été très utile, mais ta trahison dépasse les limites de ma patience.

Une chaleur insoutenable brûla la chair de sa main et de son bras droit tandis qu'elle s'avancait dans la lumière. Elle se communiqua à la moitié de son visage et de son torse, puis à une de ses jambes.

Lucero sentit une douleur intense purifier les parties souillées de son âme tandis que la chanson coulait autour d'elle.

D'épais tentacules de chair, pareils à des intestins, jaillirent des cadavres éviscérés qui entouraient Oscuro et vinrent s'enrouler autour de la moitié gauche de Lucero, celle qui demeurait encore dans le cercle.

La jeune femme s'immobilisa à mi-chemin.

Entre Oscuro et la déesse, entre les ténèbres et la lumière.

— Je ne peux pas t'autoriser à me quitter, dit son maître.

Lucero l'entendit à peine : toute son énergie était mobilisée par sa lutte contre les puissances antagonistes qui menaçaient de déchirer son âme.

Immobile sur le seuil de la contradiction, paralysée par la juxtaposition, elle perdit toute capacité à réfléchir de manière cohérente.

Tu dois le combattre, lui dit la déesse.

Elle s'appelait Thayla, et elle était la protectrice du monde. A présent, Lucero savait tout sur la lumière et sur sa lutte ancestrale contre les ténèbres.

Tu dois t'abandonner entièrement à moi.

La jeune femme aurait bien voulu, mais elle ne pouvait pas.

Elle était incapable de bouger.

Oscuro releva une nouvelle vague d'assaillants. Lucero les sentit approcher dans son dos et comprit : quand ils atteindraient la barrière, ils engloutiraient la lumière et feraient taire à jamais la chanson de Thayla.

Le souffle coupé, Lucero attendit la fin.

18

Ryan flottait dans un vide noir, silencieux et dépourvu d'odeur. Il n'éprouvait aucune sensation. Il tenta de garder son calme en se souvenant des histoires qu'on lui avait racontées au sujet des voyages interplanaire.

Lorsqu'il travaillait sous couverture chez Fuchi, son amie Miranda lui avait parlé de l'Occupant du Seuil : l'entité qui gardait le portail des métaplans. Selon elle, l'Occupant se manifestait à chaque personne sous une forme différente, pour tester sa valeur.

Ryan voulut chasser de son esprit le souvenir de la magicienne qui avait brièvement fait partie d'Assets Incorporated et était morte lors d'un combat contre Burnout.

Un combat pour le Cœur du Dragon ! Ryan se sentait toujours responsable de sa disparition.

Autour de lui, le vide se coagula et se solidifia pour former une silhouette draconique couleur de flammes. Haute d'environ deux mètres, elle ressemblait à la statue contenant l'esprit de Dunkelzahn qui avait confié sa mission à Ryan. Debout sur ses pattes arrière, les ailes déployées, une lueur d'intelligence brillait dans ses yeux argentés.

— Pour que je te laisse traverser, tu dois passer une épreuve, Ryanthusar, dit-elle, utilisant le nom que lui donnait Dunkelzahn.

Ryan acquiesça.

— Qui êtes-vous ?

— Comme tu t'en doutes, je suis l'Occupant du Seuil. Pour toi, j'ai pris la forme d'un drake, une créature qui vivait il y a très longtemps et, comme toi aujourd'hui, était un serviteur de ton maître.

— Dunkelzahn ?

L'Occupant inclina sa tête écailleuse.

— Il avait un nom différent à l'époque.

— Vous devez savoir qu'il est mort.

— Je sais la même chose que toi : ni plus, ni moins.

— Dans ce cas, vous savez que je n'ai pas de temps à perdre. Je dois apporter le Cœur du Dragon à Thayla. C'est la dernière mission que m'a confiée Dunkelzahn.

— Je sais qu'après la disparition de ton maître, tu as mené une quête épuisante pour découvrir qui tu étais. Je sais que tu penses avoir trouvé depuis que tu as vaincu Roxborough et Burnout. Et je sais que tu te trompes.

— Je n'ai pourtant aucun doute..., protesta calmement Ryan.

— Menteur !

Cette accusation le frappa de plein fouet.

Soudain, deux autres créatures se matérialisèrent dans le vide. Ryan adopta aussitôt une position défensive et pivota pour prendre la mesure de ses adversaires.

L'une des créatures, à peine visible, ondulait telle une vague de chaleur. *Un élémental d'air*, devina Ryan. La seconde semblait faite de lave bouillante. *Un élémental de feu*.

— Ryanthusar, en l'absence de ton maître, tu répugnes à céder au changement.

L'élémental de feu écarta les bras comme pour étreindre Ryan, tandis que l'élémental d'air soufflait

sur les flammes pour les attiser et répandre un nuage de fumée aveuglante.

Ryan se concentra et, accélérant jusqu'à sa vitesse maximale, roua l'élémental de feu de coups de poing.

Ce fut à peine si l'esprit broncha, tandis que Ryan retenait son souffle pour ne pas aspirer les gaz toxiques. La lave lui brûlait les mains et les bras, mais il faisait appel à ses pouvoirs pour canaliser et dissiper la douleur.

— Tu sais bien que tu ne pourras pas les vaincre tous les deux en utilisant tes tactiques habituelles, déclara le drake.

Ryan comprit qu'il disait la vérité. Jamais encore il n'avait affronté d'élémentals aussi résistants.

— Si tu ne réussis pas l'épreuve, tu devras renoncer à ta mission. Tu auras manqué à tes devoirs envers ton maître, insista le drake.

Tentant d'ignorer ses paroles, Ryan frappa à nouveau. Mais l'élémental de feu s'enroula autour de lui, l'enveloppant de ses flammes.

Tout son corps n'était plus que douleur. Sa peau fondait, sa chair se détachait de ses os en lambeaux sanguinolents. Ses yeux se dilataient et se racornissaient sous l'effet de la chaleur.

Ryan voulut utiliser sa magie pour préserver son intégrité. Il essaya de canaliser la souffrance, mais celle-ci était trop forte.

Alors, il prit une inspiration pour rassembler ce qui lui restait de forces et se libérer. Ses poumons s'emplirent de fumée, et une quinte de toux le secoua.

Je vais échouer, songea-t-il. Il doit y avoir un autre moyen. L'Occupant ne m'aurait pas fixé une tâche impossible.

Il se souvint d'avoir vaincu l'élémental de feu que Foster avait lancé sur lui, et la remarque d'Harlequin lui revint. Selon l'elfe, il avait effectué un bannissement.

Ryan n'y avait pas cru une seule seconde : les Adeptes Physiques étaient incapables de ce genre de

choses. Le Cœur du Dragon avait dû s'en charger à sa place, et il ne l'avait pas sur lui en ce moment.

Tant pis. Je n'ai pas le choix : je dois essayer.

Il se concentra sur l'élémental de feu, étudiant son aura tout en rassemblant le mana nécessaire. Puis, de toute sa volonté, il le projeta en direction de l'esprit.

— Disparais ! ordonna-t-il.

L'élémental vacilla et se volatilisa.

Haletant, Ryan tomba à genoux. Il devait recouvrer un minimum de force avant de pouvoir bannir le second élémental.

Levant les yeux, il vit que celui-ci l'avait encerclé et qu'il aspirait tout l'air de ses poumons. Incapable d'articuler un mot, Ryan rassembla son pouvoir comme pour lancer une attaque télékinétique et, bandant sa volonté, souhaita de toutes ses forces que l'entité se désintègre.

L'élémental ondula une dernière fois et disparut.

— Félicitations, dit le drake. Tu as réussi l'épreuve.

Ryan aspira l'air frais à pleins poumons. La douleur avait diminué, ses blessures n'étant plus qu'un mauvais souvenir. Il se sentait de nouveau en pleine possession de ses moyens.

L'Occupant perdait peu à peu sa substance.

— Souviens-toi, Ryanthusar, que même si tu as perdu ton maître, tu dois continuer à progresser. (Sa voix était pareille à un écho se répercutant contre les parois d'un canyon.) Tu ne peux nier ta nature.

Le drake disparut à son tour et Ryan se retrouva seul dans le vide. Puis un objet brillant se matérialisa à côté de lui.

Le Cœur du Dragon.

Ainsi, le rituel d'Harlequin avait fonctionné ! L'artefact venait de passer la frontière entre le monde physique et les métaplans. Ryan s'en saisit et le fourra dans sa sacoche.

— Il vous en a fallu, du temps, dit une voix sarcastique non loin de lui.

Levant la tête, Ryan se retrouva face à Harlequin.

— J'ai été retardé par l'Occupant du Seuil, expliqua-t-il.

L'elfe grimaça sous son maquillage.

— J'aurais peut-être dû vous prévenir.

— Rien n'aurait pu me préparer à cette rencontre, répliqua Ryan.

Harlequin acquiesça.

— Et maintenant, vous êtes prêt ?

Avant que Ryan puisse répondre, un paysage se forma autour d'eux. Un ciel plat aux couleurs d'arc-en-ciel ternes. Une odeur de sang et d'entrailles putréfiées.

Les deux hommes eurent la nausée en découvrant le promontoire rocheux. Quelque chose clochait terriblement.

Ryan reconnut l'endroit aperçu dans son cauchemar, même si certains détails différaient. L'éperon noirci devait mesurer dix mètres de large ; il rétrécissait peu à peu sur une longueur de cent mètres pour s'achever au-dessus d'un abîme béant.

Une bourrasque glaciale remonta des profondeurs du Chasme et vint frapper les deux hommes. Mais elle emporta avec elle un peu de la puanteur ambiante, ce qui ragaillardit Ryan.

— Malédiction, murmura Harlequin en portant une main en cornet à son oreille. Que s'est-il passé ? Où est Thayla ?

Il courut vers l'extrémité du promontoire.

Ryan s'élança à sa suite, cherchant du regard la déesse ou un indice qui lui permettrait de comprendre sa disparition.

Alors il entendit une chanson étouffée, mais si pure qu'elle dissipa le voile autour de son cœur.

Soudain, il s'aperçut qu'il piétinait des cadavres et pataugeait dans une mare de sang poisseux. Levant la tête, il vit un front de créatures hideuses attaquer quelqu'un à l'extrémité du promontoire. Elles étaient animées par une rage aveugle, comme si elles se moquaient de périr dans l'assaut.

Face à elles, une femme tentait de les repousser avec sa chanson. Ryan distingua la lueur radieuse mais vacillante qui émanait d'elle.

Thayla !

Il accéléra pour dépasser Harlequin. Au même moment, les créatures, trop nombreuses, submergèrent la déesse.

Sous le regard impuissant de Ryan, Thayla recula vers le bord du promontoire. Un instant, elle reprit son équilibre et, continuant à chanter, jeta aux deux hommes un coup d'œil rempli d'une incommensurable tristesse. Ryan en eut le cœur brisé.

A coups de poing, il se fraya un chemin entre les zombies et les monstres arachnoïdes, espérant atteindre Thayla avant qu'elle ne bascule dans le précipice.

Mais il était trop tard.

Disparaissant sous le pont inachevé, la déesse cessa de chanter.

— Je suis perdue, cria-t-elle à Ryan. Trouvez l'esprit Lethe. C'est moi qui l'ai nommé ainsi, et il porte une part de moi en lui. Il saura que faire du Cœur du Dragon.

A plat ventre sur l'extrémité du promontoire, Ryan regarda l'abîme engloutir Thayla.

Il n'avait pas réussi à la sauver. Il avait failli à tous ses devoirs.

— Relevez-vous, Ryan ! ordonna la voix d'Harlequin derrière lui. Tout de suite !

Ryan s'exécuta juste à temps pour voir une nouvelle vague de zombies déferler sur eux. Son estomac se contracta quand il découvrit leur chair blanchâtre dévorée par les vers.

Sous ses yeux, les cadavres se transformèrent ; des tentacules poussèrent à certains, tandis que d'autres se couvraient de pustules brunes.

Derrière eux se tenait une femme humaine et un homme que Ryan connaissait. Dans un souvenir brumeux, il le revoyait ordonner qu'on le torture.

La peau de sa compagne était blanche et lisse sur la moitié droite de son corps, mais mate et constellée de cicatrices runiques sur la gauche. Ligotée par des lambeaux de chair, elle gisait à ses pieds.

Les cheveux très noirs, l'homme avait une barbe et une moustache. Dans une main, il tenait une dague sacrificielle. L'autre serrait une sorte de bol. Il portait la robe des anciens prêtres aztèques et un collier de plumes.

Ses yeux noirs jetèrent des éclairs de haine en se posant sur Ryan et sur Harlequin. Ses pupilles ressemblaient à deux portes ouvertes sur l'Enfer.

— Qui est-ce ? s'enquit Ryan.

— Darke, répondit l'elfe. Un agent de l'Ennemi, qui semble avoir acquis encore plus de pouvoir depuis notre dernière confrontation.

— Que fait-on ? demanda Ryan, la gorge serrée.

— On essaye de s'en sortir vivants ! lâcha Harlequin tandis que la horde de monstres les encerclait.

19

Agenouillée sur la pierre couverte de sang en train de se coaguler, Lucero tremblait dans l'ombre de son maître.

Elle avait tout vu. Thayla, la déesse de lumière, précipitée dans le Chasme par l'armée d'Oscuro. Les deux inconnus venus pour l'aider...

Trop tard.

La jeune femme fut submergée par une intense tristesse à l'idée qu'elle avait trop attendu pour se purifier de sa dépendance. Pour elle aussi, il était trop tard.

Lucero se prit la tête à deux mains et sanglotait. Autour d'elle, les bruits de combat résonnaient dans

l'air méphitique, mais elle n'en avait plus cure. Sa vie touchait à son terme. Avec la disparition de Thayla, elle avait abandonné tout espoir.

Bientôt, les deux inconnus tomberaient eux aussi sous les assauts des créatures démoniaques. Ensuite, ce ne serait plus qu'une question de temps. Combien d'innocents allaient périr à cause d'elle ? Lucero ne pouvait pas *imaginer* pareilles multitudes.

Je ne lui sers plus à rien maintenant, réalisa-t-elle en frissonnant de la tête aux pieds.

Jusque-là, Oscuro avait veillé sur elle, parce qu'elle était nécessaire à la création et au maintien du cercle de ténèbres.

Mais depuis la chute de la déesse, depuis la fin de la chanson et l'extinction de la lumière, elle n'était plus qu'un poids mort.

A l'intérieur de sa tête, le monde tourbillonnait comme une feuille morte emportée par le vent. De plus en plus vite, jusqu'à ce que la nausée la gagne et l'affaiblisse davantage.

Lucero tremblait de terreur et de tristesse ; des sanglots secouaient son corps, brûlant le peu de forces qui lui restaient.

Réalisant qu'Oscuro ne se tenait plus au-dessus d'elle, la jeune femme leva la tête et regarda alentour.

Sur le promontoire rocheux, tout n'était que mort et désolation. Près de la pointe, un des inconnus combattait les zombies et les créatures arachnoïdes. C'était un humain séduisant et musclé aux cheveux auburn.

Il frappait à une vitesse incroyable ; chacun de ses coups, d'une précision mortelle, faisait tomber un des monstres d'Oscuro. Son aura brillait d'une intense lueur dorée, et Lucero remarqua qu'il portait un artefact très puissant dont il se servait pour focaliser son énergie.

Le second inconnu combattaient Oscuro lui-même en lançant des sorts. C'était un elfe au visage maquillé de blanc et aux yeux encadrés par deux losanges rouges. Sa magie semblait très efficace. Il était aussi puissant

qu'Oscuro, et il aurait sans doute pu le vaincre si les monstres avaient cessé d'intervenir.

Les ongles des zombies poussèrent, se transformant en longues griffes. Leurs os et leurs dents jaillissaient de leur chair comme autant d'éperons meurtriers.

L'armée continuait à déferler sur le promontoire.

Quand une créature tombait, une autre prenait aussitôt sa place. C'en était trop pour les deux hommes ; Lucero comprit qu'ils ne tarderaient pas à succomber.

Des éclairs d'une blancheur aveuglante jaillissaient des mains de l'elfe, foudroyant quelques créatures au passage et venant s'enfoncer dans la poitrine d'Oscuro. Mais ces blessures, même si elles lui arrachaient une grimace de douleur, se refermerait aussitôt, une brûlure identique apparaissant sur un de ses suppôts.

Oscuro eut un rictus diabolique, puis lança sa contre-attaque.

Un esprit se matérialisa au-dessus de lui. Il était énorme, peut-être la manifestation de l'entité formée par les mages de la Gestalt dans les métaplans, et il prit la forme d'un serpent à plumes qui n'était pas sans rappeler Quetzalcoatl.

Ses plumes bleues et jaunes scintillaient, mais Lucero remarqua que certaines étaient encore transparentes. Dessous, on distinguait un grouillement pareil à celui de millions de vers. La jeune femme frissonna.

L'elfe lança un éclair sur le dragon sans parvenir à ralentir sa descente. La créature le précipita à terre au milieu des zombies.

Son compagnon humain poussa un cri et voulut courir à son secours. Mais les suppôts d'Oscuro lui bloquèrent le chemin.

Pendant que le serpent à plumes profitait de la position de l'elfe pour l'attaquer, Oscuro s'avança, brandissant une dague d'obsidiennes.

— Tu as perdu, ricana-t-il.

Alors, le mage concentra tout son pouvoir et le dirigea sur le dragon. Comme une nova, celui-ci explosa.

Des zombies se jetèrent sur l'elfe pour lui maintenir les bras et les jambes. Souriant, Oscuro leva son arme.

Alors Lucero sentit quelque chose. On était en train de tirer sur son aura. Oscuro se figea et, surpris, tourna la tête vers elle.

— Quoi ? demanda-t-il, jetant un rapide coup d'œil alentour. (Puis, il se ravisa :) Non, pas maintenant.

De nouveau, il fit mine d'abattre son couteau. Mais au moment où la pointe pénétrait dans la chair de l'elfe, Lucero et son maître virent les métaplans se dissoudre autour d'eux.

— Nooon ! hurla Oscuro.

Le promontoire rocheux craquelé et le ciel écarlate tourbillonnèrent, formant un vortex. La colère de son maître frappa Lucero comme un coup de poing tandis qu'ils étaient de nouveau précipités dans leur corps de chair.

Hurlante, nue, couverte de sang, la jeune femme sentit les mains des acolytes se tendre vers elle pour l'aider à se relever.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? cracha Oscuro à la figure des mages qui l'entouraient. Pourquoi nous avez-vous ramenés ? Pourquoi avez-vous interrompu le rituel ?

En réponse, Lucero entendit le crépitement d'une arme automatique. Elle jeta un coup d'œil à la ronde.

Les mages et les techniciens se massaient derrière les Gardes Jaguar qui formaient un cercle protecteur autour du Locus et de ses occupants. Ils avaient dégainé leurs armes et cherchaient à localiser l'origine de cette attaque.

— Là ! hurla l'un d'eux en désignant un point dans la foule.

D'abord, Lucero ne vit rien. Puis elle distingua une vague silhouette, presque invisible, qui s'approchait à grandes enjambées. Son aura et son être physique étaient dissimulés, mais une fois qu'on l'avait repérée, il suffisait de se concentrer pour la détailler clairement.

Bien qu'étrangement proportionnée avec ses membres trop longs, son crâne trop lisse et son visage trop symétrique, la créature semblait humaine. Des cyberéperons jaillissaient de ses bras et elle brandissait un fusil d'assaut.

Elle était étonnamment rapide pour sa taille.

Un cyberzombie. Lucero en avait déjà vu : Oscuro les utilisait parfois pour protéger les membres de la Gestalt. Mais celui-ci semblait agir de son propre chef. Malgré le brouillage de son aura, la jeune femme pouvait lire ses intentions : il voulait détruire le Locus et tous ceux qui se trouvaient dessus, elle y compris.

Une explosion fit vibrer le sol ; trois gardes perdirent l'équilibre tandis que leurs camarades ouvraient le feu sur le cyberzombie.

Les tympans bourdonnants, Lucero sentit une odeur de poudre. Elle plaqua les mains sur ses oreilles et se recroquevilla en position fœtale pour attendre la mort qui fondait sur elle.

De toute façon, l'Enfer ne peut pas être pire que ça, songea-t-elle.

20

Une vive douleur traversa le bras de Ryan quand une des créatures arachnoïdes le mordait. Les mandibules dentelées traversèrent son armure, et il sentit la paralysie le gagner tandis que le poison se répandait dans ses veines. Bientôt, son bras fut comme engourdi par le froid.

— Va te faire foutre ! hurla-t-il en enfonçant son poing dans un des yeux de la créature.

Il sentit une ichor visqueuse céder dans un bruit de succion. Quand sa main eut atteint le cerveau du

monstre, il empoigna les tissus nerveux et tira de toutes ses forces.

La créature lâcha prise et s'effondra. Aussitôt, une autre vint prendre sa place, piétinant le corps inerte pour essayer de dévorer Ryan.

Celui-ci pivota et utilisa sa frappe télékinétique à distance, amplifiée par le pouvoir du Cœur du Dragon, pour repousser la phalange de zombies qui approchaient sur son flanc gauche.

Je dois rejoindre Harlequin.

L'elfe était tombé devant le serpent à plumes. Même s'il avait fini par le détruire, Ryan savait qu'il avait besoin d'aide.

Le temps parut ralentir, chaque seconde s'étirant davantage que la précédente.

Quelques instants plus tôt, il avait vu la dague d'obsidienne briller dans la main d'Oscuro et décrire un arc vers la poitrine d'Harlequin, puis s'enfoncer dans la cage thoracique de l'elfe comme l'aiguille d'une seringue hypodermique.

Le dos de l'elfe s'était arqué. Il avait poussé un cri d'agonie tandis que son sang jaillissait. Au même moment, Oscuro avait relevé la tête, hurlant « Nooon ! » juste avant de disparaître.

— Harlequin ! appela Ryan.

— Je suis ici, mon ami, répondit l'elfe. Mais peut-être plus pour longtemps. Mes blessures sont profondes.

Les zombies refermèrent le cercle autour de lui. Sans Oscuro pour les diriger, ils semblaient moins efficaces.

— J'arrive, dit Ryan en se frayant un chemin à coups de coude parmi les créatures qui l'entouraient.

Des mains et des tentacules se refermèrent autour de ses membres pour l'immobiliser. Du sang et du pus nauséabond coulèrent le long de ses avant-bras.

— Non, protesta Harlequin. Vous devez rentrer chez nous. Vous avez entendu Thayla : il faut trouver l'esprit Lethe et le ramener ici.

Ryan se heurta à un mur de zombies.

— Et vous ? protesta-t-il.

— Je vais essayer, mais je suis très faible. Si je n'y arrive pas, contactez Aina. Elle connaît la magie antique ; elle réussira à vous faire traverser avec le Cœur du Dragon, expliqua Harlequin.

Ryan se débattit, mais les zombies étaient trop nombreux.

— Je ne peux pas..., commença-t-il.

— Partez !

Harlequin fit un geste impérieux et Ryan se sentit arraché du sol. Le monde tourbillonna autour de lui, patchwork de gris et de rouge, de terre craquelée et de ténèbres. La nausée le gagna...

Et il se retrouva précipité dans son corps de chair.

21

Les balles ricochaient sur le corps métallique de Billy tandis que Lethe tentait de le protéger avec ses pouvoirs. Mais ça devenait de plus en plus difficile, car les gardes qui entouraient le Locus utilisaient des grenades lumineuses et de la magie pour altérer l'éclairage ambiant.

— Ils se servent aussi de radars, déclara Billy en plongeant derrière un rocher couvert de plantes aquatiques desséchées. Je n'ai plus de grenades et je ne tarderai pas à être à court de balles. Nous n'allons pas nous en sortir. Je ne peux pas vaincre un si grand nombre d'adversaires.

Il existe peut-être un moyen, dit Lethe.

— Lequel ?

La magie.

— Je ne peux plus lancer de sorts... As-tu oublié ?

Je sais que tu as perdu tes pouvoirs en devenant Bur-nout, mais je peux manipuler les énergies astrales. Tu étais un mage autrefois ; tu dois te souvenir des incantations...

— Je crois, mais...

Ça ne coûte rien d'essayer, pas vrai ?

Billy canarda un groupe de gardes qui s'avançaient vers lui. Son fusil cessa abruptement de tirer ; il le secoua puis le fixa dans son dos.

— Et merde, soupira-t-il. D'accord, essayons. Nous n'avons plus rien à perdre, je suppose.

Je vais canaliser le mana, proposa Lethe.

Billy acquiesça, et Lethe sentit qu'il fouillait les recoins de sa mémoire.

— On va faire au plus simple, annonça-t-il. Détonation infernale.

Lethe rassembla le pouvoir et le tendit à Billy pendant qu'il tâtonnait mentalement à sa recherche comme un homme aveugle.

Enfin, il réussit à s'en saisir. Lethe lui montra l'espace astral et le regarda viser l'aura d'un des hommes qui se dirigeaient vers eux.

Le garde explosa, formant une boule de flammes qui calcina ses compagnons.

Ça a marché, jubila Lethe.

— Trop... fort, chuchota Billy.

La magie avait drainé toute son énergie. Impuissant, Lethe le sentit sombrer dans l'inconscience.

D'autres gardes approchèrent plus prudemment : ils se méfiaient des surprises que le cyberzombie gardait en réserve.

Lethe songea à déclencher une autre détonation infernale par ses propres moyens : maintenant qu'il savait comment on faisait, il se croyait capable d'y arriver seul. Mais il ignorait à quel point ça affecterait Billy.

Je ne peux pas prendre le risque, décida-t-il.

Il opta pour la fuite. Pendant que Billy était inconscient, il contrôlait son corps cybernétique. Maladroite-ment, il se releva et tenta de courir.

Les gardes l'encerclèrent et levèrent leurs armes.

— Ne tirez pas, ordonna une voix depuis la rive du lac asséché.

Lethe regarda par-dessus son épaule en se dirigeant d'un pas saccadé vers la cuvette. S'il arrivait à atteindre le fond du lac et la rivière qui l'alimentait, il pourrait fuir en nageant sous l'eau grâce à son réservoir d'oxygène.

L'homme qui venait de parler était un nain vêtu d'une blouse blanche de technicien. Il pointa une télé-commande vers le cyberzombie. Aussitôt, ses jambes s'immobilisèrent et se dérobèrent sous lui.

Déséquilibré, Lethe se sentit basculer vers le sol, qu'il heurta en projetant alentour une nuée de gravillons. Tous les systèmes de Billy s'éteignirent ; bientôt, son corps ne reçut plus aucune donnée sensorielle.

Lethe fit basculer ses perceptions dans le plan astral pour regarder les gardes. Leur aura indiquait qu'ils éprouvaient un mélange de peur et de colère à la vue de leurs camarades morts.

Que vont-ils faire à présent ?

— Ecartez-vous, ordonna une voix masculine.

— *Si, señor.*

Les gardes s'effacèrent pour laisser passer un homme à la barbe et aux cheveux noirs. Il portait une robe brune imbibée de sang. Un collier doré, orné de plumes aux couleurs vives, pendait à son cou.

Son aura noire laissait apparaître des zones transparentes, qui se tortillaient comme un million de minuscules vers. Lethe avait déjà assisté à ce genre de phénomène : c'était comme si des morceaux de son aura manquaient ou étaient reliés à un autre plan.

Un elfe de haute taille accompagnait l'humain. Lethe reconnut le mage de la clinique de Panama.

— C'est votre faute, Meyer.

— Croyez-moi, Darke, j'avais donné des ordres très stricts pour que Burnout soit neutralisé et placé sous bonne garde. Jamais je n'ai vu un cyberzombie se comporter ainsi.

Darke plissa les yeux, scrutant le plan astral avec un pouvoir de pénétration tel que peu d'humains en possédaient. Il distingua immédiatement la présence de Lethe.

— Je te vois, esprit. Je te vois, et je te détruirai.

Le mana afflua autour de Lethe, à une telle vitesse qu'il eut à peine le temps de comprendre la menace. Il puisa dans la réserve de pouvoir du Locus juste au moment où celui de Darke le heurtait de plein fouet.

— *Adios !* Je te bannis ! hurla l'humain.

Des scalpels d'énergie magique se plantèrent dans Lethe, disséquant son âme et essayant de l'anéantir dans le monde physique. Les couleurs et la lumière tourbillonnèrent autour de lui, se ternirent et se muèrent en un ciel noir piqueté d'étoiles.

Lethe sentit son essence se désintégrer et la trame de son existence se défaire tandis qu'il bandait sa volonté pour préserver son intégrité. Un nuage de flammes en forme de champignon jaillit autour de lui ; des arbres s'embrasèrent, cauchemar récurrent peuplé de verre pilé et de sacrifices.

Lethe cria. Une faille s'ouvrit entre les plans physique et astral : un portail aux couleurs d'arc-en-ciel qui aspira son énergie vitale.

Alors son esprit toucha le Locus.

Lethe sentit le pouvoir l'inonder, et il but à sa source comme un homme assoiffé qui vient de trouver une oasis dans le désert. Les ténèbres se dissipèrent tandis qu'il canalisait le mana de la pierre vers sa propre trame.

L'explosion astrale se résorba et s'évanouit.

Lethe avait repoussé la tentative de bannissement de Darke. Il était toujours à l'intérieur du corps de Billy.

Il rassembla son énergie avant de subir un nouvel assaut.

Darke fronça les sourcils et se tourna vers Meyer.

— Un esprit possède notre cyberzombie, déclara-t-il, mécontent. Un esprit très puissant dont la force vitale est liée à celle de Burnout.

— Qu'attendez-vous de moi ? s'enquit l'elfe.

— Que vous le bannissiez. Je n'ai pas de temps à perdre avec ça : je doisachever le rituel.

Meyer hocha la tête.

— Bien sûr. Je vais rassembler une équipe de mages. L'esprit ne pourra pas résister à un bannissement d'une telle amplitude.

— Bonne idée.

— Mais il risque d'être difficile de séparer leur essence vitale sans tuer le cyberzombie. Nous ferons de notre mieux, évidemment. Toutefois, je préfère vous prévenir que...

— Je connais le problème, coupa Darke, impatient. Bannissez l'esprit. Si Burnout meurt, tant pis : vous enverrez les pièces détachées à Roxborough pour qu'elles soient recyclées dans un autre cyberzombie.

Meyer le regarda se détourner et revenir vers le Locus.

— Comme vous voudrez, murmura-t-il.

25 AOUT 2057

Ryan se redressa d'un bond.

Son corps entravait son esprit comme un boulet, chair morte sur les os de son âme. Sa peau le picotait, alternant entre chaleur et froid. Une lumière jaune l'aveugla, et l'odeur épaisse du suif manqua le faire suffoquer.

— Que s'est-il passé ? s'enquit Foster.

Ryan prit une profonde inspiration pour tenter de surmonter le choc causé par cette transition brutale.

Quand il eut retrouvé ses esprits, il regarda autour de lui.

Il était assis au milieu du cercle de rituel, dans la chambre souterraine d'Harlequin éclairée par des bougies. Peu à peu, il s'habitua à leur odeur et lui fut même reconnaissant de dissiper celle du sang et des cadavres éventrés qui flottait encore dans sa mémoire.

— Tu vas bien, Ryan ? s'inquiéta Axler.

— Je crois.

Il se leva lentement et dévisagea Jane Foster, qui avait attaché ses cheveux bouclés avec une grosse pince.

— Nous avons eu un problème, expliqua-t-il. Harlequin m'a renvoyé.

Il jeta un coup d'œil au corps inconscient de l'elfe, qui gisait toujours à ses pieds. Son aura n'était pas revenue.

— Il a peut-être besoin d'aide, reprit Ryan. Il était blessé quand je l'ai quitté.

■ s'agenouilla pour prendre le pouls d'Harlequin, sachant pourtant que ça ne servait à rien. Le corps de

l'elfe était intact ; seul son esprit courait un grave danger.

Quant à Ryan, il se sentait fatigué et affamé. Son épaule lui faisait encore un peu mal, mais ça ne serait bientôt plus qu'un mauvais souvenir grâce à son pouvoir de guérison.

Le Cœur du Dragon était revenu en même temps que Ryan. Il ne se trouvait plus au centre du cercle, mais dans la sacoche pendue à sa ceinture.

Foster et Serre examinèrent le cercle.

— La magie rituelle a été perturbée, déclara l'elfe en se précipitant à l'intérieur, vers le corps d'Harlequin.

Ryan se tourna vers Axler.

— Combien de temps sommes-nous partis ? demanda-t-il.

— Un peu plus de neuf heures. C'est presque l'aube, répondit la jeune femme.

Le temps doit s'écouler plus lentement ici, songea Ryan.

Serre et Axler s'approchèrent de lui. Le mage avait noué ses cheveux en queue-de-cheval, et une expression inquiète se lisait sur ses traits. Ryan comprit qu'il utilisait ses perceptions astrales pour scanner son aura.

— Vous semblez intact.

— Merci, Serre. Je me sens en pleine forme, mentit Ryan. Tu veux bien aider Foster ? Il faut tirer Harlequin de là.

Serre acquiesça. Pendant qu'il se dirigeait vers les deux elfes, Axler examina froidement Ryan à la recherche de blessures physiques. N'en trouvant aucune, elle lui prêta son épaule pour qu'il s'y appuie.

— Comment ça se passe, dehors ? s'enquit Ryan. Vous avez été attaqués ?

La jeune femme secoua la tête.

Serre leva les yeux vers Ryan et fronça les sourcils.

— Foster et moi allons chercher l'esprit d'Harlequin dans les métaplans, annonça-t-il. Pourriez-vous veiller sur nos corps pendant ce temps ?

Axler le fixa avec un regard rempli d'une froide mélancolie.

— Bien entendu.

— Faites ce que vous devez, ajouta Ryan, mais ramenez-le vivant.

Serre s'allongea sur le dos près de Foster et d'Harlequin. L'elfe effleura sa bague en forme de dragon et son corps se détendit. Le jeune mage ne tarda pas à la suivre.

Ils semblaient si paisibles, tous les trois... Foster était une très belle femme sans les mimiques soupçonneuses ou railleuses dont elle ne se départait qu'au repos.

Ryan leur souhaita mentalement bonne chance, puis sortit du cercle et activa son unité tacticom.

— Jane, tu es là ?

— Depuis le début, Vif-Argent. On dirait que vous êtes tombés sur un os...

— C'est l'euphémisme du siècle, grogna Ryan.

— Que puis-je faire pour t'aider ?

— Nous devons localiser Lethe. Thayla a été détruite. Mais avant de mourir, elle nous a dit que l'esprit serait capable d'utiliser le Cœur du Dragon pour repousser l'Ennemi.

Une pause.

— Et merde, lâcha enfin Jane. Lethe est sans doute encore avec Burnout.

— Tu sais où les Azzies l'ont emmené ?

— Leurs hélicos sont retournés à Atlanta, mais je n'ai pas eu le temps de m'infiltrer dans leurs systèmes-hôtes pour en apprendre davantage. Je suppose qu'ils ont dû le ramener dans leur pays, mais quand on traite avec une mégacorpo, tout est possible.

Ryan secoua la tête.

— J'aurais dû mieux préparer cette intrusion en Aztlan.

— Ne t'en fais pas, Vif-Argent, je le retrouverai. Combien de cyberzombies possédés y a-t-il dans le coin ? Burnout est plutôt difficile à cacher.

— Merci, Jane. C'est encore plus important que tu ne le penses, dit Ryan avec un sourire tendu.

— Je m'en occupe tout de suite, promit la decker. Puis elle coupa la communication.

Soudain, Serre s'assit et secoua la tête. Foster n'avait pas bougé.

— Je ne crois pas que nous arriverons à le localiser, déclara le jeune mage sans préambule. Nous sommes allés jusqu'au pont ; Foster sait où il se trouve, car elle s'y est déjà rendue. Mais il ne restait aucune trace d'Harlequin, et d'horribles créatures ont voulu nous attaquer.

Serre frissonna.

— Cet endroit est maléfique, déclara-t-il. Je n'aurais jamais cru dire une chose pareille, car j'ai toujours pensé que le bien et le mal étaient des notions relatives, mais... Si le mal existe, ce doit être ce que je viens de rencontrer.

— Pourquoi Foster n'est-elle pas revenue ? s'enquit Ryan.

— Elle connaît Harlequin mieux que moi. Elle n'avait pas beaucoup d'espoir, mais elle a insisté pour fouiller d'autres endroits.

— D'accord. Merci, Serre.

— J'aimerais pouvoir l'aider, soupira le jeune mage. Elle semblait tellement désespérée...

— Navré, ce sera pour une autre fois, coupa Ryan. J'ai besoin que tu restes conscient au cas où Aztechnologie nous enverrait ses sbires. Mais je connais quelqu'un d'autre qui pourrait sauver Harlequin.

Pendant que Serre se relevait et s'étirait, il composa le numéro privé de Nadja. Quelques secondes s'écoulèrent avant que la jeune femme ne décroche : il était encore très tôt à Washington. Quand elle répondit enfin, l'écran demeura éteint.

— Allô ?

— Désolé de te réveiller, mon amour, dit Ryan, mais nous avons un problème de la plus haute importance.

— Tu vas bien ? demanda la jeune femme sur un ton inquiet, qui fit vibrer une corde dans le cœur de Ryan.

— Moi, oui, mais Harlequin est aux portes de la mort. J'ai besoin que tu contactes son amie Aina : elle est sans doute la seule personne assez puissante pour le sauver.

L'écran s'alluma, révélant un visage chiffonné par le sommeil et une masse de cheveux noirs en désordre. Ryan ne put s'empêcher de sourire.

— Je m'en occupe tout de suite, promit Nadja.

Ryan hocha la tête.

— Merci.

Après que sa compagne eut raccroché, il se tourna à nouveau vers le corps inerte d'Harlequin.

J'espère qu'Aina arrivera à temps. Même si je parviens à trouver Lethe, il sera beaucoup plus difficile d'arrêter Darke sans Harlequin.

Voire impossible...

23

Les premières traînées de lumière rosâtre frôlèrent le ventre rebondi des nuages au-dessus du *teocalli* de San Marcos.

Agenouillée sur la surface dure et froide du Locus, Lucero regarda le ciel s'éclaircir. Tout espoir l'avait quittée, aspiré comme sa chaleur corporelle par une couverture mouillée, la laissant frissonnante et désespérément seule malgré les gens qui s'agitaient autour d'elle.

De la colline qui surplombait le lac s'élevait le martèlement rythmique des tambours.

Les musiciens perchés dans les arbres autour de l'ancien parc d'attraction étaient vêtus comme des indigènes, la poitrine couverte de peinture de guerre, le front ceint d'une coiffe de plumes et les pieds chaussés de sandales.

Leur mélodie hypnotique formait la trame sonore du rituel que le señor Oscuro et les mages de la Gestalt effectuaient autour de Lucero. Des milliers de gens se pressaient autour du Locus pour mieux voir. Dociles et grégaires comme des moutons.

Après l'attaque du cyberzombie, Oscuro était retourné dans les métaplans. Seul, car depuis la disparition de Thayla, il n'avait plus besoin de Lucero. Aussi avait-il laissé la ~~jeune femme~~ sous la surveillance des Gardes Jaguar. A son retour, quelque temps après, il avait ordonné qu'on l'amène au centre du Locus.

Lucero ne se débattait pas, ne cherchant même pas à s'enfuir. Le vent matinal était frais contre son crâne rasé tandis qu'elle attendait la suite des événements : sa mort... ou pire.

Pourquoi m'exhibe-t-il ainsi ? se demanda-t-elle.

— Debout, mon enfant, ordonna Oscuro d'une voix à peine audible par-dessus le bruit des tambours.

Lucero obéit. Son pouvoir avait augmenté en étant exposé à la lumière de Thayla, et elle se sentait plus forte que jamais : de taille à ne plus succomber à sa maudite dépendance. La déesse l'avait guérie.

Les prunelles sombres d'Oscuro transpercèrent la jeune femme.

— Tu entreras dans l'histoire, lui promit-il. C'est grâce à toi que j'ai pu pénétrer les défenses de ceux qui veulent nous empêcher d'accomplir notre destinée. Grâce à ton équilibre, ton amour de la beauté et ta soif de pouvoir. C'est ta plus grande force et ta pire faiblesse.

La foule semblait suspendue aux lèvres d'Oscuro. Tous les visages arboraient la même expression à mi-chemin entre vacuité et hébétude.

— A présent, reprit Oscuro, il te reste un dernier devoir à accomplir.

Il sortit une épée de cérémonie des plis de sa robe : un *macauitl* tranchant comme un rasoir, destiné aux sacrifices rituels.

Il va me tuer, songea Lucero. Puis il utilisera mon sang pour allonger le pont, et réduire la distance qui le sépare des tzitzimines.

Le martèlement rythmique des tambours s'accéléra comme les battements d'un cœur. La Gestalt commença à chanter, une lamentation dans les tons mineurs qui fit jaillir des vagues de pouvoir du Locus.

Lucero essaya de courir, mais ses pieds refusèrent de lui obéir. La magie la collait à la pierre.

— Tu devrais être fière de ton sacrifice, mon enfant. Ton esprit continuera à me servir.

Un éclat rougeâtre se refléta sur la lame du *macauitl* tandis qu'elle décrivait un arc vers la jeune femme. Manipulée par la magie, celle-ci cambra les reins et offrit sa poitrine à l'arme qui allait la tuer.

Le son hypnotique des tambours et des chants.

Le *macauitl* s'enfonça dans son sternum. Douleur intense. Il trancha sa chair, l'éventrant jusqu'au pubis. Du sang et des intestins jaillirent de Lucero, explosion écarlate qui vint mourir à ses pieds.

La musique se tut. La foule retint son souffle.

Un voile écarlate enveloppa le temple tandis que Lucero s'effondrait parmi ses propres entrailles.

Morte.

La douleur la suivit dans l'au-delà. Son esprit se tortdit de douleur tandis qu'il s'échappait de son corps pour glisser dans l'espace astral, où l'entité de la Gestalt l'attendait.

Le dernier instant de sa vie s'étira à l'infini. Lucero n'était plus qu'une terreur abjecte. Et elle le resterait à jamais.

Ryan arpétait le périmètre de l'île en réfléchissant à la situation.

Il avait passé toute la nuit dans les métaplans, combattant pour sauver sa vie, à défaut de celle de Thayla. A présent, il se sentait désorienté : un manque de synchronisation avec son existence physique.

Au bas de la falaise, les vagues venaient s'écraser sur les récifs en projetant une gerbe d'écume. Le soleil matinal se reflétait sur les gouttelettes, les transformant en un prisme minuscule, arc-en-ciel brièvement suspendu entre mer et air.

En d'autres circonstances, Ryan aurait apprécié la beauté de ce lieu chargé d'histoire. Mais pour le moment...

Pour le moment, il attendait des nouvelles de Jane, de Nadja et de Foster. La première devait retrouver Burnout et Lethe, la seconde contacter Aina, la troisième ramener Harlequin.

Ryan sentit son assurance revenir alors qu'il se concentrat sur sa nature physique, la source de sa magie.

Il échangea quelques mots avec Corbeau et Etoile-de-Mer, les deux runners affectés à la surveillance des falaises. Le samouraï se montra peu bavard. En revanche, la jeune femme se plaignit que tout ait été si calme depuis leur arrivée sur l'île.

Ryan mourait d'envie d'accepter son offre et de lui flanquer une bonne raclée : non pour l'humilier, mais parce que le voyage astral était l'antithèse de l'harmonie entre le corps et l'esprit prônée par les Adeptes Physiques, et qu'il avait besoin de se défouler.

Il repoussa la tentation : il ne pouvait pas se permettre de gaspiller ses forces et de disperser son attention. En outre, selon Jane, les compagnons de Cluster étaient de bons professionnels. Inutile de se les mettre à dos en humiliant leur amie.

Alors que Ryan s'éloignait, son téléphone de poignet bipa. Il s'arrêta à une bonne distance des deux runners et prit la communication.

Le sourire écarlate de Jane emplit l'écran.

— Je t'écoute.

— J'avais raison, déclara la decker, très satisfaite. Ils ont emmené Burnout en Aztlan. Les hélicos se sont arrêtés à Atlanta le temps de refaire le plein, c'est tout...

— Où sont-ils allés ?

— A ton endroit favori : la clinique du delta de Panama.

Ryan poussa un soupir. Il ne gardait pas un très bon souvenir de ce lieu, où le mégalomaniac Thomas Roxborough avait essayé de s'emparer de son corps et d'effacer sa personnalité pour y planter la sienne. Ryan s'en était sorti de justesse.

— J'ai piraté le système informatique de Rox, annonça fièrement Jane. (En effet, ce n'était pas un mince exploit !) Burnout était là-bas pour subir une révision complète. D'après ce que j'ai vu, ils l'ont entièrement remis à neuf.

— Peu importe, tant que Lethe est à l'intérieur...

— Les Azzies l'ont de nouveau transféré la nuit dernière. Ils avaient détecté des anomalies dans sa structure cybérnétique ; alors, ils l'ont emmené à San Marcos, au sud de la frontière.

Ryan frissonna.

— Je connais aussi.

— Mais selon toute probabilité, Lethe est toujours là, dit Jane pour le réconforter.

— Sans doute. Tu sais où ils le gardent ? s'enquit Ryan, la brise marine jouant dans ses boucles auburn.

Jane hocha la tête.

— Où ?

— Dans le *teocalli*. Je n'ai pas encore pu craquer les systèmes du temple, mais j'ai visionné les bandes des caméras de sécurité extérieures.

« Il y a quelques heures, Burnout s'est échappé et a tenté d'abattre presque toute l'armée Azzie. Il a fait un

sacré massacre avant que les survivants ne le déconnectent et ne l'enferment dans la pyramide.

Ryan se souvint du jour où il s'était rendu à San Marcos. Suspendu à la tour du parc d'attractions, il avait découvert le Locus au fond du lac.

— Le coin est très bien gardé, approuva-t-il.

Cette nuit-là, comme convenu, il avait fait son rapport à Dunkelzahn, juste avant que le dragon ne soit assassiné. Sa transmission avait été captée par les Azzies qui l'avaient capturé, torturé puis abandonné aux sbires de Thomas Roxborough.

L'un dans l'autre, songea Ryan, pas un de mes souvenirs préférés. Il eut un bref éclat de rire.

— Je ne vais pas tourner autour du pot, Vif-Argent : la situation a beaucoup empiré là-bas depuis ton dernier passage. Quelque chose d'énorme se prépare, et ça ne me dit rien qui vaille. Pour accéder à leur mode d'alimentation local, tu n'imagines pas le mal que j'ai dû me donner, grommela Jane.

— A ton avis, que se passe-t-il ?

— Je n'en sais fichtre rien. Des milliers de gens se sont rassemblés autour du *teocalli* et du site d'excavation. Une chose est sûre : ce n'est pas l'endroit rêvé pour une mission d'infiltration.

— Pourtant, nous n'avons pas le choix, répliqua Ryan. J'ai besoin de Lethe le plus vite possible, sinon le monde entier en pâtira.

— Ça ne te ressemble pas de parler aussi sérieusement, fit remarquer Jane.

Ryan grimaça.

— Je sais. Mais au début de cette mission, Dunkelzahn m'a précisé que le sort de toute la métahumanité était en jeu. Et je sais ce que j'ai vu dans les métaplans : l'horreur absolue. Jamais je n'avais eu aussi peur de ma vie.

— Venant de toi, ça m'inquiète, avoua Jane.

— A juste titre, acquiesça Ryan, l'air sombre. Ça te dirait de finir tes jours dans la peau d'une citoyenne

torturée d'Aztechnologie ? Contrôlée par des créatures qui se nourrissent de ta peur et de ta souffrance ?

— Je te prépare une compilation des données que j'ai récoltées à San Marcos, dit Jane en évitant de répondre à la question. On partira dès que tu seras prêt.

— D'accord. Si Harlequin ne s'est pas réveillé d'ici ce soir, il faudra y aller sans lui.

— On a le temps de t'infiltre discrètement ?

— Rien du tout. Il faut agir aujourd'hui.

— Dans ce cas, que suggères-tu ?

Ryan réfléchit quelques secondes.

— Je vais avoir besoin de la deuxième équipe, déclara-t-il enfin. Ils créeront une diversion pendant qu'Assets rentrera dans la pyramide pour récupérer Burnout et Lethe.

— Je vais contacter leur intermédiaire, acquiesça Jane. Mieux vaut qu'ils ne sachent pas que les deux missions sont liées. Comme ça, s'ils se font prendre, ils ne pourront rien révéler.

— Pas bête, approuva Ryan en rebroussant chemin et en se dirigeant vers le château pour prendre des nouvelles d'Harlequin.

Il soupira.

— Je n'arrive pas à croire que nous allons voler à la rescoufle de celui que j'ai essayé de tuer pendant si longtemps.

— La dague de l'ironie est acérée, gloussa Jane.

Ryan s'approcha de Grind, qui montait la garde à l'entrée de la chambre de rituel. Les cheveux et la barbe du nain étaient à peine plus foncés que sa peau.

— Salut, Ryan, dit-il en calant sa mitrailleuse Ares Alpha dans le creux de son troisième bras.

— Des nouvelles ?

Grind fit un signe de dénégation.

— Nada. Harlequin est toujours dans les choux. Axler est à l'intérieur avec Serre et Foster.

— Vif-Argent ? appela Jane, qui n'avait pas coupé la communication.

— Oui ?

— Un appel pour toi, de la part de Nadja.

— Je prends.

L'icône blonde disparut de l'écran et fut remplacée par le visage grave de l'elfe.

— Ryan, annonça-t-elle, Aina est avec moi. Nous sommes en route pour le Château d'If.

— Tu viens ? s'étonna son compagnon.

— C'est le meilleur moyen pour moi de t'aider.

— Mais...

— Ne t'inquiète pas : j'ai mon équipe de sécurité.

Ryan prit une inspiration. Son amour pour Nadja lui faisait oublier qu'elle était parfaitement capable de prendre soin d'elle-même.

— Désolé, s'excusa-t-il. Quand arriverez-vous ?

— Dans quatre heures.

Il porta une main à son cœur.

— Autant dire une éternité.

Nadja lui fit un sourire éblouissant.

— Aina veut te parler, ajouta-t-elle.

— Passe-la-moi.

Le visage d'une elfe à la peau brun foncé et aux cheveux blancs coupés très court, apparut sur l'écran.

— J'ai beaucoup entendu parler de vous, monsieur Mercury, lâcha-t-elle. En bien, la plupart du temps.

— J'espère que je ne vous décevrai pas, plaisanta Ryan.

Aina ne se départit pas de son air sévère.

— Je n'ai pas dit ça pour vous flatter, mais pour justifier le fait que j'accepte de vous adresser la parole, déclara-t-elle sèchement. Et que je vienne vous aider plutôt que de vous tuer. Je présume que vous aviez une bonne raison d'abandonner Harlequin dans les métaplans ?

Ryan ravalà une réplique mordante. Il n'aimait pas qu'on lui parle sur ce ton, mais il devait se montrer diplomate. L'aide d'Aina était cruciale pour la suite des événements.

— Oui, répondit-il simplement.

— Racontez-moi ce qui s'est passé.

Ryan obtempéra, décidant qu'il n'avait pas d'autre choix que de faire confiance à l'elfe. Il expliqua comment Harlequin et lui avaient emmené le Coeur du Dragon dans les métaplans ; comment ils avaient vu Thayla tomber au fond du Chasme, puis combattu les séides d'Oscuro avant qu'Harlequin ne le ramène de force dans le monde physique.

Lorsqu'il acheva son récit, Aina semblait presque impressionnée.

— Ainsi, les gens qui m'ont parlé de vous ne mentaient pas...

— Pouvez-vous nous aider ? s'enquit Ryan, impatient.

— Si Caimbeul est toujours vivant, je le retrouverai, promit Aina. Je le connais depuis très longtemps ; j'aurai plus de chances de le localiser que cette... enfant, Foster. Mais s'il est mort...

Ryan hocha la tête. Il entra dans la chambre du rituel et regarda autour de lui.

Axler et Serre levèrent brièvement les yeux, puis reportèrent leur attention sur Foster et Harlequin toujours allongés côte à côte, les boucles blondes de la première se mêlant à la queue-de-cheval auburn du second.

— J'espère que vous arriverez à temps, soupira Ryan.

— Je vais commencer à chercher tout de suite, déclara Aina avant de céder à nouveau la place à Nadja.

— Ryan ? appela celle-ci. On se voit dans quatre heures.

Ryan baissa les yeux vers Harlequin. Il avait quitté son corps depuis plus de douze heures et il ne restait aucune trace de son aura.

— Dépêche-toi, dit-il avant de déconnecter.

Lucero s'éloigna de son corps éviscétré, son esprit enfin libéré des manipulations d'Oscuro.

La douleur pulsait en elle, refluant pour revenir en force la seconde d'après. Jamais elle ne s'arrêtait ni ne lui laissait le moindre répit.

*Vais-je revivre mon dernier instant pour l'éternité ?
Est-ce ma punition ?*

Autour d'elle, l'entité de la Gestalt occupait l'espace astral. L'aura de ses dix membres se fondait en une seule créature massive et terrifiante baignée par la lumière noire du Locus.

Bien qu'elle eût abandonné son corps, Lucero sentait encore l'attraction exercée sur elle par la pierre d'obsidienne, et une partie d'elle-même désirait en rester aussi près que possible. Le Locus pourrait peut-être chasser la douleur et lui rendre ses pouvoirs...

Pris dans le vortex créé par la Gestalt, l'esprit de Lucero cessa de s'élever. Le tourbillon vert et bleu électrique l'immobilisa, avant de la forcer à redescendre vers son corps.

Et si j'étais toujours vivante ?

Lucero vit son cadavre se rapprocher, et comprit qu'elle n'avait pas pu survivre à l'éventration. Elle gisait sur le côté, dans la masse gélatineuse de ses entrailles, ses cicatrices runiques soulignées par son propre sang. Dans son abdomen, l'incision était d'une précision remarquable, presque chirurgicale.

Agenouillé près du corps de Lucero, Oscuro plongeait ses bras jusqu'aux coudes dans la masse gluante de ses intestins. Il avait déjà sectionné son foie, son estomac, ses reins et ses poumons, avant de les disposer autour de son cœur encore palpitant.

Oscuro prononça quelques mots, et bien qu'elle ne puisse les entendre physiquement, Lucero en comprit le sens.

— Je t'invoque, Lucero Debil. De tout ce qui reste, je te ramène parmi nous.

Le flux de son sang s'inversa, condensation d'énergie vitale qui vint surplomber le tas d'organes.

Qu'est-il en train de me faire ?

La nausée gagna Lucero, qui lutta pour s'éloigner. Ignorant la douleur, elle se débattit et tenta de déchirer la trame de mana que la Gestalt avait tissée autour d'elle pour l'empêcher de fuir.

Mais ça ne suffit pas.

Son esprit fut inexorablement ramené vers son corps éventré. Tandis qu'il se manifestait à nouveau dans le monde physique, enchaîné par la magie d'Oscuro, la jeune femme renifla. Elle dégageait une odeur répugnante, mélange de vomissement, de relents d'égout et de mort.

Il veut me transformer en esprit de sang.

Face à Oscuro, elle se retint pour ne pas lui sauter dessus et le déchiqueter. Mais il l'avait invoquée, et il détenait le pouvoir sur elle. Elle pouvait seulement lui obéir.

Lucero observa l'aura résignée des milliers de gens qui entouraient le Locus. *Des agneaux qui attendent le sacrifice.*

La haine l'envahit. La souffrance diminuait quelque peu, même si ses nerfs lui semblaient encore à vif comme si on lui avait arraché la peau.

De fait, en baissant les yeux, Lucero vit qu'on l'avait écorchée. Elle n'était plus qu'une masse de sang coagulé, d'intestins qui fuyaient et d'organes flottant à l'intérieur d'elle comme des morceaux de viande dans la sauce d'un ragoût.

— Tu es maintenant liée à moi, Lucero Debil. Mon esclave, triompha Oscuro.

Lucero ne pouvait le nier. Jusqu'à la mort de son maître, elle devrait le servir, et cette pensée ne fit qu'accroître sa colère.

Un instant, elle avait été si près de la liberté ! Et voilà qu'Oscuro la transformait en cette... cette chose immonde.

Avec une force aussi brutale qu'inattendue, Lucero frappa. Elle ne pouvait pas blesser Oscuro mais elle pouvait tuer d'autres gens, leur faire payer le bonheur de leur petite vie ordinaire.

Son attaque se manifesta sous la forme d'un énorme bras sanglant qui s'empara de six personnes et les fracassa contre la surface du Locus.

Ils méritent de mourir, songea-t-elle, parce qu'ils obéissent aveuglément à Oscuro. Parce qu'ils ne souffrent pas. Parce qu'ils ne sont pas moi. Je vais tous les tuer.

Lucero frappa encore et encore, massacrant des dizaines de métahumains innocents et pathétiques.

Répandant leur sang sur le Locus pour lui fournir plus d'énergie.

A présent, elle comprenait ce que cherchait Oscuro. Le mana allait se répandre dans les métaplans et prolonger le pont. Grâce au Locus, à la Gestalt et aux milliers de victimes rassemblées, la fin approchait à grands pas.

Lucero haïssait ce qu'elle était devenue et ce qu'elle faisait. Elle se détestait d'avoir échoué, de n'avoir pas su se purifier dans la lumière de Thayla et d'aider l'avènement du règne des *tzitzimines*.

Sa furie grandissait en même temps que sa haine, tandis qu'autour d'elle le génocide se poursuivait.

26

Tenant dans ses bras le corps épuisé de Jane Foster, Ryan monta l'escalier de pierre qui conduisait à la grande pièce centrale.

Grind avait demandé au cuisinier de leur préparer quelque chose ; une bonne odeur de nourriture se répandait dans le château, faisant gargouiller l'estomac des runners. Ail, champignons et pain chaud... Des pâtes, peut-être. Ryan en eut l'eau à la bouche.

Foster s'était réveillée une minute. Elle avait juste eu le temps d'annoncer son échec avant de s'effondrer de nouveau. Examinant son aura, Serre lui avait jeté un sort de guérison et déclaré qu'elle était stabilisée, qu'elle se remettrait vite à condition de prendre un peu de repos.

Ryan déposa la jeune femme sur un canapé de velours bordeaux et glissa un coussin sous sa tête.

— Dors bien, petite dure à cuire, murmura-t-il.

L'elfe vêtu comme un ninja pénétra dans la pièce.

— Un hélico arrive de Marseille, annonça-t-il.

Ryan leva une main pour lui faire signe d'attendre, puis subvocalisa dans le micro de son unité tacticom.

— Jane, c'est l'appareil de Nadja et d'Aina ?

— Affirmatif, Vif-Argent.

Il se tourna vers Slider.

— Ce sont nos amies ; nous les attendions. Dis à Cluster de les laisser atterrir. Je vous rejoins dans un instant.

L'elfe hocha la tête et sortit.

Quelques minutes plus tard, Nadja, Aina et huit gardes du corps débarquèrent d'un Hughes Airstar qui s'était posé à côté du jet de Dhin.

La jeune femme se précipita dans les bras de son amant, le souffle des pales faisant voler ses cheveux noirs derrière elle. Ryan la serra contre lui et huma son parfum à pleins poumons.

Aina s'approcha d'eux. Elle était grande, mince mais musclée, et d'un âge impossible à définir. Elle avait une aura presque inquiétante, qui fit frissonner Ryan. Sans doute était-elle magicienne ; le problème, toutefois, ne résidait pas dans la puissance de son pouvoir mais dans sa nature.

— Je te présente Aina, intervint Nadja.

La voix de la jeune femme tira Ryan de ses pensées.

— Merci d'être venue, dit-il.

— La curiosité est un vilain défaut, déclara sèchement Aina. Mais si vous voulez tout savoir, j'ai déjà été exposée à la Corruption. Je la connais mieux que qui-conque.

Cette femme a combattu l'Ennemi et en a réchappé ! songea Ryan, admiratif.

— A présent, reprit Aina, je veux juste aider mon ami. J'ai déjà fouillé quelques endroits. Sans succès. J'espère pouvoir trouver une piste ici.

— Suivez-moi.

Ryan la précéda à l'intérieur du château et dans la chambre souterraine.

Axler et Serre les accueillirent sur le seuil. La jeune femme était calme, bien qu'agacée par le manque d'action. La fatigue creusait les traits du mage, visiblement déçu de n'avoir pu aider Harlequin.

Aina pénétra dans la pièce, qu'elle sonda aussitôt.

— Laissez-moi seule, ordonna-t-elle. J'ai du travail.

— Bien entendu, acquiesça Ryan. Sachez que nous n'allons pas tarder à quitter l'île. Nous devons contacter l'esprit Lethe, puis recommencer le rituel qui nous permettra d'emmener le Cœur du Dragon dans les métaplans. Nadja et les gardes resteront ici.

Aina s'avança dans le cercle de rituel et s'agenouilla près d'Harlequin.

— Comme vous voudrez, dit-elle sans tourner la tête.

Ryan fit signe à Axler et à Serre de sortir. Ils obéirent, le mage portant une brassée de talismans, et la jeune femme chargée de tout son arsenal.

Aina fit courir ses doigts sur la peau nue d'Harlequin, et fredonna d'une voix douce qui donna la chair de poule à Ryan. Accompagné par Nadja, celui-ci battit discrètement en retraite.

— Merci de l'avoir amenée, dit-il à sa compagne quand ils eurent regagné la pièce du haut. J'espère que

ça ne compromet pas tes chances de la voir siéger au Conseil d'Administration de la Fondation Draco.

Nadja prit les mains de Ryan dans les siennes.

— La Fondation Draco ne servira plus à grand-chose si ta mission échoue, dit-elle. Quand je l'ai informée du problème, elle a insisté pour venir...

Les domestiques d'Harlequin avaient mis le couvert pour dix personnes dans une salle à manger adjacente. Suivant son odorat, Ryan découvrit un somptueux repas disposé sur une table de marbre rouge.

Grind était déjà là.

— On n'attendait plus que vous, dit-il. Foster dort encore, mais tous les autres crèvent la dalle.

— J'ai l'intention de tenir une réunion stratégique pendant le dîner, subvocalisa Ryan dans son micro. Jane, tu es là ?

— Toujours prête, répondit la decker.

— Axler, Dhin, Serre, rejoignez-nous ici.

Nadja pressa la main de Ryan.

— Je te laisse travailler. Moi aussi, j'ai du pain sur la planche : des coups de fil à passer, des gens à contacter...

Elle posa un baiser sur ses lèvres.

— Je viendrai te dire au revoir avant de partir, promit Ryan.

— Je sais : tu n'as pas le choix, fit Nadja.

Ryan fronça les sourcils.

— Pourquoi ?

— Oh, juste une intuition féminine...

L'elfe éclata de rire et s'en fut, flanquée par ses gardes du corps.

Deux minutes plus tard, Serre, Axler et Dhin entrèrent dans la salle à manger, et s'attaquèrent à la nourriture de bon appétit. Il y avait des escargots à l'ail en entrée, suivis par un gigot d'agneau aux fines herbes avec ses pommes de terre en robe des champs.

Pendant qu'ils mangeaient, Ryan fit un résumé de la situation.

— La mission qui nous attend est peut-être la plus dangereuse que nous ayons entreprise.

Il avala une bouchée de pain.

— Serre, c'est surtout à toi que je m'adresse : tu dois décider si tu veux continuer avec nous ou pas. Je suppose que le choix des autres est déjà fait, dit-il en promenant son regard autour de la table pour avoir confirmation.

Grind, Axler et Dhin hochèrent la tête.

Serre posa sa fourchette.

— Difficile de juger sans savoir en quoi consiste cette mission, fit-il remarquer. Mais je sais une chose : vous êtes l'équipe la plus performante avec laquelle j'ai travaillé. J'aime ce que vous faites, et j'aime la raison pour laquelle vous le faites. Je marche avec vous.

— J'espère que tu as de l'endurance, grogna Dhin, parce que nos deux derniers jeteurs de sorts ont passé l'arme à gauche en quatrième vitesse.

— Ouais, ricana Grind, on n'a pas eu beaucoup de chance côté mages.

— Je n'essaierai pas de t'embobiner, Serre, ajouta Ryan. Assets exploite à fond les talents de ses membres. Si tu restes avec nous, tu seras souvent en danger de mort... Mais c'est le cas de chacun d'entre nous. Cela dit, nous veillerons sur toi de notre mieux. Assets prend soin des siens.

Serre sourit.

— C'est d'accord, je viens.

— Parfait.

Ryan termina sa tranche de gigot. Puis il leur parla de San Marcos, du Locus, des sacrifices rituels et de l'armée Azzie qui protégeait le temple.

— Jane essaye de savoir où ils ont enfermé Bur-nout. Mais ce n'est pas notre seul problème. D'abord, nous devons trouver un moyen de franchir la frontière et de pénétrer en Aztlan, puis de nous infiltrer sur le site de San Marcos. Enfin, quand nous aurons localisé notre cible, il faudra la faire sortir vivante.

La voix de Croque-Mitaine résonna dans l'écouteur de Ryan.

— Je viens de terminer les arrangements avec Cannelle, l'intermédiaire de Cluster.

— Super.

— Ils ont accepté la mission en Aztlan. Je vais leur annoncer tout de suite que vous n'avez plus besoin d'eux sur l'île. Comme ça, ils pourront se rendre immédiatement à Houston pour attendre la suite des instructions.

Grind dévisagea Ryan.

— On dirait que tu as déjà un plan.

Son chef hochâ la tête.

— Plutôt une idée de départ qu'il va falloir étoffer.
Je compte sur vous pour ça.

— Vas-y, on t'écoute.

Ryan but une gorgée de vin et reposa son verre.

— Les deux équipes arrivent séparément. Celle de Cluster fuit le bordel pour créer une diversion pendant que nous allons chercher Burnout. Comme ça, nous garderons toujours un temps d'avance sur les forces de sécurité Azzies. Nous pourrons les faire tourner en rond.

Axler repoussa son assiette vide.

— J'ai une idée pour entrer, déclara-t-elle.

— Laquelle ?

— Parachutage de nuit. Le problème, ce sera de ressortir.

— Pourquoi ne pas utiliser des glisseurs ? suggéra Serre.

— Ça pourrait marcher, acquiesça pensivement Ryan.

Axler jeta un regard froid au jeune mage.

— Tu t'en sens capable ?

Le jeune mage hochâ la tête.

— J'adore tous les sports aériens. J'ai déjà fait des sauts de nuit, et aussi un peu de parapente. Pour ce qui est du territoire ennemi, souviens-toi que j'habite à Seattle.

Malgré elle, Axler sourit.

— Touché.

— Jane, appela Ryan, tu peux nous trouver l'équipement nécessaire ? Dhin va te faire une liste.

— D'où comptez-vous partir ?

— Un endroit ayant une piste d'atterrissement mais pas trop de gens autour... Une ancienne base militaire désaffectée, côté EAU, serait l'idéal. Pourquoi pas celle de Carswell ?

— J'adore ça, gloussa la decker. On dirait que je bosse pour une équipe de contrebandiers. Je vais voir ce que je peux faire.

— Parfait. (Ryan se leva.) Nous nous préparerons ici. Je veux que tout le monde soit prêt à partir dans deux heures, pour agir ce soir.

« Le décalage horaire nous donnera quatre heures supplémentaires, mais ça ne sera pas de trop. Nous irons même si Harlequin n'est pas revenu à lui au moment de notre départ. Nous avons besoin de Lethe.

Il sortit du château et traversa la cour, se dirigeant vers l'hélicoptère de Nadja. A l'horizon, le ciel se teintait de jaune et d'orange.

En voyant approcher Ryan, un des gardes en poste autour de l'appareil se retourna pour toquer à la vitre. Nadja jeta un coup d'œil à l'extérieur, puis ouvrit et mit pied à terre.

— Tu marches un peu avec moi ? suggéra Ryan.

Pour toute réponse, sa compagne lui sourit. Il lui offrit son bras et l'entraîna jusqu'à l'escalier de pierre qui montait vers les remparts de la forteresse.

Quand ils arrivèrent au sommet, la brise marine leur fouetta le visage. Nadja huma l'air marin à pleins poumons. En la regardant, Ryan eut le cœur brisé de devoir encore lui faire ses adieux.

Ils s'enlacèrent sur fond de soleil couchant, un énorme disque orangé qui teintait les nuages d'écarlate. Nadja passa ses bras autour du cou de Ryan, qui serra contre lui le corps mince de la jeune femme.

Les yeux émeraude de Nadja plongèrent dans les siens, et elle battit des cils comme au ralenti. Leurs lèvres se rencontrèrent.

Ryan aurait voulu que ce moment dure toujours.

Peu à peu, la passion gagna les deux amants. Nadja laissa courir ses mains sur le corps de Ryan, sur son dos, sa poitrine, son abdomen... Elle descendait vers son entrejambe lorsqu'elle effleura le Cœur du Dragon dans sa sacoche. Un petit rire lui échappa, et elle chuchota à l'oreille de Ryan :

— Tu as un artefact dans la poche, ou tu es juste content de me voir ?

Ryan ne pouvait plus se retenir. Fiévreusement, il glissa une main à l'intérieur de sa blouse pour malaxer les seins ronds de Nadja. Il avait tellement envie d'elle...

La jeune femme recula.

— Combien de temps avant ton départ ?

Ryan leva la tête. Le soleil s'était couché, et le ciel virait lentement au bleu indigo.

— Un peu plus d'une heure, je pense.

Nadja eut un sourire séducteur.

— C'est bien plus qu'il ne nous en faut. (Elle le prit par la main.) Il y a forcément une chambre d'amis quelque part dans ce château...

Ryan éclata de rire. Il rajusta son pantalon pour pouvoir marcher, et emboîta le pas à sa bien-aimée.

27

La chambre de rituel située au sous-sol du *teocalli* de San Marcos vacillait à la lumière des torches tandis que Lethe regardait trois mages préparer le sort destiné à le bannir. Il sentait déjà la magie s'épaissir dans l'air comme le parfum de l'encens.

A l'aide d'une petite vessie d'animal dégoulinante de sang, Meyer traça un cercle complexe autour du

corps de Billy, maintenu au sol par des entraves de titane. Pendant ce temps, ses complices inscrivaient des runes et d'autres symboles à l'intérieur.

La première était une humaine à la peau sombre et aux cheveux noirs. Vêtue d'une robe brune, elle ressemblait à une prêtresse de Quetzalcoatl. Le second était un ork empêtré dans un costume-cravate qui menaçait d'exploser au moindre de ses mouvements.

Lethe ignorait ce qui se produirait s'ils réussissaient à l'expulser du corps de Billy, mais il savait que son esprit et celui du jeune garçon étaient liés. *Ça nous tuera probablement tous les deux...*

Il se concentra et tenta d'utiliser le pouvoir du Locus pour se stabiliser. Mais la magie corrompue pratiquée à l'intérieur du temple polluait l'espace astral, l'empêchait d'établir un lien solide.

La femme et l'ork laissèrent Meyer faire le gros du travail, mais ils continuèrent à inscrire des symboles à la craie, rassemblant leur pouvoir par l'art et le chant avant de le retourner contre Lethe. Celui-ci savait ce qui l'attendait ; il espérait juste être assez fort pour y résister.

Tandis que le rituel progressait autour de lui, il lutta pour faire remuer le corps de Billy et tenter d'arracher ses entraves. Mais il eut beau bander sa volonté, ses membres refusèrent de bouger.

Une injection de drogue avait de nouveau fait sombrer Billy dans l'inconscience. Normalement, ça aurait dû permettre à Lethe de contrôler leur corps. Mais toutes les parties cybernétiques avaient été désactivées par le technicien nain qui, toujours muni de sa télécommande, observait Meyer et ses acolytes d'un air suprêmemement ennuyé.

Il est temps de porter une petite attaque magique, songea Lethe. Il avait appris comment utiliser la télékinésie en observant Ryan Mercury, et il s'en était même servi une fois, quand Billy détenait encore le Cœur du Dragon, pour pousser Ryan sous un sprinkler

et lui sauver la vie au moment de l'explosion de l'arbo-retum.

Mais y arriverait-il sans l'artefact ?

D'une pensée, Lethe projeta une rafale de mana en direction de Meyer. Mais le coup télékinétique fut beaucoup plus faible qu'il ne l'avait escompté. Son emprisonnement à l'intérieur du corps de Billy l'avait vidé de ses forces. Ce fut à peine si la main de l'elfe dévia de sa trajectoire.

— Et merde ! lâcha Meyer en contemplant le sang répandu sur ses chaussures. Qui a fait ça ?

Dans le plan astral, son regard se braqua sur Lethe.

— Je te vois, esprit, gronda-t-il. Et je ne tarderai pas à me débarrasser de toi.

Poussant un soupir exaspéré, il se mit en devoir de redessiner l'arc de cercle bousillé par l'intervention de Lethe.

Pas génial, mais c'est toujours mieux que rien, se consola celui-ci. Il flanqua d'autres bourrades télékinétiques à la femme et à l'ork, éteignit les torches une à une et fit tout son possible pour retarder l'accomplissement du rituel.

Il n'arriverait peut-être pas à l'empêcher, mais il ne comptait pas non plus faciliter la tâche des mages. S'il les distrayait suffisamment, s'il les mettait en colère, peut-être commettaient-ils une erreur...

C'était un faible espoir, mais Lethe s'y accrochait parce qu'il n'en avait pas d'autre. Sans ça, il ne serait bientôt plus que des lambeaux d'esprit dissipés par la brise astrale.

Mort et mis à l'index.

26 AOUT 2057

Cinq heures après avoir laissé Nadja et ses gardes du corps avec Jane Foster et Aina, Ryan et les membres de son équipe atterrissaient à Fort Worth.

L'air nocturne chaud et sec du Texas s'abattit d'un coup sur Ryan tandis qu'il émergeait du Lear-Cessna Platinum III de la Fondation Draco et balayait du regard le tarmac de la base militaire déserte.

Carswell avait été abandonnée des années plus tôt, mais des contrebandiers l'utilisaient encore comme base d'opération : sinon, les goules et les squatters s'en seraient emparés depuis longtemps.

Pendant le vol, Ryan et Jane étaient tombés d'accord sur un départ à deux heures du matin. Le moment se rapprochait à toute allure tandis que les shadowrunners se préparaient pour leur incursion nocturne en Aztlan. Cette seule idée fit frissonner Ryan de peur et de plaisir anticipé, comme la caresse d'une maîtresse.

Nadja avait choisi de rester au Château d'If avec Aina et Jane Foster. Elle pouvait traiter ses affaires de là. De toute façon, elle avait implicitement promis à Aina de ne pas s'en aller avant la fin.

Pour l'heure, l'elfe était toujours en train de chercher Harlequin. Ryan espérait que ce dernier avait trouvé refuge dans un sanctuaire des métaplans, où il récupérait de ses blessures. Sinon, il ignorait comment il emmènerait Lethe et le Cœur du Dragon jusqu'au pont de Thayla.

Le temps presse, songea-t-il, le sentant se refermer sur lui comme un poing géant, et ça ne va pas s'arranger.

Derrière lui, Serre et Grind sortirent à leur tour du jet, portant d'énormes sacs à dos bourrés d'armes, de munitions, d'outils et d'équipement. Tout le nécessaire pour une infiltration réussie.

Dhin et Axler s'étaient déjà rendus au portail de la base pour accueillir les contrebandiers. Tout était prêt, sauf l'avion qui les emmènerait jusqu'à la frontière : leur jet était beaucoup trop repérable. Il leur fallait quelque chose de plus discret ; la réussite de leur mission en dépendait.

— Chef, vous m'entendez ? appela la voix de Dhin par le réseau tacticom. Rodriguez vient d'arriver.

— Compris.

Ryan hissa son sac à dos sur son épaule et se dirigea vers le portail. *Il était temps*, songea-t-il. Jane avait fixé le rendez-vous vingt minutes plus tôt ; les contrebandiers étaient en retard. Or, chaque seconde comptait.

Ryan serra les dents et tenta de réprimer la colère qui montait en lui, la canalisant pour la transformer en détermination. Il traversa une piste d'atterrissement au béton couvert de taches d'huile, puis se dirigea vers le portail près duquel Axler et Dhin conféraient avec trois silhouettes.

Les lampadaires ne fonctionnaient plus depuis longtemps, et les hangars massifs se découpaient contre le ciel étoilé tels de monstrueux fantômes. Dans l'air, une odeur d'huile et de poudre se mêlait aux relents de déchets et d'urine.

Approchant d'un pas rapide mais furtif, Ryan entendit le grondement sourd d'un van Bulldog de l'autre côté du portail, accompagné par le léger cliquetis d'une arme automatique dont on déverrouille la sécurité.

Il détailla les contrebandiers : deux trolls flanqués par un nain d'origine hispanique. Celui-ci était en train de parler avec Axler. Soudain, ils se détournèrent et se dirigèrent vers un des hangars.

La posture de la jeune femme était calme, professionnelle et défensive à la fois. Elle ne quittait pas du regard les trolls et leurs mitrailleuses.

Alors qu'ils approchaient du bâtiment, Dhin jeta un coup d'œil en direction de Ryan, et agita sa main couverte de verrues pour lui faire signe de les rejoindre.

Jaillissant des ténèbres, Ryan atteignit la porte du hangar au même moment que les autres.

— Je suis Vif-Argent, se présenta-t-il.

Les trolls l'examinèrent d'un air méfiant, mais ils gardèrent le silence. Le nain hocha la tête.

— Appelez-moi Rodriguez, dit-il. J'ai votre avion, à l'intérieur.

Il ouvrit la porte avec une ancienne clé de métal, franchit le seuil et appuya sur un interrupteur.

Dhin lâcha un sifflement épaté en découvrant le vieux Federated-Boeing Nightowl, un appareil à double propulsion, moteurs à suppression sonique et carlingue aérodynamique peinte en noir mat.

— Incapable de prendre des chasseurs de vitesse, mais silencieux et presque impossible à accrocher sur un radar, expliqua le nain.

— Ça vous embête que j'y jette un coup d'œil ? s'enquit Dhin.

Rodriguez secoua la tête.

— Il est à vous pour la nuit. J'ai fait faire le plein et charger les munitions.

Dhin monta à bord pour inspecter les systèmes de vol et d'armement, tandis que Ryan et Axler attendaient sans cesser de surveiller les deux trolls. Pour l'instant, les choses se passaient bien, mais ça ne continuerait que si le protocole était respecté de bout en bout.

Le verdict de Dhin tomba quelques minutes plus tard.

— Ça m'a l'air parfait. On peut charger les drones et le reste du matos.

Ryan tendit trois créditubes à Rodriguez.

— Affaire conclue.

Le nain vérifia la somme à l'aide d'un lecteur de poche, puis leva les yeux vers Ryan. Un sourire éclaira son visage ridé.

— Ce fut un plaisir de traiter avec vous. Si vous avez besoin d'autre chose, n'hésitez pas à me faire contacter par votre intermédiaire.

Ryan hocha la tête.

— On vous ramènera votre oiseau dans moins de vingt-quatre heures.

Rodriguez fit un signe à ses gardes du corps et ils se détournèrent.

Serre et Grind entrèrent à leur tour dans le hangar.

— Alors ? demanda le nain, l'air las.

— On décolle dans un quart d'heure, répondit Ryan. Jane ? Tu es là ?

— Toujours, Vif-Argent, dit la voix de la decker dans son écouteur tacticom.

— On ne va pas tarder à partir. Tu as pu localiser Burnout ?

— J'étais en train d'essayer de pirater le réseau du *teocalli* quand tu as appelé. Apparemment, notre cyber-zombie n'a pas quitté le temple, mais il faut que je vérifie de l'intérieur. Le problème, c'est que leurs Contre-Mesures d'Intrusion sont rapides et vicieuses. Il faut que j'y aille prudemment, sinon, vous vous retrouverez sans decker.

Ryan comprit que Jane n'exagérait pas : d'ordinaire, jamais elle ne mentionnait la GLACE.

— Prends tout le temps qu'il te faudra, ma puce. Si nous respectons le planning, nous ne serons pas sur place avant une heure et trente-cinq minutes.

— Pigé, Vif-Argent. C'est une éternité en temps matriciel. Je vous recontacte d'ici là pour vous donner des nouvelles.

Les shadowrunners chargèrent leur équipement à bord du Nightowl : drones, armes, munitions, parachutes en toile camouflage grise et noire. Jane avait chargé Cluster et son équipe de dissimuler cinq glisseurs aux abords du temple de San Marcos. Une fois assemblés, ils fourniraient à Ryan et aux autres un moyen discret de sortir du territoire aztlanaise.

Quand les préparatifs furent terminés, Ryan vérifia une dernière fois son propre équipement. Armure corporelle intacte. Bandoulière de fléchettes narcotiques et pistolet automatique Ingram à leur place. Chargeurs pleins. Enfin, il ajusta le Cœur du Dragon à sa ceinture.

— C'est parti mon kiki, sifflota Dhin en ouvrant les portes du hangar.

Ryan et Axler poussèrent le petit appareil sur la piste d'atterrissement tandis que l'ork refermait les portes derrière eux. Puis tous montèrent à bord.

La soute était juste assez grande pour contenir quatre personnes et leur matériel. Ils s'y entassèrent pendant que Dhin décollait sans soubresaut ni bruits intempestifs.

Par les hublots, Ryan vit que le ciel était dégagé. *Une nuit idéale pour sauter en parachute.*

Près de lui, Serre ferma les yeux. Il avait fourré ses longs cheveux bruns sous la capuche de sa combinaison de saut. Un Ingram coincé sous son aisselle, dans un holster d'épaule, il battait un jeu de tarot d'un air absent.

Face à Ryan et au jeune mage, Axler finissait d'appliquer son maquillage : des taches de fard gris sur fond noir, entre lesquels ses yeux bleus brillaient comme deux lacs gelés. Quant à Grind, il vérifiait son arsenal : un Ares Alpha dans le dos et un Predator II à la ceinture, plus une tripotée de grenades.

En approchant de la zone de largage, Ryan appliqua son propre maquillage et celui de Serre. Le jeune homme fourra son jeu de tarot dans la poche de sa combinaison, puis aida Ryan à enfiler son parachute.

Lorsqu'ils furent prêts à sauter, Ryan décida de revoir leur plan une dernière fois. Il déplia la carte qu'il avait imprimée à partir des données fournies par Jane.

— Où allons-nous arriver exactement ? s'enquit Grind.

— Je ne...

A cet instant, la voix de Jane résonna dans le réseau tacticom.

- J'ai localisé Burnout. J'ai bien failli me faire avoir, mais je sais où il est.
- Où ?
- Au sous-sol du *teocalli*. Des mages sont en train d'effectuer un rituel sur lui.
- Bon boulot, Croque-Mitaine, approuva Ryan. Ça ira ?
- Ces types ont la GLACE noire la plus tenace que j'aie jamais rencontré, mais je m'en suis sortie.
- Quel genre de rituel ? intervint Serre.
- Je n'en sais rien du tout, avoua Jane, mais ça avait l'air sanglant.
- Dhin, appela Ryan.
- Oui, chef ?
- On en est où ?
- Nous survolerons la zone de largage dans quinze minutes.
- Les alentours du temple et du lac sont bondés de monde, fit remarquer Jane. Vous allez avoir du mal à vous poser discrètement dans le coin.
- Pourquoi pas dans l'amphithéâtre *ollamaliztli* ? suggéra Ryan en le désignant sur sa carte. Il n'est qu'à quelques centaines de mètres de la pyramide. Y a-t-il du monde à l'intérieur ?
- Non, mais Cluster avait prévu de le faire sauter pour créer une diversion, objecta Jane.
- Ryan secoua la tête. C'était le seul endroit où ils pouvaient raisonnablement sauter. Autrement dit, Cluster et son équipe allaient devoir se rabattre sur une autre cible.
- Demande-lui s'il ne préférerait pas le barrage, à l'autre bout du lac.
- Ne quitte pas.
- Les shadowrunners attendirent une minute avant que Jane ne reprenne contact.
- C'est entendu. Nos petits amis feront sauter le barrage au lieu du stade.
- Parfait, approuva Ryan.
- Tout le monde est prêt ? s'enquit Jane.

— Je crois.

Pour plus de sûreté, Ryan leur rappela les différentes étapes de leur infiltration, de l'arrivée jusqu'à l'entrée dans le *teocalli*. Ensuite, ils seraient plus ou moins obligés d'improviser.

— Vous avez deux possibilités pour vous introduire dans le temple, déclara Jane. L'entrée principale est sous bonne garde, mais pas mal de gens l'empruntent dans les deux sens. Elle n'est pas fermée. Vous pourriez vous rendre invisibles et tenter de vous fondre à la foule.

— Quelle est l'autre option ?

— J'ai trouvé une entrée à l'arrière du temple. Surveillance par des caméras de sécurité.

— Laquelle se trouve le plus près de Burnout et Lethe ?

— La seconde. Elle débouche plus bas, peut-être même dans le sous-sol.

— Ça me plaît. Si on arrive à la trouver, bien sûr.

Ryan rappela leur objectif : exfiltrer Burnout du temple, de préférence sans déclencher d'alarmes. Puis rejoindre la cachette des glisseurs, les assembler et filer au plus vite.

Pendant que les membres de son équipe discutaient des points de détail, Ryan songea que c'était sans doute la mission la plus dangereuse qu'il ait jamais tentée. Le temps jouait contre lui, sans parler de l'ennemi qui possédait l'avantage du nombre et une puissance de feu supérieure. Assets ne pouvait pas se permettre la moindre erreur.

Il se raidit. *Dans ce cas, nous n'en ferons pas, voilà tout.*

— Nous approchons de la zone de largage, les prévint Dhin. Préparez-vous à sauter.

Arraché à ses pensées, Ryan se leva et ouvrit la porte de la soute. Fini l'introspection ; le moment était venu de passer à l'action.

Une bourrasque d'air froid s'engouffra à l'intérieur du Nightowl, qui pencha sur l'aile avant que Dhin ne le stabilise.

Plus bas, le sol formait un patchwork d'ombres mouvantes, à peine piqueté de points lumineux par les voitures qui filaient le long de l'autoroute 53.

— Attention... On y est, annonça Dhin.

Axler passa la première, suivie par Serre qui ne marqua pas la moindre hésitation. Grind vint ensuite, et Ryan sauta le dernier.

Invisibles comme des gouttes de pluie, ils dégringolèrent vers leur destin.

29

La colère bouillait à l'intérieur de Lucero. Elle était devenue ce qu'elle haïssait le plus au monde : une tueuse. Un démon fait de sang et d'entrailles qui détruisait les autres par jalouse.

L'air chaud de la nuit pesait sur ses épaules ; le roulement des tambours l'empêchait de se concentrer, et une puanteur magique la faisait suffoquer.

Au sommet du Locus, dix mages étaient assis en cercle. On aurait dit qu'ils riaient à gorge déployée. Des milliers de métahumains se pressaient autour d'eux, leurs auras synchronisées comme les fils d'autant de marionnettes. Innocents et imbéciles.

Que m'est-il arrivé ?

Lucero se redressa. Les fidèles continuaient à la dévisager d'un air respectueux. Ils ne frémissaient pas à la vue de ses entrailles et de son sang coagulé. Ils ne s'offusquaient pas de la mort de leurs compagnons dont les cadavres éventrés gisaient autour du Locus, tandis

que des acolytes recueillaient leur sang et allaient en faire don au señor Oscuro.

Ils sont hypnotisés. Oscuro contrôle leur esprit.

— Bien joué, esclave, dit son maître. Tu surpasses de loin mes attentes les plus optimistes.

— Je vous hais, gargouilla Lucero d'une voix qu'elle ne reconnut pas.

Oscuro éclata de rire.

— Comme beaucoup d'autres. Je m'y suis habitué. C'est un bien petit sacrifice à consentir pour jouer mon rôle et servir les puissances supérieures.

Autour du Locus, les acolytes jetèrent sans cérémonie les cadavres vidés de leur sang dans la benne d'un camion.

— A présent, la construction va se poursuivre comme elle aurait toujours dû le faire, déclara Oscuro, satisfait. Avant que cet elfe se mêle de ce qui ne le regardait pas, et qu'il charge sa chanteuse de nous repousser. Nous détenons le Locus ; son pouvoir décuplera la vitesse de notre progression.

Il tendit vers Lucero une main très pâle mais couverte de poils noirs.

— Viens, esclave. J'ai besoin de toi.

Horrifiée, Lucero regarda les spectateurs monter un à un les marches de bois et s'approcher des mages de la Gestalt. Ceux-ci brandirent des *macauitl* et les massacrèrent méthodiquement, jusqu'à ce qu'un flot de sang inonde la surface du Locus et, en lui communiquant son énergie vitale, le réactive.

Lucero sentit la pierre s'éveiller sous elle, comme un géant qui sort de sa longue hibernation.

Puis elle se retrouva en train de voler dans l'espace astral, suivant Oscuro vers les confins des métaplans.

Ils se matérialisèrent ensemble sur le promontoire rocheux. Si familier, et pourtant si différent depuis que la lumière s'était éteinte, que la chanson s'était tue.

A présent, le ciel était gris, pareil à un écran tridéo éteint au-dessus d'un paysage rouge foncé. L'odeur

métallique du sang dominait celle, putride, des zombies qui se pressaient autour d'Oscuro.

Lucero n'aperçut aucun signe des deux étrangers qui, un peu plus tôt, avaient tenté de sauver Thayla. Sans doute avaient-ils succombé face aux monstres invoqués par son maître...

Le promontoire s'étendait au-dessus du Chasme, comme s'il s'étirait désespérément pour atteindre l'autre côté. Transpercée par un vent glacial, Lucero sentit de nouveau son âme envahie par une terreur sans nom qui menaçait de la paralyser.

Là-bas, des créatures grouillaient, limaces géantes noires et gélatineuses dont elle n'arrivait pas à définir les contours. Elles voulaient que Lucero les aide. Qu'elle achève le pont pour leur permettre de traverser. Alors ils la récompenseraiennt.

Les récompenses qu'elles pouvaient octroyer... Des plaisirs au-delà de l'imagination...

— Tu te chargeras de diriger les sacrifices au fur et à mesure de leur arrivée, ordonna Oscuro.

Lucero s'arracha à sa morbide contemplation des *tzitzimines* pour se tourner vers lui.

— Les esprits de nos dévoués moutons métahu-mains vont bientôt affluer. Mais tu es un esprit de sang, esclave. Tu as la force et la vitesse nécessaires à la construction du pont.

Lucero regimba, mais elle était son alliée et devait lui obéir. Sa magie la liait.

Elle le haïssait pour tout ce qu'il l'avait obligée à faire. Un voile rouge obscurcit sa vision.

— Comme ça, reprit Oscuro en s'avançant vers l'extrémité du promontoire.

Les esprits des victimes massacrées par les mages de la Gestalt commencèrent à apparaître derrière lui. Oscuro profita de leur confusion pour les saisir à bras-le-corps et les projeter sur le sol. Un à un, ils se fondirent dans la pierre, se solidifièrent et allongèrent le pont.

Pendant ce temps, de l'autre côté, les *tzitzimines* ne restaient pas inactifs. A ce rythme-là, il ne faudrait pas longtemps pour que les deux extrémités se rejoignent au milieu du Chasme. Que se passerait-il alors ? Lucero frissonna rien que d'y penser.

Soudain, Oscuro s'arrêta.

— A toi, dit-il en se tournant vers elle.

Frissonnante, Lucero prit sa place. L'autre côté de l'abîme lui semblait encore très lointain, mais les esprits ne cessaient d'affluer pour alimenter la construction du pont.

Machinalement, elle entreprit de les inclure dans la pierre, piétinant le résidu rocheux de leur âme au fur et à mesure et progressant au-dessus du Chasme.

Elle était sans doute en train de précipiter la destruction du monde, mais elle n'avait pas le choix.

Son maître avait ordonné ; elle devait lui obéir.

30

Ryan tombait dans les ténèbres, l'air chaud de la nuit fouettant ses mains et son visage. Par chance, le ciel était clair, et il apercevait la multitude de points lumineux indiquant la ville de San Marcos à une dizaine de kilomètres de leur position.

— Statut ? appela-t-il dans le micro de l'unité tacticom fixé sur sa gorge.

— Impec, répondit Axler.

— Pareil, ajouta Grind.

— Ça va, fit Serre.

Ryan entendait ses compagnons, mais il ne les voyait pas dans l'obscurité.

— Ouvrez vos parachutes maintenant, ordonna-t-il. Notre cible, c'est cet amas de lumières, au sud.

Il entendit le bruit étouffé des toiles qui se déplient, et tira à son tour sur la poignée. Le harnais mordit brutalement dans ses côtes et ses aisselles, et il se sentit ralentir.

La voix de Dhin lui parvint dans son écouteur.

— Déploiement immédiat des drones.

— Compris !

Quelque part au-dessus de la tête des shadowrunners, l'ork lâcha les drones qui seraient ses yeux, ses oreilles et ses muscles durant la mission.

Le Condor II volerait à très haute altitude pour suivre l'équipe et détecter une opposition éventuelle. Le cas échéant, le Wandjina fournirait la puissance de feu de son minigun Vindicator pour aider les runners.

Le site de San Marcos fut bientôt en vue au-dessous d'eux. Malgré la distance, impossible de s'y tromper.

Des milliers de gens se pressaient autour de tentes et d'abris de fortune, éclairés par des lampes et des feux. En dépit de l'heure très matinale, il régnait une grande activité dans le camp : au lieu de dormir, tous les gens dansaient, plongés dans une transe collective.

Des tanks et des véhicules à basse gravité patrouillaient sur le périmètre du site. A la limite de sa vision nocturne, Ryan distingua des troupes stationnées dans un rayon de dix kilomètres autour du *teocalli*. Des hélicoptères volaient en cercle au-dessus du temple.

D'énormes projecteurs sous-marins répandaient une lumière crue sur la cause de toute cette activité, nichée au fond du lac asséché entre un ancien parc d'attractions et une structure pyramidale. Là, la foule était encore plus dense, et Ryan crut entendre le martèlement rythmique de tambours.

Putain, mais qu'est-ce qui se passe ici ?

Il se souvint de la dernière fois qu'il était venu à San Marcos, la nuit de l'assassinat de Dunkelzahn. Seul, il s'était perché au sommet de la tour pour avoir une meilleure vue sur l'excavation. Il avait regardé les plongeurs en train de mettre à jour l'énorme bloc d'obsidienne que Dunkelzahn appelait Locus.

C'était la dernière fois que Ryan avait parlé avec le dragon. Moins d'une heure plus tard, une explosion avait pulvérisé son mentor devant le *Watergate Hotel*.

Il fit basculer ses perceptions en astral et fixa le brasier au centre de la foule. Une énorme colonne de fumée rouge sang s'élevait de la surface du Locus, s'étirant comme une tornade dans le ciel. A côté, le temple semblait presque terne. Pourtant, en temps normal, Ryan savait qu'il brillait aussi vivement qu'un phare.

Les Azzies sont en train de nous mijoter une sacrée saloperie, songea-t-il. Peut-être ce que craignait Dunkelzahn...

— Serre, appela-t-il. Regarde dans le plan astral.

— C'est déjà fait. Putain, dans quoi vous nous entraînez ?

— Je n'en suis pas certain moi-même. Mais quoi qu'il se passe en bas, ça ne doit pas avoir de rapport direct avec notre mission. Nous sommes là pour Lethe, qui est à l'intérieur du temple. Cette... cérémonie peut même jouer en notre faveur.

— Les forces de sécurité auront la tête ailleurs, approuva froidement Axler. Et il régnera une trop grande confusion pour qu'elles puissent bien faire leur boulot.

— Si vous le dites, soupira Serre. Je vais essayer d'empêcher les esprits gardiens de donner l'alarme. Mais je n'en avais jamais rencontré une telle concentration.

— Cluster et ses gars sont pile à l'heure, intervint Jane. Ils devraient déclencher leur diversion d'ici peu.

— Où est l'amphithéâtre ? demanda Grind.

— Environ six cents mètres derrière le temple.

L'ollamaliztli était éclairé par des lampadaires. Bien que se trouvant à l'intérieur du périmètre de sécurité, il demeurait fermé au public. Au moins, les shadowrunners ne seraient pas forcés d'atterrir au milieu de la foule.

— Vu, dit Grind.

Alors qu'ils se rapprochaient du sol, Ryan distinguait des équipes de gardes, certains immobiles, d'autres patrouillant au milieu des spectateurs.

— J'espère que la fameuse diversion ne va plus tarder, grogna-t-il. Sinon, on va se faire tirer comme des lapins.

— Jane ? appela Axler.

— Encore quelques secondes, répondit la voix apaisante de la decker.

Ryan se mettait en position pour atterrir quand un éclair rouge et blanc illumina une extrémité du lac. Une fraction de seconde plus tard, une explosion assourdissante déchira le silence.

Juste à temps.

Ryan avait déjà vu des foules réagir à une explosion. En général, les gens les plus proches prenaient leurs jambes à leur cou pour s'éloigner du cratère. Quelques centaines de mètres plus loin, ne voyant pas l'origine du problème, les autres paniquaient et se mettaient à courir dans toutes les directions à la fois. Hystérie collective, comme on appelait ça.

Sous les yeux de Ryan, les spectateurs piétinèrent les plus faibles d'entre eux. Les militaires tentèrent de les calmer et de se frayer un chemin parmi eux jusqu'au barrage, qui déversait maintenant des trombes d'eau.

— Regardez au centre. Personne ne réagit, fit remarquer Serre.

Le jeune mage disait la vérité. Autour du Locus, les gens ne bougeaient pas, comme s'ils n'avaient pas entendu l'explosion.

— Ils sont sous le coup d'un enchantement, ajouta Serre.

— Peu importe, déclara Ryan. La diversion a produit l'effet escompté. Maintenant, concentrez-vous sur l'atterrissement : pas question que l'un d'entre nous se foule une cheville. Nous aurons besoin des talents de chacun si nous voulons nous en sortir vivants.

Grind toucha le sol assez rudement. Il roula sur lui-même, prenant appui sur son troisième bras pour se

relever. Axler atterrit tout en souplesse, comme si elle n'avait fait que ça de toute sa vie. Quant à Serre, il s'en sortit très honorablement.

Ryan se posa le dernier ; il fléchit les genoux pour absorber l'impact et courut le temps de freiner son élan.

— Débarrassez-vous de vos parachutes et cachez-les, ordonna-t-il. Nous n'en aurons plus besoin.

— Prenez le tunnel sud et découpez la barrière pour sortir, suggéra Jane par le réseau tacticom. J'ai désactivé les caméras de sécurité, et personne ne surveille l'amphithéâtre pour le moment. La diversion a parfaitement fonctionné.

— Compris !

Ryan s'engagea dans le tunnel, suivi par Grind et Serre, tandis qu'Axler fermait la marche. Il écouta les instructions de Jane et traversèrent en courant un parking rempli de caravanes et de camping-cars. Des gens paniqués couraient au hasard sans leur prêter la moindre attention.

Couplant à travers une pelouse, ils se rapprochèrent du *teocalli* qui se dressait dans la nuit comme une montagne de pierre. L'odeur du mana était presque palpable ; elle épaisissait l'air autour d'eux.

Le premier étage de la pyramide, qui n'était protégé par aucune clôture, culminait à sept ou huit mètres au-dessus du sol. Ryan localisa les caméras et les gardes chargés de surveiller la foule. Des miniguns et des canons d'assaut étaient dissimulés dans des tourelles de camouflage.

— On approche du temple, Jane, annonça-t-il. Où est l'entrée de derrière ?

— Pile à l'opposé de celle de devant, au bout d'un long couloir. Je ne sais pas exactement où elle débouche, avoua la decker.

Se frayant un chemin à travers la foule paniquée, Ryan contourna la pyramide. Il scruta le mur de pierre, mais aucune ouverture n'était visible.

— Elle est peut-être masquée par un sort d'accélération, suggéra Serre.

Ryan acquiesça.

— A moins que le fameux couloir ne soit souterrain...

Il balaya les environs du regard. Des chênes se dressaient ça et là sur la pelouse, mais il n'y avait aucun signe d'un accès gardé.

Plus loin s'étendait un parking bondé de véhicules entouré par une barrière au sommet de laquelle des signes interdisaient l'entrée aux gens étrangers au personnel du *teocalli*.

Personne ne campe ici.

Pourtant, Ryan ne voyait toujours rien qui ressemble à un accès. Il fit basculer ses perceptions dans le plan astral, se concentrant pour ne pas être aveuglé par la lueur du Locus et du temple qui, si proches l'un de l'autre, tendaient à cacher les détails alentour. Or, il en aurait besoin pour détecter l'entrée.

Ryan puisa dans le pouvoir du Cœur du Dragon, dont la présence à sa ceinture le rassurait. Tandis qu'un flot de mana aiguisait ses perceptions, l'illusion qui entourait un van Bulldog se dissipa, révélant une petite structure de pierre soigneusement dissimulée à la vue des curieux.

Serre avait raison ! Un poste de garde !

Ryan remarqua qu'il se dressait juste en face du centre du temple.

— Venez, dit-il aux autres. Je l'ai trouvée.

Le grondement des tambours n'avait pas cessé malgré l'explosion, mais de ce côté la masse imposante du *teocalli* l'étouffait un peu.

Deux gardes étaient postés de part et d'autre de la porte de pierre. Un scanner rétinien était fixé dans le mur derrière l'un d'eux.

— Axler, emmène Serre et Grind. Faites le tour du parking en longeant la clôture et posteze-vous près de l'entrée. Je me charge des gardes, mais tiens-toi prête avec ton Supersquirt au cas où il y en aurait d'autres à l'intérieur.

Le sourire d'Axler déforma son maquillage noir et gris. Elle sortit son pistolet arroseur rempli de gamma scolopamine : une neurotoxine à l'action foudroyante. Visant les nerfs moteurs, elle provoquait une paralysie temporaire plutôt que la mort ; une seule goutte sur sa peau suffisait pour se débarrasser d'un troll.

— Vous avez entendu le chef ? On y va.

Ryan attendit une minute pour laisser aux autres le temps de faire le tour du parking. Puis il prit plusieurs inspirations profondes pour se calmer.

Il concentra ses pouvoirs de *furtivité*, allongea les ombres autour de lui, fondit son aura dans celle des gens et des objets qui l'entouraient, et dispersa sa signature thermique grâce à la Voie du Silence que lui avait enseignée Dunkelzahn.

Lorsqu'il fut complètement masqué, Ryan s'approcha de la barrière. Il sauta par-dessus et se faufila entre les véhicules avec la souplesse d'un félin.

Les deux gardes se tenaient sur le qui-vive, sans doute à cause de l'explosion et de la panique générale. C'étaient des Léopards d'Aztechnologie : un troll avec un canon d'assaut Panther et un ork brandissant un AK-98 doublé d'un lance-grenades. Tous deux portaient des uniformes couleur sable par-dessus leur armure corporelle.

Ryan saisit deux de ses fléchettes narcotiques.

— En place, annonça la voix d'Axler dans son écouteur.

Ryan avança souplement, légère distorsion visuelle sur fond de carrosserie. Sa première fléchette se planta dans le cou du troll, la seconde derrière l'oreille de l'ork, qu'elle faillit manquer.

Je suis complètement rouillé, songea-t-il.

Les deux gardes s'effondrèrent et Ryan s'approcha d'eux pour vérifier qu'ils dormaient bien.

Axler, Serre et Grind le rejoignirent devant la structure de pierre. Pendant que la jeune femme brandissait son Ares Supersquirt, Ryan souleva la tête de l'ork et,

lui maintenant une paupière ouverte, la plaça contre le scanner rétinien. La porte coulissa.

Axler entra en arrosant toute la pièce. Les deux gardes eurent à peine le temps de sursauter et de porter la main vers leur arme avant que la gamma scolopamine ne fasse effet. Ils grimacèrent de douleur tandis que leurs muscles se raidissaient.

— Il y avait un esprit gardien, annonça Serre. Il nous a vus et il part prévenir les autres.

— Bannis-le, ordonna Ryan.

Le jeune mage se concentra.

— Grind, tu peux m'aider à rentrer ces deux-là ? ajouta Ryan en désignant les gardes du dehors.

Serre releva la tête.

— Je l'ai eu.

— Bon boulot, approuva Ryan. Tu peux jeter un sort d'invisibilité sur Grind, Axler et toi ?

— Sans problème.

Pendant que le mage se mettait au travail, Ryan et Grind saisirent le troll et l'ork sous les aisselles et les traînèrent dans le poste de garde.

Puis Ryan prit la tête du groupe, descendit l'escalier et s'engagea dans le tunnel souterrain qui reliait le parking au temple.

— On est à l'intérieur, Jane.

— Parfait. Magnez-vous : j'ai mis les caméras de sécurité en boucle, mais quelqu'un finira bien par remarquer que le troll passe son temps à se curer le nez.

Ryan éclata de rire.

— Tu peux me donner une estimation du temps dont on dispose ?

— Je pourrais, mais elle serait fausse, déclara la decker. Sans doute moins de dix minutes.

— Compris...

Le tunnel était éclairé par des bulbes incandescents fixés à même la pierre. Des peintures de style aztèque couvraient les murs. Pour l'heure, Ryan s'intéressait moins à cette forme primitive d'art qu'aux caméras de

sécurité et aux drones automatisés qui les guettaient peut-être.

L'invisibilité des shadowrunners suffirait à tromper les premières, mais Ryan était le seul à pouvoir se déplacer sans un bruit. Les micros risquaient de les trahir.

— Prenez à droite au bout du tunnel, indiqua Jane. Puis encore à droite dans l'escalier. Descendez d'un étage.

— D'accord...

Ryan perçut du mouvement devant eux. Un groupe de cinq métahumains vêtus de robes grises venaient de traverser l'intersection. Ils ne jetèrent pas un coup d'œil aux shadowrunners.

— Vif-Argent ? appela Jane, inquiète.

— Je t'écoute.

— J'ai perdu le contact avec Cluster et son équipe. Après qu'ils ont fait sauter le barrage, Cluster m'a contactée pour me dire qu'ils étaient poursuivis. Il pensait réussir à atteindre le T-bird, mais je n'ai pas eu de nouvelles depuis.

Ryan longea une tapisserie qui représentait un serpent à plumes – sans doute Quetzalcoatl –, arriva au sommet d'un escalier dont les marches couvertes de mosaïque orange s'enfonçaient dans les ténèbres.

— Ça fait déjà dix minutes, poursuivit Jane. Soit ils se sont fait abattre, soit le système de communication du T-bird ne fonctionne plus.

— Sais-tu s'ils ont eu le temps de dissimuler nos glisseurs ?

— Je n'en ai pas la moindre idée.

— Et merde !

A cet instant, des alarmes se déclenchèrent.

— Ils vous ont repérés..., souffla Jane d'une voix à peine audible par-dessus le hurlement des sirènes. Des gardes se dirigent vers vous !

Lethe regarda les mages terminer le cercle de rituel, et le sort prendre forme autour de lui. Ses impulsions télékinétiques, autant qu'elles aient perturbé Meyer et ses deux acolytes, n'avaient pas suffi à les arrêter.

S'ils réussissent, songea Lethe, Billy et moi serons tous deux mis à l'index, nos âmes déchiquetées et dispersées aux vents du plan astral.

Meyer avait dessiné un triangle à l'intérieur du cercle ; chaque mage se plaça sur une des pointes. Leur rituel avait créé une barrière de mana à la périphérie, de sorte que Lethe distinguait à peine le technicien nain qui, appuyé contre un des murs de la pièce, observait froidement la scène.

Lethe banda sa volonté et essaya une dernière fois de faire remuer les membres de Billy, sans plus de succès qu'auparavant. Il avait beau contrôler leur corps, les entraves de titane étaient trop résistantes.

Que.. ? songea Billy en reprenant connaissance. Qu'est-ce qui se passe ?

Lethe vit la barrière de mana s'épaissir tandis que les mages combinaient leurs forces. Eclairés par une froide lueur dans le plan astral, ils se transformèrent en un tourbillon d'étoiles, un amas de comètes, une minuscule galaxie.

Ils essayent de me détruire, répondit Lethe.

Comment ?

La voix mentale de Billy lui parvenait pâteuse et étouffée, sans doute un effet secondaire de la drogue.

Par un bannissement rituel, expliqua Lethe.

Je ne peux pas les laisser faire.

Billy essaya de se lever, mais ses fonctions cybernétiques étaient toujours désactivées.

Sans vouloir être pessimiste, je pense que ça te tuera aussi, annonça Lethe.

Billy gloussa d'une façon qui lui rappela l'ancien Burnout.

Sans toi, je redeviendrais une machine à tuer dépourvue de sentiments. Je préfère mourir.

Profondément touché par cet aveu, Lethe ne sut que répondre.

Quand la vive lueur blanche que dégageaient les mages prit les couleurs de l'arc-en-ciel, il comprit qu'un portail était en train de s'ouvrir entre les plans.

J'ai déjà vu ce tourbillon prismatique quelque part...

Lethe se concentra sur le Locus pour y puiser la force de résister au bannissement. Mais la barrière de mana bloquait sa projection mentale. Il ne percevait même plus la présence du bloc d'obsidienne, comme si celui-ci avait disparu de la surface du monde.

Désespéré, Lethe chercha un moyen d'arrêter les mages. N'importe quoi. Peut-être pourrait-il retourner contre eux leur propre pouvoir...

Non. Meyer était un bon professionnel ; il avait soigneusement tissé son rituel. Lethe ne pouvait plus rien faire. Billy et lui étaient condamnés.

C'est la fin, mon ami. Sache simplement que tu as beaucoup compté pour moi.

La fin ? murmura l'esprit de Billy. *Dans ce cas, le moment est venu de nous dire adieu. Pourrais-tu me rendre un dernier service ?*

Je vais essayer.

Montre-moi encore Thayla.

Lethe songea à la déesse de lumière seule face aux assauts de l'Ennemi, l'exquise beauté de sa chanson combattant le silence glacé de ceux qui contrôlaient le Locus.

Il essaya de se souvenir d'elle dans toute sa pureté...

... Et échoua.

Quand le rituel emplit son esprit d'un brasier cauchemardesque, il se prépara à mourir.

Il ne pouvait plus montrer Thayla à Billy, seulement lui dire au revoir.

— Jane, fais taire ces putains d'alarmes !

Tentant d'ignorer le bruit, Ryan voulut utiliser sa magie pour entendre les voix des gardes qui approchaient.

Il eut du mal à comprendre la réponse de la decker.

— Elles sont connectées à un système local isolé de la Matrice, mais je vais essayer de couper le courant.

— Grouille-toi !

Ryan s'accroupit au bas de l'escalier pour jeter un coup d'œil dans le couloir. Il effectua un rapide balayage visuel et huma l'air. Ses autres sens devraient compenser la saturation temporaire de son ouïe jusqu'à ce que Jane intervienne.

Une odeur d'encens planait dans le passage, sans réussir à masquer celle de l'huile et de la sueur, des métahumains et du sang.

— De quel côté, Jane ?

— A gauche, et vous tournez à l'angle. La porte est cinq mètres plus loin, protégée par deux gardes.

Renforçant son aura de dissimulation, Ryan s'élança dans le couloir. Alors qu'il approchait de l'angle, il repéra plusieurs caméras de sécurité, qu'il désigna à Axler.

Il s'immobilisa et utilisa son miroir de poche pour regarder dans le passage perpendiculaire. Deux Gardes Léopard en alerte flanquaient une porte de bois fermée. C'étaient des humains à la peau et aux cheveux noirs, qui portaient à la fois une épée et une mitrailleuse.

Ça a l'air trop facile, songea Ryan.

La voix de Serre lui parvint par son unité tacticom.

— Un esprit de sang veille dans le plan astral. Un balèze. Je ne crois pas qu'il m'ait remarqué, mais si c'est le cas, les gardes doivent nous attendre.

— Compris. On va se charger de l'esprit tous les deux. Pendant ce temps, Axler et Grind élimineront les gardes.

— Compris, répondit la jeune femme.

— Arrose-les. Je reste derrière toi, déclara Ryan.

Sans hésitation, Axler se jeta dans le couloir. Grind suivit, son Ares Alpha à la main, prêt à lui faire cracher la mort.

Ryan tenait une fléchette dans la main droite et son Ingram dans la gauche. Serre franchit l'angle le dernier, les mains ouvertes comme pour empoigner physiquement le mana qui l'entourait.

La gamma scopolamine toucha le premier garde mais le second réussit à plonger sur le côté pour esquiver.

L'esprit de sang se manifesta au moment où Grind arrosait le couloir de balles. Il avait la forme d'un troll écorché suintant le pus. Ses os étaient visibles à l'endroit où ses muscles avaient été écartés à l'aide de prothèses métalliques.

Il grimaça en absorbant les projectiles, et se jeta dans la ligne de tir de Grind pour protéger le dernier garde. Le nain était un mercenaire expérimenté : il se déplaça aussitôt à la recherche d'une ouverture.

La tête du second garde explosa dans un nuage de gouttelettes de sang et de fragments d'os. Des morceaux de cervelle rosâtres constellèrent les murs.

Mais l'esprit était incroyablement rapide. Il fonça sur les shadowrunners, tendant vers eux ses doigts pareils à des rasoirs piqués au bout de ses bras massifs.

Ryan prépara sa contre-attaque en puisant dans le pouvoir du Cœur du Dragon. Maintenant qu'il se savait capable de bannir des esprits, il n'allait pas se priver d'essayer avec celui-là !

Près de lui, il sentit Serre joindre ses forces aux siennes. Ensemble, les deux hommes hurlèrent :

— Disparais !

Au même moment, l'esprit lança son poing vers Axler, qui esquiva en se baissant. Le coup frappa un mur, au-dessus de sa tête, provoquant une pluie de plâtre et de gravats.

— Disparais !

L'esprit ondula et parut hésiter. Mais loin d'obtempérer, il se jeta à nouveau sur Axler.

Nous avons échoué.

Ryan se concentra de plus belle. Il savait que l'esprit tirait son pouvoir du *teocalli*, qui renforçait sa présence dans le monde physique.

— J'ai dit : disparais ! s'époumona-t-il en projetant toute sa volonté vers sa cible pour lui flanquer un coup télékinétique.

L'esprit explosa en une multitude de fragments sanguinolents qui se changèrent en poussière dès qu'ils eurent touché le sol.

J'ai réussi, eut à peine le temps de songer Ryan.

Vidé de son énergie, il tituba. Serre tendit une main pour l'empêcher de tomber.

— C'est juste le contrecoup, dit le jeune mage. Ça passera dans quelques instants.

— Merci.

— La porte est ouverte, annonça Axler.

Tandis qu'elle poussait le battant, Ryan entendit des gémissements étouffés sortir de la pièce. Il dégaina son Ingram et entra, Grind et Serre sur ses talons.

— C'est un bannissement rituel ! s'exclama le jeune mage.

Basculant ses perceptions vers le plan astral, Ryan découvrit une galaxie de mana à l'intérieur du cercle qui contenait les esprits de trois mages.

— Ils essayent de détruire Lethe !

Le vortex d'étoiles pivota vers la forme prostrée de Burnout, dont le corps cybernétique avait été entièrement réparé. Son visage affichait une expression innocente qui le faisait davantage ressembler à un être humain qu'au tueur psychopathe affronté par Ryan dans l'arboretum quelques jours plus tôt.

— Le sort va partir ! cria Serre.

Sans hésitation, Ryan bondit à l'intérieur du cercle. Quand son corps heurta la barrière de mana, une décharge électrique le traversa, un millier de rasoirs lui déchiquetant les entrailles.

La magie atteignit son apogée au moment où Ryan atterrissait au-dessus de Burnout et se concentrat sur le Cœur du Dragon pour canaliser l'énergie du rituel vers lui plutôt que vers Lethe. Il ignorait si ça pouvait marcher, mais il devait essayer.

Ryan eut l'impression de recevoir un coup de bâlier qui essayait d'expulser son esprit de son corps et de pulvériser son âme. Il se focalisa sur le Cœur du Dragon, sur sa perfection et sur l'unité de sa trame.

Alors, il sentit Lethe faire de même pour maintenir son essence à l'intérieur du cyberzombie.

A l'agonie, Ryan hurla. Autour de lui, tout n'était plus que lumière rouge tourbillonnante, cris de douleur et souffrance infinie.

Puis la sensation s'évanouit, ne laissant qu'un picotement sur sa peau.

Levant la tête, il vit Axler et Grind ouvrir le feu sur les gardes et les mages. Un nain en blouse blanche de technicien voulut prendre ses jambes à son cou, mais une rafale d'Ingram lui broya les genoux. Il s'effondra sur le sol, lâchant un petit boîtier électronique.

Deux mages furent pulvérisés par l'Ares Alpha de Grind. De leurs corps jaillirent des filets de sang qui vinrent recouvrir le tracé du cercle.

Ryan connaissait le dernier mage : un elfe nommé Meyer qui travaillait pour Thomas Roxborough. Celui qui avait failli effacer sa personnalité et la remplacer par celle de son patron.

Ryan bondit sur ses pieds. Il voulait le tuer de ses mains.

Hébété, Meyer regardait les balles ricocher sur la barrière magique qu'il avait érigée en hâte autour de lui. Il prononça quelques mots en sperethiel, le langage des elfes, et un nuage de fumée emplit la pièce.

— Il est parti, annonça Serre. Dans le couloir.

— Et merde ! jura Ryan.

Il faillit s'élancer à la poursuite de Meyer mais il se reprit. *Je ne peux pas laisser une vendetta retarder ma mission.*

— Laissez-le filer, ordonna-t-il. Nous devons libérer Burnout et nous tirer d'ici en quatrième vitesse.

Ryan fit appel à sa magie pour se recentrer. Il remarqua que les alarmes s'étaient tuées, les signaux lumineux s'étant éteints faute de courant.

— Axler, appela-t-il. Tu peux cisailler ces trucs ?

Agitant une main pour chasser la fumée, la jeune femme s'approcha. Elle s'agenouilla près de Burnout et fouilla dans son sac à dos.

— Ça va me prendre quelques minutes.

— Vous feriez mieux de vous dépêcher, pressa Jane. Un bataillon de Gardes Jaguar se dirigent vers vous.

— On les attend de pied ferme, grogna Grind en éjectant un chargeur vide.

Ryan entendit la voix de Lethe dans sa tête.

Ryan Mercury, qu'est-ce que tu fais ici ?

— Je suis venu te sauver.

Tu as toujours le Cœur du Dragon, dit l'esprit sur un ton plein de reproches. *Tu devais l'apporter à Thayla !*

Ryan se souvint de la chanson de la déesse, de sa lutte courageuse contre les zombies d'Oscuro avant qu'elle ne dégringole au fond du Chasme.

— Ta gueule ! aboya-t-il, submergé par la colère. Thayla est morte.

Morte ? répéta Lethe.

— Les ténèbres l'ont poussée dans le précipice. Je suis arrivé trop tard, expliqua Ryan.

— Les gardes sont au pied de l'escalier, annonça Jane.

— Elle m'a dit de te retrouver, continua Ryan. Il paraît que tu sauras quoi faire avec le Cœur du Dragon.

Moi ?

— Toi.

J'espère qu'elle a raison, dit Lethe sur un ton dubitatif.

— Et moi donc...

Axler défit la dernière entrave de Burnout, mais le cyberzombie resta prostré sur le sol.

— Lethe, s'impatiente Ryan, lève-toi.

Les prothèses de Billy ont été désactivées.

Grind s'approcha, tenant le boîtier électronique qu'avait laissé tomber le technicien.

— Je pense que c'est une sorte de télécommande.

Oui, c'est ce qu'ils ont utilisé pour neutraliser Billy.

— Rallume tout, Grind, ordonna Ryan.

— Compris !

Le nain tapota sur quelques boutons et Burnout bondit sur ses pieds. Avec une vitesse et une grâce étonnantes, il arracha la télécommande à Grind.

— Merci. (Puis, avec un sourire de prédateur pour Ryan :) Fichons le camp d'ici.

Ryan acquiesça. Mais quand il jeta un coup d'œil dans le couloir envahi par la fumée, il vit ce que Jane avait voulu dire : quinze ou vingt gardes lourdement armés venaient de franchir l'angle et se dirigeaient vers eux.

Nous sommes pris au piège.

33

Dans sa chambre du Château d'If, assise derrière un énorme bureau en acajou, Nadja Daviar observait le visage de Gordon Wu sur l'écran télécom. Pendant que Ryan tentait d'empêcher Aztechnologie de détruire le monde, elle faisait ce qu'elle pouvait pour gérer les affaires courantes.

Les problèmes de la Fondation Draco et sa nomination à la vice-présidence de l'UCAS lui semblaient si futiles en comparaison des efforts de son amant ! Pourtant, elle savait que ce n'était pas le cas. A long terme, elle serait amenée à jouer un rôle plus ordinaire que celui de Ryan, mais non moins vital.

Sur l'écran, les lèvres minces de Gordon esquissèrent un vague sourire. L'assistant de Nadja avait du mal à dissimuler sa fatigue. Le soleil ne s'était pas encore levé à Washington, et il avait sans doute travaillé tard la veille.

— Je voudrais également que vous organisiez une réunion avec tous les membres potentiels du Conseil d'Administration de la Fondation Draco.

L'Asiatique hocha la tête tandis que Nadja réprimait un bâillement. Elle se radossa à son fauteuil de cuir et prit une profonde inspiration.

Sa chambre était aussi vaste que luxueusement meublée. De splendides tapisseries anciennes ornaient les murs de pierre grise. Un lit à baldaquin en érable trônait à une extrémité de la pièce ; il avait un doux matelas de plumes que Ryan et elle avaient testé quelques heures plus tôt.

Nadja se remémora le visage de son amant, l'éclat de ses yeux bleu-gris qui posaient sur elle un regard d'adoration, les muscles bien dessinés de sa poitrine et de son abdomen qu'elle ne se lassait jamais de caresser.

— Mademoiselle Davier ?

Nadja reporta son attention sur le télécom.

Je me laisse aller, songea-t-elle. Elle se força à sourire.

— Navrée, Gordon, mais je suis un peu fatiguée.

— Et votre rendez-vous avec Lucien Cross ?

— Je vais devoir le reporter.

— Je m'en occupe. Quand rentrerez-vous à Washington ?

— Quand j'en aurai terminé ici. Dans un jour ou deux, je suppose. Je ne peux pas vous donner plus de précisions.

Quelqu'un frappa à la porte.

— Je dois vous laisser, dit Nadja. Je vous rappelle plus tard pour vous tenir au courant.

Elle se déconnecta.

La lumière du soleil matinal pénétrait à flots par la fenêtre ouverte, mais au nord de l'Amérique, il faisait

encore nuit. Plusieurs heures s'écouleraient avant que Nadja sache si Ryan et les autres avaient réussi.

Elle leva la tête.

— Entrez.

Un garde du corps ouvrit la porte de tek, puis s'effaça pour laisser entrer Jane Foster. Des cernes soulignaient les yeux de la jeune femme, et ses boucles blondes formaient autour de son visage une masse emmêlée.

— Aina a ramené Harlequin, annonça-t-elle.

De joie, Nadja faillit l'embrasser.

— Formidable. Où sont-ils ?

— Suivez-moi.

Les deux jeunes femmes se dirigèrent vers la grande pièce centrale que les rayons du soleil, entrant par le plafond de macroverre, baignaient d'une douce lueur rose et jaune.

Harlequin était allongé sur un canapé de velours bleu et Aina se tenait sur l'ottomane assortie. Les muscles de son visage tendus à craquer, elle lançait un sort. Nadja sentit presque le pouvoir jaillir de ses doigts, et devina des cicatrices sur sa peau noire tandis qu'elle posait ses mains sur la poitrine d'Harlequin.

Jane Foster se laissa tomber sur une chaise ; visiblement, elle luttait pour garder les yeux ouverts. Ses prunelles bleues avaient perdu tout leur éclat.

Harlequin respirait avec difficulté, le souffle rauque et court. Son maquillage s'était craquelé et lui donnait l'air d'une momie antique. La magie de guérison d'Aina faisant son œuvre, il battit des paupières.

L'elfe à la peau noire défaillit et manqua tomber. Nadja bondit pour la retenir ; au dernier moment, elle se reprit et se balança doucement d'avant en arrière.

Harlequin se redressa sur les coudes, se cala le dos contre des coussins et promena autour de lui un regard vitreux. Ses yeux se posèrent sur Nadja.

— Vous ne semblez pas dans votre élément ici, mademoiselle Daviar.

— Je suis venue avec Aina, se défendit la jeune femme. C'est Ryan qui me l'a demandé.

— Il va bien ? s'inquiéta Harlequin. J'ai juste eu le temps de le renvoyer avant...

Nadja lui fit son sourire le plus chaleureux.

— Il s'est réveillé en pleine forme. Pour le moment, il est en Aztlan, à la recherche de l'esprit Lethe.

Harlequin rassembla ses forces pour s'asseoir, tandis qu'Aina le rejoignait sur le canapé. Peu à peu, elle récupérait des forces...

— Il veut le ramener ici pour recommencer le rituel, dit Nadja.

Harlequin garda le silence.

L'air préoccupé, il prit une inspiration et tortilla machinalement une mèche de ses longs cheveux.

Aina parla la première.

— Nous n'avons pas le temps de l'attendre.

Harlequin lui jeta un coup d'œil et hocha la tête en signe d'approbation.

— Que voulez-vous dire ? s'enquit Foster en posant sur Aina un regard glacial.

— Elle a raison, intervint Harlequin. Darke a exploité le pouvoir du Locus d'une façon que je n'aurais jamais cru possible. Il est tout près d'achever le pont. Si cela se produisait...

— Je sais quelles en seraient les conséquences, coupa Foster, mais qu'entendez-vous faire ?

— Je dois immédiatement rejoindre Ryan Mercury et le Cœur du Dragon, déclara Harlequin.

— Mais tu viens d'avoir un grave traumatisme, dit Foster. Tu n'es pas encore remis.

— Je t'assure que je me sens très bien grâce à la magie d'Aina.

L'elfe noir jeta à Foster un regard plein de sympathie.

— Je sais que vous vous faites du souci pour lui... comme moi, autrefois, admit-elle. Mais le sort de la métahumanité est en jeu. Vous ne savez pas ce que c'est de vivre avec la Corruption, et je vous souhaite de ne

jamais le découvrir. C'est pire que la mort. Croyez-moi, je sais de quoi je parle.

— Le pont est presque achevé, ajouta Harlequin. Nous devons y aller.

— Ryan est à San Marcos, de l'autre côté du monde, protesta Nadja. Comment comptez-vous vous y rendre ?

— Par le plan astral, répondit Harlequin. (Il se tourna vers Aina.) Veux-tu m'accompagner ? Tes connaissances en la matière dépassent de loin les miennes.

— Je suis avec toi, Caimbeul, déclara Aina d'une voix qui trahissait sa fatigue. Une fois de plus, nous combattrons ensemble.

Foster se leva.

— Je viens aussi.

— Je n'essaierai pas de t'en empêcher, mais je préférerais que tu restes ici avec Mlle Daviar, dit Harlequin. Pour nous surveiller. Si nous échouons, elle aura besoin d'aide.

Foster ne tenta pas de cacher sa déception, mais elle ne protesta pas. Harlequin éclata de rire.

— Et puis, je détesterais affronter ton père s'il t'arrivait quelque chose.

Résignée, Foster abandonna.

Quand Nadja se tourna de nouveau vers Harlequin et Aina, ils étaient déjà partis. Leurs corps gisaient côte à côte, l'air détendu et satisfait, comme s'ils regardaient un programme tridéo au lieu d'entreprendre une quête magique pour sauver le Sixième Monde.

Dissimulé par sa magie, Ryan évalua l'opposition en un éclair, ses perceptions décuplées lui révélant tous les détails.

Il distingua la signature thermique des gardes qui franchissaient prudemment l'angle, comme s'ils s'attendaient à une confrontation. Il les entendit subvocaliser dans leur micro tout en s'élançant dans le passage de façon à le couvrir de leurs tirs croisés.

Il devina le battement de leur cœur sous l'armure militaire intégrale, dont le casque leur permettait de voir les infrarouges.

Je ne peux pas les laisser nous piéger dans la chambre de rituel, songea Ryan. D'un autre côté, les murs lisses du couloir n'offraient aucune couverture. *Beaucoup de gens ne vont pas tarder à mourir. Espérons que nous ne serons pas dans le lot...*

Il jeta un rapide coup d'œil alentour. Pas de gardes en vue, et aucune indication subtile de pièges ou d'embuscade.

— Jane, appela-t-il, existe-t-il un autre moyen de sortir d'ici ?

— Oui, mais ça vous oblige à filer vers l'entrée principale, répondit la decker.

— Tant pis. Nous n'avons pas le choix. Axler, Grind, on y va !

Ryan dégaina son MGL-6 et tira une grenade lumineuse dans le couloir. Le petit orbe franchit l'angle au moment où Burnout rejoignait Ryan et où son troisième bras jaillissait de sa cavité dorsale tel un dard, pour venir pointer au-dessus de sa tête une mitrailleuse lourde M107.

— Je suis paré, annonça le cyberzombie.

Une explosion illumina le couloir, saturant la vision des gardes et les forçant à fermer les yeux. Ryan en profita pour focaliser le pouvoir du Cœur du Dragon.

Ouvrant les bras, il laissa son énergie télékinétique déferler comme une lame de fond, un *tsunami* magique qui percuta les gardes de plein fouet et les projeta contre les murs telles des poupées de chiffon.

— On se casse ! cria Ryan.

Axler fut la première à s'élancer vers la sortie, suivie de près par Grind et par Serre. Ils étaient couverts par l'invisibilité du jeune mage ; toutefois, celle-ci ne dissimulait pas leur signature thermique.

D'un bond, Burnout rejoignit les gardes, et le canon de sa M107 cracha tout un chargeur de balles perçage-armure

— Vas-y, ordonna-t-il à Ryan. Je te suis.

Axler et les autres avaient déjà disparu dans la direction opposée. Ryan les imita. Burnout allait faire de même quand un second contingent de gardes arriva dans le couloir, derrière lui. Deux d'entre eux portaient des canons d'assaut Panther, et ils étaient accompagnés par un drone surmonté d'un minigun Vindicator.

Lethe parla mentalement à Ryan.

Il y a des mages parmi eux, et ils ont emmené des esprits de sang plus costauds que celui de tout à l'heure. Je peux les bannir, mais j'aurai besoin du pouvoir du Cœur du Dragon.

— Ne te gêne pas, répondit Ryan. De toute façon, c'est pour toi que je l'ai apporté.

Il sentit Lethe effleurer l'artefact toujours pendu à sa ceinture, et canaliser son pouvoir vers les deux esprits de sang qui commençaient à se manifester dans le couloir.

Ces derniers ressemblaient à des orks ou à des trolls écorchés. Leurs globes oculaires roulaient dans des orbites ensanglantées et leurs narines en lambeaux étaient couvertes de croûtes répugnantes. Mais ils se dirigeaient vers les shadowrunners à une vitesse incroyable.

Le pouvoir de Lethe les atteignit de plein fouet. Ils se désintégrèrent dans une pluie d'organes formant un ragoût peu appétissant sur le sol avant de disparaître.

Le minigun du drone cracha des projectiles dans le couloir. Ryan franchit l'angle juste à temps pour les éviter, tandis que Burnout plongeait derrière lui. Il

entendit des balles ricocher avec un bruit métallique sur la carcasse du cyberzombie.

— Tu vas bien ? demanda-t-il en s'élançant pour rattraper Axler et les autres.

Burnout était presque aussi rapide que lui, et doté d'une grâce qui ne cesserait jamais de l'étonner.

— Impec, gloussa-t-il. C'est gentil de t'inquiéter pour moi.

Devant eux, Ryan distinguait vaguement les silhouettes d'Axler, de Serre et de Grind qui s'engayaient dans un autre passage. Dans son unité tacticom, il entendit Jane les guider.

Lorsqu'il eut franchi le second angle, il s'arrêta et s'accroupit pour insérer un chargeur de grenades à fragmentation dans son MGL-6. Ça devrait suffire à neutraliser les gardes, voire le drone de combat.

— Rattrape les autres, ordonna-t-il à Burnout. J'arrive.

Le cyberzombie était déjà loin.

Ryan brandit son arme et tira quatre grenades dans le passage. Il les vit rebondir sur le sol et s'immobiliser quelques mètres devant les gardes.

Alors, il s'élança à la suite des autres, et il les avait presque rejoints quand la détonation retentit.

— Il est temps de prendre une décision, dit la voix d'Axler dans son oreille. Escalier ou ascenseur ?

Le petit groupe s'était immobilisé à un angle. Au-delà, le passage continuait sur une vingtaine de mètres avant de décrire un nouveau coude.

— Lequel est le plus proche ?

— L'ascenseur est juste là, dit Axler en désignant une alcôve. L'escalier se trouve un peu plus loin.

Utilisant son miroir pour regarder à l'intérieur du réduit, Ryan vit trois gardes – deux humains et une orke – debout devant les portes de la cabine.

L'ork faisait les cent pas, la lumière clignotante des alarmes projetant un éclat rouge sur son uniforme. Les deux autres ne bronchaient pas et tentaient de prendre un air assuré.

— Je peux vous faire monter par l'ascenseur, déclara Jane. Ce sera plus rapide et plus sûr que l'escalier.

— Je croyais que tu avais coupé le courant, protesta Ryan.

— Il suffit de le restaurer pour quelques secondes.

— Je déteste les ascenseurs, grogna Axler. Un vrai piège à rats.

— Vous n'êtes pas obligés d'utiliser la cabine.

— Oh, s'il te plaît, Jane ! Comme s'ils n'allaien pas penser à nous chercher sur le dessus... On voit ça dans tous les films tridéo !

— Oui, mais vous, vous serez dessous, triompha la decker.

Axler réfléchit, et dut convenir que c'était une bonne idée.

— Allons-y, pressa Ryan.

— Une autre fournée de Gardes Jaguar est en train de descendre l'escalier central, l'informa Jane. Ils sont cinquante. Vous ne passerez jamais par là. Mais la cage d'ascenseur vous conduira presque en face de l'entrée principale.

— Et je pourrai vous aider à partir de là, intervint la voix bourrue de Dhin. Mon Wandjina a des démangeaisons à force de rester inactif.

— J'espère que tu auras l'occasion de t'en servir, mon pote, murmura Ryan.

— Vu que le courant est coupé, les caméras de sécurité ne fonctionnent pas, reprit Jane. Personne ne saura que vous êtes dans le conduit.

Grâce à son miroir, Ryan vit l'orke s'approcher pour jeter un œil dans le couloir. Elle était si près de lui qu'il sentit son haleine fétide. Elle ne le vit pas plus qu'Axler, que Grind ou que Serre, tous protégés par invisibilité. En revanche, ses yeux s'écarquillèrent en se posant sur Burnout, et le cyberzombie lui fit un sourire carnassier.

D'un geste précis, Ryan envoya une fléchette narco-tique se planter dans le cou de l'orke, qui tomba sans

un bruit. Il s'empara de son arme avant qu'elle ne heurte le sol.

— Axler ?

A son signal, la jeune femme arrosa l'alcôve avec son Supersquirt. Les deux autres gardes n'opposèrent pas davantage de résistance.

— Burnout, appela Ryan, tu ne peux pas te rendre invisible ?

— Ça, c'est le domaine de Lethe, fit remarquer le cyberzombie.

Désolé, je suis encore un peu perturbé par cette tentative de bannissement.

— Tu ferais mieux de t'en remettre très vite ; sinon, on va tous se faire buter à cause de toi, le réprimanda Ryan.

Ça va, j'ai compris.

Burnout disparut à la vue des autres.

— Beaucoup mieux, approuva Ryan. Maintenant, peux-tu ouvrir les portes de l'ascenseur ?

Le cyberzombie s'exécuta d'un geste nonchalant, comme s'il se bornait à écarter des rideaux.

La cage d'ascenseur était équipée d'un système hydraulique plutôt que de câbles et de poids. Au centre, une perche argentée luisait faiblement, reliant la cabine au mécanisme.

Les shadowrunners jetèrent les trois gardes inconscients au fond du puits.

— Il va falloir vous magneter, les gars, intervint Jane. J'ai court-circuité les commandes de la cabine ; elle s'arrêtera à l'étage au-dessus de vous. Mais je ne sais pas combien de temps je pourrai leurrer le système ; alors, accrochez-vous !

Levant les yeux, Ryan vit une masse énorme descendre lentement vers eux et s'immobiliser quatre mètres plus haut.

Grâce à sa vision nocturne, il localisa suffisamment de prises pour son équipe. Le plancher de la cabine était bordé par un rail d'une dizaine de centimètres de large. Il espéra que ça suffirait à supporter leur poids.

Un bruit résonna dans le couloir, derrière eux.

— Dépêchons-nous ! ordonna Ryan. D'ici quelques secondes, nous allons avoir de la compagnie.

Axler empoigna l'échelle de maintenance pour se hisser jusqu'à la cabine. Grind la suivit, puis Serre, pendant que Ryan tirait deux grenades fumigènes dans le couloir.

Les gardes approchaient lentement : le spectacle du carnage les avait sans doute rendus prudents.

Dans la direction opposée, Ryan entendit venir un second groupe.

Avec un peu de chance, songea-t-il, la fumée aidant, ils se tireront les uns sur les autres.

Il se hissa à son tour jusqu'à la cabine et se suspendit au rail, songeant que ses camarades et lui ressemblaient à des quartiers de viande dans un abattoir.

Des rafales résonnèrent dans le couloir, suivies par des cris d'agonie. *Parfait*, se félicita Ryan.

Au-dessous de lui, la silhouette prismatique de Burnout empoigna les portes de l'ascenseur pour les refermer, plongeant la cage dans une obscurité totale. Quelques secondes plus tard, Ryan sentit le poids du cyberzombie faire vibrer le rail.

Burnout avait énormément changé depuis leur combat dans l'arboretum, quelques jours plus tôt, et il devinait que ce n'était pas seulement à cause de l'influence de Lethe. Sa métamorphose semblait bien trop radicale pour être survenue en un laps de temps aussi court.

— On y est, Jane, subvocalisa-t-il.

Dans un soubresaut, la cabine s'ébranla et commença à s'élever dans les ténèbres.

— Vous allez monter de cinq étages, jusqu'au quatrième niveau au-dessus du sol, les informa la decker. L'entrée principale est au troisième. Vous devrez descendre par l'échelle et forcer la porte.

— Bien vu, petite, grogna Grind. Même s'ils pensent que nous avons pris l'ascenseur, les Azzies enverront leurs troupes au quatrième.

— Peut-être, marmonna Axler, dubitative. Mais j'ai quand même l'impression d'être un pigeon en terre cuite.

— Arrête de râler, ordonna Ryan. Serre, tu connais un sort de lévitation ?

— Oui.

— Combien d'entre nous peux-tu soulever ?

— Deux... peut-être trois.

— Tu prends Axler et Grind avec toi ! Vous vous laisserez flotter jusqu'à la porte pendant que Burnout et moi l'ouvrirons. Nous ne pouvons pas nous permettre de sortir un par un, au cas où les gardes nous attendraient quand même

— Pigé !

L'ascenseur ralentit et s'immobilisa. A la limite de sa vision nocturne, Ryan distingua le chiffre 3 sur la porte d'en dessous.

— Burnout, appela-t-il, tu descends par la perche ou par l'échelle ?

— Appelle-moi Billy. Je prends la perche.

— Billy ?

— L'homme que tu as connu sous le nom de Burnout n'existe plus, dit le cyberzombie.

— Comme tu veux. Je prendrai l'échelle. Tu es prêt, Serre ?

— A ton signal.

— On y va !

Ryan agrippa l'échelle. Quelques secondes plus tard, il était perché sur l'étroit rebord séparant la porte de la cage d'ascenseur. Derrière lui, il sentit Billy se laisser glisser et s'immobiliser à son niveau, pendant que Serre faisait léviter le reste du groupe jusqu'à la porte.

Tout le monde était prêt. Ryan glissa une main puis l'autre entre les deux battants métalliques. Il banda ses muscles pour les écarter, et un flot de lumière inonda la cage d'ascenseur.

Un garde sursauta et se tourna vers eux. C'était une femme aux cheveux blond vénitien. Elle portait l'uniforme des Gardes Léopard et tenait un AK-98 qu'elle

pointa vers eux, ses cyberyeux de chrome s'agrandissant de surprise.

Derrière elle se dressait une arche ouvrant sur une vaste pièce centrale, dont Ryan enregistra l'image en une fraction de seconde. Elle avait un haut plafond et était dominée par la sculpture d'un immense dragon, un serpent à plumes violet et vert.

Quetzalcoal.

Une mosaïque rouge, bleu et or, décrivant les anciens rituels aztèques, recouvrait les murs et le plafond. L'entrée principale était de l'autre côté, derrière la statue.

Elle était flanquée par une station de sécurité bourrée d'armes, de scanners et d'autres Gardes Léopard.

Une foule de gens se pressaient dans la grande salle : acolytes et prêtres, gardes et militaires. Une centaine de métahumains s'interposaient entre les shadowrunners et l'entrée principale.

Et merde ! songea Ryan. *C'était trop beau pour durer.*

Une centaine de gens qui voulaient leur mort.

Il se concentra et fit un pas vers la femme blonde.

Voyons si les Azzies sont aussi coriaces qu'on le dit...

Du sang gargouillait à l'intérieur de Lucero. Il bouillait dans ses oreilles, brouillant sa vision tandis que la douleur de sa mort se répétait à l'infini dans son esprit.

Le tranchant vicieux du *macauitl* découpant son sternum, le flot de ses intestins jaillissant de la blessure...

A présent, la souffrance définissait sa nature même et elle lui répugnait.

Pourtant, Lucero devait obéir à son maître. Liée à lui, elle *implantait* âme après âme à la pointe du promontoire rocheux.

Par-delà les métaplans lui parvenait le grondement des tambours, comme les battements d'un cœur primitif qui lui commandaient de s'emparer des victimes pour enracer leur âme dans le sol, de marcher sur leur fantôme et d'avancer toujours plus loin au-dessus du Chasme.

Combien de temps avait passé depuis le début de sa sinistre mission ? Elle était incapable de le dire. Combien de sacrifices avait-elle déjà effectués, combien d'esprits lui avait envoyés le Locus grâce à la colonne de feu et de sang entretenue par la Gestalt ? Lucero n'avait pas compté, mais à en juger par la distance parcourue, sans doute des centaines... Voire des milliers.

La jeune femme sentait la présence des *tzitzimines*, les créatures qui se pressaient sur l'autre bord. A chaque roulement de tambour, elles se rapprochaient davantage et la suppliaient de les écouter. Elles se frayaiient un chemin dans son esprit, lui mentaient sur un ton sirupeux, lui affirmaient qu'elles pouvaient la libérer d'*Oscuro*...

Quand elle leva enfin les yeux, Lucero fut surprise par le peu de distance qui la séparait encore des démons. Depuis l'extinction de la lumière de Thayla, les *tzitzimines* avaient redoublé d'efforts et beaucoup progressé... Mais pas autant que Lucero qui, depuis sa mort, avait acquis une vigueur et une rapidité surnaturelles.

Elle s'interrompit un instant pour détailler les *tzitzimines*. Des monstres hideux dont les os saillaient à travers la peau et dont les griffes et les crocs semblaient faits pour déchirer la chair.

Sous son regard, ils se transformèrent en créatures étonnantes à la beauté incomprise, qui sauraient faire de l'univers un endroit merveilleux.

Dans l'esprit de Lucero, les vers grouillants luttaient pour prendre le contrôle. Les *tzitzimines* la

libéreraient ; ils lui donneraient le pouvoir et tout ce qu'elle désirait. Et elle les croyait.

Une fraction de seconde, Lucero succomba. Les vers se changèrent en anguilles qui s'enroulèrent autour de son cerveau, tentant de broyer sa volonté entre leurs anneaux.

Une douleur atroce s'ensuivit. Lucero redoubla d'efforts, projetant les victimes à l'intérieur de la roche de plus en plus vite. Du sang coulait de ses mains ; des morceaux de chair gélatineuse et d'organes volaient en tous sens tandis qu'elle se déchaînait, en proie à une frénésie aveugle.

Bientôt, Lucero saisit les âmes deux par deux, puis trois par trois. La douleur reflua, cédant la place à une extase croissante, une sublime vague de plaisir qui avançait en même temps que le pont au-dessus du Chasme.

Plus que quelques mètres entre les deux extrémités.

Une question de minutes avant que les *tzitzimines* ne déferlent sur le monde.

36

Ryan prit appui sur l'étroit rebord et bondit dans l'alcôve. Avant que ses compagnons et lui puissent se précipiter vers la sortie, de l'autre côté de la statue de Quetzalcoatl, il devait neutraliser le garde.

La fille aux cheveux blond vénitien plissa ses yeux de chrome. A cette distance, la magie de Ryan ne pouvait pas le dissimuler ; elle devait distinguer une ombre se découplant contre le fond obscur de la cage d'ascenseur.

Au moment où elle allait presser la détente de son AK-98, Ryan tendit la main vers son cou pour pincer

un centre nerveux, en espérant qu'il n'ait pas été remplacé par des câbles cybernétiques.

La mâchoire de la fille se contracta de douleur ; elle grimaça et, paralysée, s'effondra sans un cri.

Soudain, une explosion fit trembler le sol, suivie par le crépitement d'un minigun.

— Les renforts sont là, chef, annonça la voix de Dhin par le réseau tacticom.

Le drone Wandjina s'engouffra sous l'arche tel un faucon plongeant vers sa proie, son Vindicator semant la mort parmi les gardes et les prêtres. Le chaos se répandit dans la pièce tandis que la foule s'éparpillait.

— Une intervention parfaitement minutée, mon pote, le félicita Ryan.

Axler et Grind touchèrent le sol en même temps. Toujours protégés par leur invisibilité, ils se ruèrent dans l'alcôve.

Deux gardes jetèrent un coup d'œil par-dessus leur épaule et aperçurent le corps de leur camarade. Ecarquillant les yeux, ils brandirent leur arme.

Ils ne pouvaient pas vraiment voir les shadowrunners, et ils étaient décontenancés par la soudaine apparition du drone. Mais la porte ouverte sur une cage d'ascenseur vide leur indiquait clairement que quelque chose clochait.

Ryan lança une fléchette narcotique qui alla se planter dans le cou du premier.

Le troll perdit l'équilibre et s'écroula pendant que Grind abattait son compagnon.

Serre apparut derrière Axler et Grind. Dès que la voie fut dégagée, Billy lâcha la perche et sauta à terre près du jeune mage.

— On y va, ordonna Ryan. Dhin, tâche de ne pas nous tirer dessus.

— Je ferai de mon mieux, mais je ne vous promets rien, gloussa l'ork. Le drone ne peut pas vous voir, et Billy non plus, mais je distingue la signature thermique des autres. Ne vous écartez pas trop d'eux, et ça devrait bien se passer.

— Compris !

Ryan s'accroupit sur le seuil de l'alcôve et enclencha dans son arme un chargeur plein de grenades.

— Quelques diversions pour occuper ces braves gens, et on fonce vers la sortie. Restez groupés.

— Je vais lancer une ou deux boules de feu, dit Serre.

— Vise les bords de la pièce, acquiesça Ryan. Maintenant !

Il vida son chargeur en arc de cercle pendant que Grind, Axler et Billy ouvraient le feu avec leurs mitrailleuses.

Le sort de Serre partit le premier. Un rideau de flammes se déploya des deux côtés de la pièce. Une fraction de seconde plus tard, les grenades explosèrent, faisant trembler la pyramide sur ses fondations.

— Axler et Billy, vous passez devant pour nous ouvrir le chemin, ordonna Ryan. Je fermerai la marche.

Ils s'élancèrent vers la sortie tandis que le Wandjina continuait à semer la panique parmi les occupants de la pièce qui n'avaient pas encore réussi à s'enfuir, et se terraient à l'ombre protectrice de la statue.

Des balles volaient dans toutes les directions. Personne ne tenta d'arrêter les shadowrunners qui émergèrent bientôt dans l'air frais de la nuit, le drone sur leurs talons.

La sortie se trouvait à trois étages de là, reliée au sol par des marches de pierre qui épousaient la pente abrupte de la pyramide. Le Wandjina les arrosa pour faire fuir les gardes et les prêtres, tandis que Ryan et son équipe dévalaient l'escalier.

Puis une roquette toucha le drone, qui explosa. Deux secondes plus tard, un tir de Billy abattit le garde qui avait lancé le projectile. A cet instant, le cyberzombie ressemblait à l'ancien Burnout : calme, précis et dangereux.

— Dhin, appela Ryan. Tu vas bien ?

La réponse de l'ork mit quelques instants à lui parvenir.

— Juste un peu sonné, chef, dit l'ork d'une voix pâteuse.

Les shadowrunners atteignirent le sommet de l'escalier et se fondirent aussitôt dans la foule.

A cette distance du Locus, les gens n'avaient même pas remarqué l'agitation qui régnait autour d'eux. Hypnotisés, ils continuaient à fixer le lac. Aucun d'eux ne prêta attention aux fuyards.

Tandis qu'il courait, Ryan sentit l'attraction de la pierre d'obsidienne.

Axler les guida hors de la foule, leur fit faire le tour du lac et se dirigea vers les collines où résonnait toujours le martèlement des tambours, en direction de la tour du parc d'attractions qui se dressait contre le ciel telle une aiguille rouillée.

— Jane, subvocalisa Ryan, des nouvelles de la seconde équipe ?

— Navrée, Vif-Argent, mais... non. Je n'ai pas eu le temps de me brancher sur le réseau militaire pour savoir si Cluster et les autres avaient été capturés ou tués.

— Peut-être qu'ils ont accompli leur mission, mais que leurs systèmes de communication sont en rade, dit Ryan sans trop y croire.

— Peu probable, fit Jane.

— Je sais. J'espère juste qu'ils ont eu le temps de dissimuler les glisseurs.

La foule se raréfia tandis qu'ils contournaient le lac asséché et longeaient l'ancien complexe hôtelier où Ryan avait été torturé lors de sa précédente incursion en Aztlan.

Il frissonna à ce souvenir.

Les shadowrunners commencèrent à gravir la pente semée de chênes centenaires. A mi-chemin, Ryan se retourna pour jeter un coup d'œil au Locus.

Les gardes s'étaient massés autour de la pierre, comme pour protéger les mages qui effectuaient un rituel au sommet. La foule les dissimulait, mais Ryan eut la nausée.

— Vous avez vu tous ces soldats ? interrogea Grind. Les Azzies ne nous ont envoyé qu'une fraction de leurs forces à l'intérieur du *teocalli*.

— Ils se souciaient davantage de protéger le Locus que le temple, expliqua Ryan.

— C'est pour ça qu'on a pu s'échapper aussi facilement, grogna Axler.

Ils passèrent près des musiciens. Ryan les aperçut : c'étaient des hommes et des femmes à la poitrine nue peinte de symboles multicolores. Leurs longs cheveux pendaient autour de leur visage ceint d'un masque de bois. Ils jouaient avec l'abandon de possédés.

Leur musique hypnotique faillit distraire Ryan.

C'est peut-être ça qui maintient la foule en transe, songea-t-il.

— Ne pensez qu'à notre mission, ordonna-t-il aux autres, craignant qu'ils ne tombent sous le charme. Ne songez qu'à rejoindre les glisseurs et à vous tirer d'ici.

Ils atteignirent le pied de la tour où Ryan avait rencontré Burnout pour la première fois. Tous se raccrochaient à l'espoir que Cluster et les autres avaient eu le temps de dissimuler leurs glisseurs.

— Ils ne sont pas là, constata Axler.

Ils fouillèrent la végétation mais durent finalement se rendre à l'évidence.

Ils n'avaient aucun moyen de sortir du territoire aztlan.

Sous le couvert des arbres, Lethe regardait Ryan et les autres chercher leurs glisseurs. Près de lui, la base de la tour jaillissait du sol, formant un à-pic qui surplombait les frondaisons. Du lierre et du kudzu avaient envahi le ciment.

Dans l'espace astral, le son des tambours formait une toile épaisse, véritables tentacules de mana tourbillonnant autour d'un vortex centré sur le Locus. La seule vue de la tornade de sang et de flammes choquait Lethe, lui rappelait l'horreur du sort de Thayla.

— Tu as dû prévoir un plan de rechange, non ? demanda Billy à Ryan.

Celui-ci soupira.

— Evidemment. Jane, Dhin, appela-t-il. On se rabat sur le plan B.

Billy n'était pas relié au réseau tacticom, mais il avait l'ouïe assez fine pour entendre les subvocalisations de ses camarades.

— C'est-à-dire ? s'enquit-il.

— Dhin pilotera à distance un hélicoptère qui viendra nous chercher. Ce n'est pas très subtil, et nous avons de grandes chances de nous colleter avec les appareils Azzies, mais ça vaudra toujours mieux que de rester là à ne rien faire.

Alors, la vue de comètes jumelles fusant vers eux dans le ciel astral attira l'attention de Lethe.

L'esprit de deux mages extrêmement puissants.

Ryan, dit-il à travers son lien avec le Cœur du Dragon. *Nous avons de la compagnie.*

— Quoi ?

Avant que les shadowrunners ne puissent réagir, les deux mages s'arrêtèrent près de Ryan et se rendirent visibles. Un elfe mâle au visage maquillé de blanc et une femelle à la peau noire, dont l'aura brouillée perturba Lethe.

— Harlequin ! dit Ryan. Je suis heureux de vous compter au nombre des vivants !

L'elfe éclata de rire.

— Une fois de plus, Aina est venue à mon secours, dit-il en désignant sa compagne.

— Assez de civilités, se renfrogna celle-ci. Nous n'avons pas de temps à perdre.

— Exact, acquiesça Harlequin, retrouvant son sérieux. Nous devons vous emmener sans tarder dans

les métaplans... Vous, et cet esprit, précisa-t-il en désignant Lethe, qui faisait pourtant de son mieux pour dissimuler son aura.

— Vous voulez procéder au rituel ? s'étrangla Ryan. Ici ?

— Nous n'avons pas le choix. Thayla est tombée, et les sacrifices de Darke ne cessent d'allonger le pont. Même si nous commençons maintenant, nous risquons d'arriver trop tard pour arrêter l'Ennemi.

— Pouvez-vous accomplir le rituel dans le plan astral ? s'enquit Serre.

— Non. Vous devrez vous en charger, répondit l'elfe.

— Moi ? Mais je n'ai pas le pouvoir nécessaire, protesta le jeune mage.

— Aina et moi nous prêterons le nôtre, proposa Harlequin. Nous vous montrerons les symboles et nous vous dévoilerons leur signification. Avez-vous de la craie ou une bougie ?

— Une petite chandelle que j'utilise pour les invocations d'urgence. Ça ira ?

— Parfait.

— D'accord, Serre se chargera du rituel, intervint Ryan. Mais où ? Nous ne pouvons pas camper ici pendant des heures. Quelqu'un va forcément nous découvrir et nous interrompre.

Billy pointa un doigt vers le haut.

— La tour.

Ryan frissonna et ne répondit pas.

— On dirait qu'il y a une sorte de plate-forme d'observation près du sommet, continua le cyberzombie. Personne ne nous remarquera là-haut.

— Quelle est sa largeur approximative ? s'enquit Harlequin.

Ryan plissa les yeux. La tour était un cylindre de métal dont la peinture blanche avait depuis longtemps été dévorée par la rouille. Au sommet, la plate-forme ressemblait à un énorme beignet.

— Je suis déjà monté là-haut, soupira-t-il, la fois où j'ai découvert le Locus. La plate-forme est circulaire ; autrefois, elle pivotait sur elle-même pour permettre aux gens d'avoir une vue d'ensemble sur le parc. Elle doit faire quinze mètres de diamètre : à peu près la taille du cercle de rituel que vous aviez dessiné au Château d'If.

— Dans ce cas, dépêchons-nous avant qu'il ne soit trop tard, dit Aina.

Son aura fusa vers le ciel.

— On se retrouve là-haut, ajouta Harlequin avant de disparaître à son tour.

Lethe les suivit du regard, regrettant de ne pas pouvoir lui aussi se déplacer à la vitesse de la pensée. Il devrait recourir à une méthode plus terre à terre pour atteindre le sommet de la tour : comme les autres, Billy et lui emprunteraient l'échelle.

Ryan ouvrit la voie. Pendant l'ascension, Lethe tenta de se préparer à ce qui allait suivre. Thayla avait dit à Ryan qu'il saurait comment utiliser le Cœur du Dragon pour détruire le pont...

L'ennui, songea-t-il, c'est que je n'en ai pas la moindre idée.

L'air nocturne enveloppait Ryan comme une couverture mouillée tandis qu'il escaladait la tour, s'efforçant de ne pas penser à la dernière fois où il s'était perché dessus.

Il se rappelait trop bien sa chute, terminée de façon plutôt rude dans les branches des arbres. Pourtant, il s'en était sorti vivant, et aurait même pu échapper à ses poursuivants sans l'intervention de Burnout.

Quelle ironie...

Au-dessous de lui, Serre grimpait, une expression sinistre sur son visage habituellement placide. Il s'en était très bien sorti jusque-là, mais les chances qu'il survive au rituel étaient faibles, et il en avait conscience...

Ryan arriva au niveau de la plate-forme. L'échelle la traversait et continuait vers le sommet de la tour.

Harlequin se matérialisa, flottant en l'air près de lui.

— Je n'avais pas pensé que le centre serait évidé. Impossible de lancer le rituel ici. Il va falloir le faire sur le toit.

Ryan acquiesça, mais il resta concentré sur son ascension. Bien qu'il ne fût pas sujet au vertige, le moindre faux mouvement pourrait entraîner une chute fatale.

Quelques mètres plus haut, il se heurta à une trappe de métal rouillé. Elle ne semblait pas verrouillée, mais ses gonds étaient hors d'usage, et il dut donner un coup de poing dedans pour l'ouvrir.

Avec un grincement de protestation, la trappe bascula. Ryan se faufila par l'ouverture et prit pied sur le toit de la plate-forme. Il ne semblait guère en meilleur état que le reste, et s'incurvait légèrement sur les bords.

En l'absence de rambarde de sécurité, les shadowrunners devraient se montrer très prudents. Ils étaient à plus de deux cents mètres du sol, et Ryan sentait le vent faire vibrer la tour.

Harlequin attendait au centre, près du paratonnerre.

— Nous n'avons pas beaucoup de temps. Si Darke réussit à achever le pont, nous mourrons tous... ou pire. Plus personne ne sera capable d'arrêter l'ENNEMI.

Serre rejoignit Ryan et s'allongea sur le toit pour reprendre son souffle. Son visage était baigné de sueur.

Puis Axler, Grind et Billy arrivèrent.

Aussitôt, la jeune femme confectionna des harnais de sécurité rudimentaires avec des câbles sortis de son sac à dos, tandis que Serre se relevait et fouillait dans le sien pour y pêcher sa bougie.

Les deux mages elfes donnèrent des instructions à l'humain, qui les exécuta scrupuleusement. Harlequin et Aina lui prêteraient leur force, mais il devrait assumer toutes les composantes physiques du rituel.

Axler et Grind fixèrent les harnais à un œilletton, au centre de la plate-forme, puis les tendirent à leurs camarades.

Quand il eut terminé, Ryan s'assura que Serre était bien attaché. Le jeune homme haletait encore, mais il tenait le coup. Sportif, il semblait en meilleure forme que la plupart des mages que connaissait Ryan.

— Jane, appela ce dernier. Axler et Grind vont rester ici pour surveiller nos corps, mais nous ne savons pas quel genre d'opposition nous rencontrerons.

— Compris. Dhin et moi garderons un œil sur vous. Pour le moment, personne ne semble vous poursuivre. Les Azzies sont concentrés sur le Locus et la cérémonie.

— Je vous envoie un hélico et un T-Bird de Carswell, intervint Dhin. Juste au cas où vous en auriez besoin plus tard.

— Merci.

Serre attacha ses cheveux sur sa nuque, puis psalmodia en sperethiel les mots que lui soufflait Harlequin. Il alluma sa petite bougie bleue et en fit couler la cire autour du toit, dessinant un motif complexe.

— Billy, ordonna-t-il, allonge-toi au centre. Ryan, pose le Cœur du Dragon à côté de lui.

Ses compagnons s'exécutèrent. Quand il eut achevé le cercle, le jeune mage se dirigea vers le cyberzombie et dessina des entrelacs sur sa poitrine : sa chandelle n'était pas assez grosse pour lui permettre de le recouvrir de cire.

L'odeur du suif et de la fumée chatouilla les narines de Ryan tandis que Serre répétait l'opération avec le Cœur du Dragon. Jamais il n'aurait cru que le jeune mage était aussi doué. Tant mieux pour eux tous.

Le regard lointain, Serre marcha autour du cercle en faisant signe à Ryan de l'imiter.

Presque aussitôt, celui-ci éprouva une étrange sensation de dédoublement tandis que le mage décrivait une spirale de plus en plus serrée vers le centre du motif.

Quand le rituel atteignit son apogée, une barrière de mana s'éleva autour des deux hommes.

Ils s'élèvèrent dans l'espace astral.

Ici, Serre était beaucoup plus imposant que dans le monde physique.

Harlequin et Aina les rejoignirent.

Anxieux, tous attendirent de voir si Serre serait assez fort pour emmener Billy et le Cœur du Dragon dans les métaplans.

Autour d'eux, le mana tissait une toile bleu et vert aux fils denses mais menacés par la proximité de la magie de sang que nourrissait le Locus.

Lentement, le corps de Billy apparut dans l'espace astral, brillant comme un phare argenté. Le Cœur du Dragon l'imita, pareil à un petit soleil doré.

Ryan baissa les yeux pour contempler sa propre aura, qui lui sembla très perturbée. *Et si Harlequin avait raison ? Si j'étais autre chose que ce que je crois ?*

Un instant, les cinq alliés demeurèrent suspendus dans l'espace astral. Puis ils disparurent, catapultés vers les métaplans.

39

Lucero empoignait les âmes des malheureuses victimes dix par dix pour les précipiter vers l'extrémité du promontoire rocheux. Les cris d'agonie remplissaient l'air autour d'elle, tandis que son extase atteignait des sommets.

Je dois les contenter, songea-t-elle. Les tzitzimines me récompenseront.

Lucero se moquait de n'être plus qu'une créature de sang, une mixture d'entrailles et de magie invoquée à partir des restes de son cadavre. Elle avait oublié la douleur et se rappelait à peine avoir été vivante un jour. Plus rien n'avait d'importance, sinon la tâche qu'elle s'était fixée :achever la construction du pont.

Déjà, elle pouvait voir en détail les créatures qui avançaient de l'autre côté du précipice. Elles étaient énormes et monstrueuses. Des limaces rouges et noires, aux veines en relief, componaient l'avant-garde. Venaient ensuite des démons aux tentacules barbelés, enveloppés par une vapeur blanche chargée d'une odeur de putréfaction.

Derrière se pressaient des créatures uniques en leur genre : plus puissantes, plus intelligentes et plus vicieuses que les autres. C'étaient elles, les *tzitzimines* qui tireraient les ficelles.

Qui la libéreraient !

Si magnifiques. Si abjectes de générosité et de bienveillance.

Le cœur rempli de joie, Lucero continua à fondre des victimes dans la pierre.

Plus qu'un mètre.

Oscuro la rejoignit.

— C'est un instant glorieux, jubila-t-il.

Ils s'immobilisèrent alors qu'une dizaine de centimètres à peine séparaient les deux extrémités du pont, comme une membrane vibrant entre leurs mondes respectifs.

Oscuro sonda la horde de créatures qui lui faisaient face. Il baissa la tête et écarta ses bras, sur lesquels Lucero distinguait encore les entailles laissées par le couteau d'obsidienne.

Derrière lui, les sacrifiés évoquaient un raz de marée sur le point de déferler.

Il haussa la voix.

— Bienvenue, mes maîtres ! Je vous offre le monde !

Il éclata d'un rire dément tandis que ses blessures se rouvraient. Les plaies se creusèrent jusqu'à traverser son corps, et aspirèrent les esprits des victimes pour les recracher de l'autre côté sous la forme de jets de sang.

Un rictus déforma le visage d'Oscuro, tandis que sa peau prenait une teinte rouge translucide et que son sang soudait peu à peu les deux extrémités du pont.

Au moment où elles se touchèrent, Oscuro s'effondra.

Lucero entendit le bruit étouffé d'un tambour, dernier battement d'un cœur à l'agonie avant que le silence ne retombe sur les métaplans.

Une seconde d'hésitation...

Puis, tel un tsunami, les créatures se précipitèrent. Grimpant les unes sur les autres, elles piétinèrent le corps inerte d'Oscuro.

Lucero comprit qu'elles allaient la détruire. Elles se moquaient de sa liberté. Elles n'avaient fait que la contrôler pour qu'elle les aide.

La jeune femme tourna les talons et s'enfuit. Il lui sembla que le pont s'étendait sur une distance impossible ; la falaise de son plan natal avait l'air si minuscule et si lointaine !

Derrière elle, la horde gagnait du terrain. Déjà, les premières créatures lui collaient aux talons.

Je ne vais pas y arriver.

Quelques secondes plus tard, elle succomba sous leur assaut. Les ténèbres se refermèrent sur elle quand les créatures la piétinèrent.

Comme elles fouleraient aux pieds le monde physique dès qu'elles y entreraient.

Qu'ai-je fait ? se lamenta Lucero. *J'ai échoué, Thayla. Je n'ai pas su tenir la promesse que je t'avais faite, et l'univers va souffrir à cause de moi.*

Ryan flottait dans le vide obscur des limbes métaplanaires.

Disparus les auras du *teocalli* et du Locus, les sacrifices et les tambours. Disparues la tour qui se dressait dans le ciel nocturne et sa plate-forme rouillée. Disparus Axler et Grind, restés dans le monde physique pour protéger les corps de Ryan et de Serre.

Disparues aussi les auras d'Harlequin, d'Aina, de Lethe et du jeune mage. Elles avaient cédé la place à un royaume qui n'appartenait qu'à Ryan. Une épreuve qu'il devait affronter seul.

Flottant dans le silence, Ryan attendit celui qui ne tarderait pas à se manifester : l'Occupant du Seuil.

Il apparut quelques instants plus tard, sous la forme draconique de la fois précédente.

Il se tenait sur les pattes arrière et avait des yeux de la même couleur que ceux de Ryan : bleus avec des reflets gris.

— Te voilà de nouveau, Rylanthusar, le salua le drake qui, selon ses propres dires, avait autrefois servi Dunkelzahn. Tu es pareil au phénix : sans cesse tu renais de tes cendres...

Ryan prit une profonde inspiration.

— J'ai amené Lethe et le Cœur du Dragon pour barrer le passage à l'Ennemi, déclara-t-il.

— Je le sais déjà. Je suis comme un miroir : mes connaissances sont les tiennes.

— Quelle épreuve m'infligerez-vous cette fois ? Soyez bref, je n'ai pas de temps à perdre.

Le drake sourit.

— Il n'y en a pas. Ton âme est pure et ton cœur en paix. Tu es prêt à mourir pour sauver l'univers.

Ryan ne dit rien.

— Dunkelzahn t'a bien choisi, continua son étrange interlocuteur. Pourtant, tu n'es toujours pas conscient de ta véritable nature. Tu dois garder l'esprit ouvert à

toutes les possibilités. C'est peut-être ce qui te sauvera...

Il disparut, et Ryan se retrouva entouré par un paysage rocheux, au ciel plombé et au sol imbibé de sang séché.

Le pont !

La terreur se ficha en lui comme une lame tandis qu'il découvrait les cadavres éparpillés sur le promontoire.

Harlequin et Aina le rejoignirent, l'air grave. Quant à Serre, le vent glacial faisant claquer sa queue-de-cheval, il était l'image vivante de la stupéfaction et de l'horreur.

Lethe apparut à son tour, traînant le corps de Billy. Il ne parut pas affecté par la vue des sacrifiés, mais une expression de profonde tristesse se peignit sur son visage.

— Tout est tellement silencieux, chuchota-t-il d'une voix rauque qui n'était pas tout à fait la sienne et pas tout à fait celle de Billy, mais plutôt un mélange des deux. Tout est tellement sombre sans Thayla...

Ryan vit que le Cœur du Dragon les avait accompagnés. Il se pencha pour le ramasser.

— Tiens, dit-il en le tendant à Lethe.

— Nous arrivons trop tard, constata Harlequin.

Ryan se tourna vers l'arc rocheux qui reliait les deux bords du précipice, et réalisa que le pont était achevé. Déjà, une armée de créatures plus hideuses que dans ses pires cauchemars se déversaient dans les métaplans.

Elles se dirigent vers nous !

Ryan se raidit. Il ne succomberait pas à la peur. Malgré le nombre et l'évidente férocité de ses adversaires, il se battrait pour toutes les choses qu'il aimait : Nadja et la promesse d'un avenir plein d'espoir.

Il se jura de résister jusqu'à la fin.

Jusqu'à la mort ou la victoire.

Flanqué d'Harlequin et d'Aina sur sa droite, de Serre et de Lethe sur sa gauche, il s'avança vers le pont. Ses compagnons formaient le groupe d'individus le plus

puissant auquel il ait jamais appartenu ; pourtant, comme ils semblaient insignifiants à côté de leurs adversaires !

Aucun d'entre eux ne cilla ; aucun d'entre eux ne céda à la peur.

D'une main cybernétique, Lethe brandit le Cœur du Dragon et le tint au-dessus de sa tête. Le tourbillon de mana bleu et vert qui émanait d'Aina vient se mêler à celui, blanc et jaune vif, que dégageait Harlequin.

Ryan rassembla ses pouvoirs en prévision de l'attaque. A ses côtés, Serre commença à incanter. Ils étaient aussi prêts qu'ils le seraient jamais.

Un raz de marée terrifiant déferla sur eux pour les engloutir.

Malgré lui Ryan pensa : *C'est la fin.*

41

Lethe se redressa de toute la hauteur de Billy pour faire face aux créatures qui se ruaien vers eux en se piétinant les unes les autres. Bientôt, elles atteindraient leur côté du pont.

Oh, Thayla, songea-t-il. Ma bien-aimée déesse. Regarde ce qu'ils ont fait à ta beauté.

Il sentit le pouvoir du Cœur du Dragon affluer en lui.

A présent, Billy et lui travaillaient en parfait accord, comme si la traversée magique avait achevé de fusionner leurs esprits.

Ici, les restrictions suffocantes de la chair et de la cybernétique, qu'il subissait depuis son plongeon dans le corps de Burnout, ne s'appliquaient plus. Lethe ne pouvait toujours pas quitter son enveloppe physique, mais il la contrôlait totalement. Il avait retrouvé la même liberté qu'avant de posséder Burnout dans le Canyon de l'Enfer : il pouvait voler et se rendre n'importe où à la vitesse de la pensée.

Tandis qu'il effleurait mentalement le Cœur du Dragon, il sentit monter en lui un pouvoir presque oublié. *C'est maintenant ou jamais. Comment puis-je utiliser cet artefact pour détruire le pont ?*

A ses côtés, Ryan et les autres combattaient la première vague de *tzitzimines*. D'Harlequin et d'Aina jaillit un rayon de mana brillant, qui découpa les créatures comme un scalpel.

La femelle elfe semblait la plus vicieuse des deux : elle avait déjà eu affaire à l'Ennemi, et elle entendait prendre sa revanche. Elle avait un pouvoir comme Lethe n'en avait jamais rencontré. Face à elle les limaces se muaien instantanément en flaques de pus noir.

Harlequin était plus précis mais non moins efficace. Ses attaques frappaient la seconde vague de créatures, calcinant de leur feu blanc les tentacules verdâtres et la chair nauséabonde.

Ryan et Serre se chargeaient de tous les monstres qui échappaient à la furie des deux elfes. Le premier se déplaçait avec une telle rapidité qu'un œil humain n'aurait pas pu le suivre ; malgré sa fatigue, le jeune mage rendait coup pour coup.

Pourtant, la horde avançait inexorablement. Dans quelques secondes, ils seraient submergés par une mer d'os et de chairs.

— Presse-toi, Lethe ! cria Ryan. Nous ne tiendrons pas longtemps !

Lethe se concentra sur le Cœur du Dragon et distingua les millions de volutes de mana qui s'y engouffraient et en ressortaient. Quand son esprit toucha l'artefact, il les sentit devenir des extensions de lui-même.

Il perçut le *pourquoi*, le *où* et le *comment* du pouvoir astral.

Jusque-là, jamais il n'en avait eu conscience. Et un don pareil avait son prix. Il avait la capacité de comprendre et de contrôler, mais aussi le devoir de s'en servir sans penser à lui-même.

Il aurait pu garder le Cœur du Dragon, mais il n'envisagea pas un instant de céder à la tentation. Il devait l'utiliser pour détruire les forces des ténèbres : il le savait aussi sûrement qu'il savait que Thayla l'avait baptisé Lethe.

Le Cœur du Dragon était une sorte de lentille servant à focaliser et à amplifier le mana. Un outil permettant de manipuler l'énergie magique, sans doute au point...

De détruire le pont.

Cet endroit était une aiguille de mana, un lieu surnaturel créé par la Grande Danse Fantôme et récemment étendu à l'aide du Locus et du sang humain sacrifié pour amplifier son énergie.

Si je peux aspirer le mana qui a servi à construire le pont, il devrait s'écrouler...

Lethe mobilisa sa volonté pour canaliser le flot de mana et le transférer du promontoire rocheux vers le Cœur du Dragon.

Quelques secondes s'écoulèrent sans que rien ne se produise.

Peut-être que je ne m'y prends pas comme il faut...

Soudain, le pont se fendit. Avec un grondement sourd, sa partie centrale s'effondra dans l'abîme.

— Oui ! rugit Ryan.

Lethe continua à drainer l'énergie maléfique qui maintenait la structure en place. A présent, le Cœur du Dragon était pareil à un membre supplémentaire, une extension de son esprit dont il se servait comme d'une arme.

Des tentacules couleur de rouille s'élevèrent au-dessus du pont et serpentèrent vers l'artefact, tandis que l'extension du promontoire rocheux construite à l'aide des sacrifices tombait lentement en morceaux, entraînant l'Ennemi au fond du Chasme.

Pendant ce temps, le mana affluait à l'intérieur du Cœur du Dragon. Et à l'intérieur de Lethe, lui donnant la force et la connaissance.

Des images se bousculèrent dans son esprit. Il revit le nuage prismatique, portail entre les mondes qui ondulait à la limite de ses perceptions.

Et il comprit que c'était le phénomène qui lui avait donné la vie.

Il sentit de nouveau le brasier qui dévorait son corps de chair et la fontaine de lave qui avait détruit son esprit vivant. Comme il l'avait déjà fait une fois, il poussa un hurlement télépathique. Dans sa mémoire, une explosion fit voler des voitures, calcinant des arbres et réduisant en miettes une façade vitrée.

Puis soudain, sa douleur s'évanouit.

Pendant que le pont s'effondrait et que les créatures disparaissaient dans le précipice, le mana continua à investir le Cœur du Dragon.

Lethe réalisa qu'il devait le focaliser quelque part, puis le diriger vers un élément du monde physique. Et il ne voyait qu'un seul moyen.

S'échappant de l'artefact saturé, l'énergie vitale de milliers de victimes s'engouffra dans les corps de Ryan et de Serre, d'Harlequin et d'Aina. Lethe ignorait quelles seraient les conséquences pour ses amis, mais il n'avait pas le choix. Ils étaient son seul lien avec le monde physique, l'unique véhicule permettant d'emporter le mana loin des métaplans.

Il espérait juste que l'afflux de pouvoir ne les tuerait pas.

42

Ryan enfonça son poing dans la chair molle d'une créature aux veines saillantes, qu'il tua d'un seul coup. Il sentait le mana affluer en lui comme jamais auparavant. Alors qu'il se battait à la limite de ses capacités, il ne ressentait pas la moindre fatigue.

Esquivant le tentacule barbelé qui fondait sur lui, il utilisa sa télékinésie pour faire exploser le crâne chitineux de son assaillant.

La créature éclata comme une coquille d'œuf.

Ses pouvoirs ne cessaient de grandir et Ryan savait que Lethe n'y était pas étranger.

L'esprit était sur le point de détruire le pont qui reliait le monde physique au plan de l'Ennemi ; c'était une vision si glorieuse que Ryan se demanda comment il avait pu envisager de garder le Cœur du Dragon pour l'utiliser à des fins égoïstes.

Bien sûr, il n'était pas tout à fait lui-même à cette époque...

Le sol tremblait sous ses pieds tandis que d'énormes morceaux de roche allaient s'engloutir dans la gueule béante du Chasme, entraînant avec eux des millions de créatures hideuses dont les cris de rage se répercutaient contre les parois.

Malheureusement, il en restait encore quelques milliers, qui avaient réussi à traverser avant l'intervention de Lethe.

Harlequin et Aina les massacraient avec leurs monofilaments de mana, créant une barrière d'énergie magique autour d'eux. Ryan s'émerveilla de leur féroce : les deux elfes semblaient déterminés à ce qu'aucun monstre n'en réchappe.

Les créatures se jetaient sur le petit groupe avec une furie terrifiante. Aussi loin que portât le regard de Ryan, le sol était couvert d'une vase noirâtre, de morceaux de chair purulente et de tentacules sectionnés.

Des hurlements emplissaient ses oreilles et il devait faire appel à toute sa volonté pour les ignorer. Les métaplans s'étaient transformés en un champ de bataille dont les défenseurs ne pouvaient qu'accepter l'atrocité.

Serre éprouvait davantage de difficulté. Grâce au mana relayé par le Cœur du Dragon, il faisait des ravages dans les rangs de l'Ennemi. Mais Ryan voyait l'horreur grandir dans son regard, menaçant de le submerger.

— Tiens bon, cria-t-il au jeune mage. Lethe est en train de détruire le pont. Ce sera bientôt terminé.

Il tenta de mettre de la sincérité dans sa voix, mais ses mots sonnaient creux.

Serre était capable d'évaluer la situation aussi bien que lui. Même lorsque la structure se serait écroulée, il resterait des milliers de créatures de leur côté du précipice.

Soudain, un *tzitzimine* sortit des rangs ennemis et se précipita vers Lethe. Malgré les blessures infligées par Harlequin et Aina, il était encore incroyablement rapide. Ryan se dirigea vers lui pour l'intercepter : il ne pouvait pas le laisser distraire Lethe.

La créature était un assemblage d'os dentelés jaillissant de sa chair bleue translucide. Ryan banda sa volonté et lui décocha son attaque télékinétique la plus puissante. Mais ce fut à peine si le monstre broncha.

Ryan se jeta sur lui et le bourra de coups de poing, visant ce qui lui semblait être des organes vitaux. Une douleur aiguë traversa ses mains pourtant endurcies par la magie.

Des plaies béantes s'ouvrirent sur ses paumes et déversèrent un flot de sang. Mais Ryan tenta de les ignorer : s'il survivait, ses pouvoirs les guériraient. Sinon, ça n'aurait plus d'importance.

Il voulut flanquer un coup de pied dans la tête de la créature. Celle-ci esquiva, le projeta sur le sol de pierre craquelée, puis se percha sur lui. Cloué à terre par son poids, Ryan vit l'orifice qui tenait lieu de bouche au monstre s'approcher de sa poitrine.

Des crocs pareils à des lames de rasoir déchirèrent son armure, sa peau et ses muscles, broyant ses os avec autant de facilité qu'une corde de piano trancherait du beurre.

Une douleur atroce explosa dans sa cage thoracique : l'ultime manifestation de son âme sur le point de se désintégrer.

Ryan referma ses mains autour de la tête de la créature et lui imprima un mouvement de rotation. Il savait qu'il allait mourir, mais il ne comptait pas partir seul.

Du sang inonda ses mains, réduites en lambeaux par les éperons du *tzitzimine*. Ryan tint bon et eut la satisfaction d'entendre un horrible craquement.

La tête de la créature se détacha de son corps qui, pris de convulsions, vomit une immonde ichor verdâtre.

Puis il s'effondra sur Ryan.

Suis-je toujours vivant ?

Ryan tenta de repousser le cadavre du monstre, mais les forces lui manquèrent. Ses poumons étaient en feu ; l'odeur méphitique de la créature le faisait suffoquer, et la vie coulait rapidement de la plaie béante de sa poitrine.

Les ténèbres l'enveloppèrent

Je suis en train de mourir, réalisa-t-il.

Ryan avait toujours été prêt à se sacrifier pour barrer le chemin à l'Ennemi. Mais à présent que la victoire semblait si proche, l'ironie de sa mort était pareille à la bile qui l'étouffait.

Dans ses derniers instants, il pensa à Nadja. Comme il aurait voulu la revoir une dernière fois, la serrer contre lui, humer le parfum de ses cheveux... L'amour était la seule chose dont l'Ennemi ne pouvait pas se nourrir, l'unique bien qu'il ne pouvait pas lui prendre.

Ryan ne sentait plus son corps. Entre deux inspirations rauques et laborieuses, il se raccrocha à la vision de Nadja.

43

Foulée aux pieds par les *tzitzimines*, Lucero avait senti le pont commencer à s'écrouler derrière elle. Malgré la douleur, elle avait commencé à ramper sur les coudes pour regagner la falaise : c'était sa seule chance de retrouver sa liberté sans être détruite par les démons.

Ensuite, je pourrai m'échapper et voyager dans les métaplans.

Soudain, elle sentit une force l'entraîner vers sa gauche comme si elle était un chien tenu en laisse par

un maître impatient. Tête la première, elle fila entre les corps grotesques des *tzitzimines*. Le señor Oscuro l'appelait.

Ainsi, il est toujours vivant, constata-t-elle à regret.

Le mana qui avait servi à structurer le pont s'en échappait maintenant en une hémorragie de couleurs.

Se frayant un chemin parmi les créatures pour rejoindre Oscuro, Lucero comprit pourquoi.

Une créature de chair et de métal brillante comme une étoile argentée brandissait un objet au-dessus de sa tête. La lumière qui en émanait rappela à la jeune femme celle de Thayla.

C'était cet objet qui détruisait le pont.

Plusieurs personnes accompagnaient la créature. Lucero en connaissait déjà deux : l'elfe et l'humain roux qui avaient tenté de sauver la déesse, une éternité auparavant.

Le premier, aidé par une femme, faisait des ravages dans les rangs de l'Ennemi. Le second gisait immobile sous le cadavre d'un *tzitzime*. Il avait un énorme trou dans la poitrine et ne semblait plus respirer. Lucero comprit qu'il était mort : personne n'aurait pu survivre à une blessure pareille.

Un jeune mage humain s'approcha de l'homme roux. Il était épaisé, beaucoup plus faible que les autres, mais apparemment déterminé à aider son ami.

Lucero sentit la *fragmentation* typique du voyage métaplanaire la heurter de plein fouet au moment où elle atteignait l'extrémité du pont. Quelqu'un la rappelait dans le monde physique. Le señor Oscuro ?

Durant sa dernière seconde d'existence sur le promontoire rocheux, Lucero vit le cyborg achever la destruction d'une moitié du pont. Alors, il utilisa son artefact pour envoyer du mana vers le corps de l'humain immobile.

Des éclairs d'une blancheur aveuglante agitèrent le cadavre de soubresauts.

Arriveraient-ils à ressusciter l'homme roux ? Lucero en doutait, même si elle l'espérait de tout son cœur.

Thayla avait échoué ; malgré leur courage et leur esprit de sacrifice, jamais ces héros ne parviendraient à ramener la beauté dans le monde.

Un nuage de poussière s'éleva autour d'eux tandis que le pont s'effondrait. Les cris des *tzitzimines* se répercuteurent contre les parois du Chasme, faisant frissonner Lucero des pieds à la tête.

Puis elle se retrouva en train de voler à travers les métaplans, dans des courants de soie tourbillonnante qui la ramenèrent au sommet du Locus.

Près d'elle, Oscuro semblait en proie à d'irrésistibles convulsions. Les muscles de son cou et de son visage étaient contractés par la douleur. Un instant, Lucero crut qu'il allait se recroqueviller en position fœtale.

Autour d'eux, la Gestalt continuait à chanter. Assis en tailleur, reliés par des cathéters que surveillaient les techniciens azzies, les dix mages entretenaient la colonne d'énergie astrale, qui connectait le Locus et les sacrifiés au pont métaplanaire.

Oscuro rassembla ses forces pour se lever.

— Arrêtez ! hurla-t-il.

Mais les mages ne semblaient pas l'entendre. Il se tourna vers Lucero.

— Fais-les cesser, ordonna-t-il, paniqué. Le conduit doit être sectionné avant que...

Une sensation subliminale fit frissonner Lucero. *Que se passe-t-il ?*

Levant la tête, elle vit une vague de mana s'engouffrer dans le conduit puis le déformer comme pour le faire imploser. Un grondement sourd naquit et s'amplifia, annonciateur d'un gigantesque séisme.

Oscuro jura et se précipita vers le bord du Locus. Il piétina un des mages de la Gestalt et sauta de la pierre.

Quant à Lucero, elle avait à peine eu le temps de se traîner hors du cercle quand l'onde de choc frappa.

La Gestalt fut engloutie dans un tourbillon de flammes, tandis qu'une vague d'énergie atteignait le Locus et se répandait autour de la pierre. Projetée dans

les airs par son souffle, Lucero vola vers le lit du lac asséché.

Le feu liquide l'enveloppa, faisant pleuvoir autour d'elle des échardes de mana. La jeune femme mobilisa toute sa volonté pour conserver son intégrité physique.

Mais cela ne suffit pas.

Elle se retrouva dans le plan astral, derrière le *teocalli*. Frissonnante, vide et glacée comme un fantôme.

Purgée. Purifiée. Son corps détruit mais son esprit intact.

Alors, une exquise sensation de liberté s'empara d'elle, et elle comprit qu'elle n'était plus liée à Oscuro.

Il doit être mort...

Elle ne traîna pas dans les parages pour s'en assurer.

Trop heureuse d'avoir échappé à son bourreau, elle s'éleva dans le ciel astral.

Autour d'elle, la destruction de la Gestalt modifiait tout le paysage. Un soleil de chrome brillait au-dessus du bloc d'obsidienne, projetant des rayons de pouvoir qui calcinaient tout sur leur passage.

Les spectateurs et les soldats furent atomisés, les tanks et les T-birds balayés comme des feuilles mortes.

Le *teocalli* fondit, et Lucero réalisa qu'il l'avait protégée de la magie du cyborg.

Pour la première fois de son existence, elle avait eu de la chance.

Une joie sauvage s'empara d'elle. Même la douleur d'être un esprit de sang était enfouie dans son esprit comme un vague souvenir. Elle sentait presque le souffle cristallin du vent astral l'envelopper. Elle était enfin libre d'aller où bon lui semblait, de faire tout ce qu'elle voudrait.

La voie à suivre lui apparut avec une clarté aveuglante. Toute sa vie, et même après sa mort physique, elle avait été utilisée pour détruire la beauté et la lumière dont Thayla représentait l'essence.

Désormais, elle arpenterait les métaplans à la recherche de cette beauté et de cette lumière, les seules choses qui avaient su provoquer en elle une étincelle

d'amour et de compassion. Qui sait, peut-être retrouverait-elle la déesse...

Sinon, elle passerait le reste de son existence à réparer les dégâts causés à son âme.

Lucero voulait racheter ses fautes et elle savait par où commencer.

44

Le temps ralentit tandis que Ryan mourait.

Dans son esprit, il entendit le rire de Nadja, puis sentit la caresse de ses doigts dans son cou.

Une douleur intense irradiait à partir de sa poitrine et gagnait l'extrémité de ses membres.

Il se souvint que c'était l'amour de Nadja qui l'avait sauvé au cours de sa bataille contre Thomas Roxborough. Alors qu'il pointait une arme sur sa tête, elle lui avait parlé d'une voix apaisante, lui révélant combien il comptait pour elle.

Un vent glacial souffla sur sa mémoire.

Je crains que la chance ne me tourne le dos cette fois, mon amour.

Il suffoquait tandis que la plaie béante de sa cage thoracique s'emplissait de son propre sang et de l'ichor répandu par la créature morte.

Tu me manqueras, douce Nadja.

A la limite de sa conscience, il perçut les éclairs de mana que lui envoyait Lethe pour restaurer les forces vitales aspirées par le *tzitzimine*.

Ryan sentit la magie de guérison de Serre l'effleurer et se combiner au pouvoir du Cœur du Dragon pour l'arracher aux griffes de la mort. Autour de lui, le monde changea.

Ses perceptions se modifièrent jusqu'à ce qu'il se trouve dans plusieurs endroits à la fois.

Il gisait sur le promontoire rocheux, volait à travers les métaplans dans le corps de l'Occupant du Seuil, planait sur le toit de la tour dans le monde physique.

La synergie entre le sort de guérison et le mana envoyé par Lethe purgeait le poison du corps de Ryan. Elle refermait ses blessures, stabilisait son être astral, rassemblait les fragments de son esprit...

Alors, Ryan se métamorphosa.

S'éveilla !

Le pouvoir le submergea avec une telle force qu'il se crut sur le point d'imploser. Il se sentit aspiré dans les métaplans et émergea brutalement dans le monde physique, son intégrité retrouvée.

Son armure se déchira comme du papier et tomba en lambeaux. Son arme lui échappa et vint heurter le toit de la plate-forme d'observation avec un fracas métallique.

Son ancien corps laissait la place au nouveau.

Ryan se manifesta sous la forme d'un drake. Des cornes pointues jaillirent de son front, des ailes se déployèrent dans son dos, sa peau fut remplacée par des écailles bleu et argent qui irradiaient de mana. Une queue s'allongea à la base de sa colonne vertébrale, tandis que des griffes acérées poussaient au bout de ses membres.

Sa conscience s'élargit ; il s'aperçut qu'il pouvait voir dans le plan astral sans le moindre effort.

Il percevait instinctivement les flux et reflux du mana. Les gens qui l'entouraient n'étaient plus seulement des formes physiques, mais une essence et une aura.

Axler et Grind se tournèrent vers lui en brandissant leurs armes. Des flammes blanc et argent crépitèrent sur ses écailles. Mais grâce au mana que Lethe continuait à lui envoyer, jamais il ne s'était senti en meilleure forme.

Jamais il ne s'était davantage senti lui-même !

Il se dressa sur ses pattes arrière pour s'adresser télépathiquement à Grind et à Axler.

Ne tirez pas. C'est moi, Ryan. Pour une raison que j'ignore, je me suis manifesté sous cette apparence.

La jeune femme demeura impassible.

— Ne bouge pas ! ordonna-t-elle.

L'explosion du Locus fit trembler la tour sous leurs pieds. Par réflexe, Ryan battit des ailes pour se maintenir en l'air, pendant que les autres s'efforçaient de ne pas perdre l'équilibre sur le toit de la plate-forme.

Axler, il faut que tu me fasses confiance. Pour une fois, écoute ton cœur et tu sauras que je suis bien celui que je dis être.

La jeune femme garda ses distances mais cessa de tirer. Elle ne lui faisait pas encore confiance. Mais elle ne voulait pas prendre le risque de l'abattre s'il disait la vérité.

Ryan baissa les yeux vers la vallée. A présent, il n'avait plus besoin de jumelles : sa vision portait extrêmement loin. Le périmètre du Locus était jonché de cadavres carbonisés. Personne ne remuait à cinq cents mètres à la ronde.

Ryan frémît en humant l'odeur de brûlé qui s'élevait du paysage. Les arbres transformés en torches projetaient des colonnes de fumée noire vers le ciel nocturne. Le *teocalli* n'était plus qu'une masse informe de pierre fondu.

Seul le Locus demeurait intact au centre de cette destruction. Sa surface était redevenue terne, à l'exception des veines d'orichalque qui la parcouraient.

Ryan sentait que sa magie faiblissait et il devinait que Lethe en était le responsable.

Près de lui, Axler et Grind restaient en position défensive.

— Tu as vu ça, Jane ? subvocalisa la jeune femme.

Soudain, un tremblement ébranla la tour qui s'inclina avec un grincement sinistre.

Elle allait s'écrouler, entraînant les shadowrunners dans sa chute. Ryan survivrait, puisqu'il pouvait voler, mais l'impact tuerait sûrement ses amis.

Et il ne pouvait pas les sauver tous.

45

Nadja faisait les cent pas dans la pièce tandis que les rayons du soleil filtraient paresseusement à travers la verrière.

Elle passa devant les chaises Louis XIV et le foyer de pierre, contourna le canapé de velours bleu où gisaient Harlequin et Aina, puis fit demi-tour et repartit dans l'autre sens.

Frissonnant, elle se frotta les bras. Il faisait froid au Château d'If en cette heure matinale.

Les deux elfes inconscients n'avaient pas donné signe de vie depuis des heures.

Leur visage impassible ne donnait aucune information sur le succès ou l'échec de leur mission... Quant au sort de Ryan.

Nadja avait contacté Croque-Mitaine, mais la decker n'avait aucun moyen de savoir ce qui se passait dans l'espace astral.

Jane Foster était assise en tailleur sur l'ottomane. Elle avait enfilé un sweat-shirt par-dessus sa robe mauve, et jouait d'un air absent avec sa bague en forme de dragon. Bien que puissante, elle n'était encore qu'une apprentie comparée à Harlequin et à Aina.

Le téléphone portable de Nadja sonna. D'un pas vif, la jeune femme se dirigea vers la table où elle l'avait posé et prit la communication.

L'icône ridicule de Croque-Mitaine apparut sur l'écran, ses seins pareils à des obus jaillissant à demi de sa brassière en lycra jaune.

— Oui, Jane ?

— Il se passe quelque chose, déclara la decker. Regarde.

Son icône céda la place à l'image d'une plate-forme, au sommet de laquelle gisaient Ryan et Serre inconscients. Le cyberzombie et le Cœur du Dragon avaient disparu.

— Ça s'est passé il y a quelques instants, reprit Jane. J'ai tout reconstitué à partir des images relayées par Axler et Grind.

Soudain, le corps de Ryan fut agité de soubresauts. Il diffusa une lumière bleu argenté, comme si des flammes froides couraient sur sa peau. Puis ses vêtements se déchirèrent tandis qu'il se métamorphosait.

Avec une fascination mêlée de crainte, Nadja vit son amant devenir une créature draconique aussi splendide qu'effrayante.

Du coin de l'œil, elle vit qu'Aina et Harlequin s'étaient réveillés. Ce dernier lâcha un long soupir. Même son maquillage ne pouvait dissimuler les cernes violettes de ses yeux injectés de sang.

Quant à Aina, sa tête bascula en avant comme si elle était désormais trop faible pour la soulever. Son T-shirt des Rolling Stones était trempé de sueur.

Au bout de quelques instants, elle parvint à se redresser et jeta un coup d'œil vers Nadja.

— C'est Ryan, dit-elle avec un rire las. Il dévoile enfin sa véritable nature.

Nadja se concentra sur l'écran. Elle n'arrivait pas à y croire... Puis elle vit les yeux de la créature, d'un bleu piqueté d'argent. Les yeux de l'homme qu'elle aimait, dans lesquels elle avait plongé son regard tant de fois.

— Jane, appela-t-elle. Tu as entendu ce que dit Aina ?

— Oui, mais..., protesta la decker en secouant la tête d'un air incrédule.

— C'est Ryan, affirma Nadja avec force. Je ne sais pas comment ça se fait, mais j'en mettrai ma tête à couper.

— Apparemment, Axler pense la même chose. Dhin est en route pour aller les chercher.

— Parfait.

Jane déconnecta.

— C'est la vague de mana qui l'a obligé à se manifester, expliqua Aina. Jamais je n'aurais cru que ceux de son espèce avaient survécu à la disparition de la magie.

Aidé par Foster, Harlequin se releva et s'étira.

— Les dragons avaient dû les cacher dans leur antre, avança-t-il.

Le regard de Nadja passa d'un elfe à l'autre. Ils étaient manifestement épuisés, mais indemnes.

— Avez-vous gagné ? s'enquit-elle, anxieuse.

Harlequin hocha la tête.

— Je crois.

Aina eut un rire bref.

— Pour une fois, je suis d'accord avec Caimbeul.

Son compagnon se tourna vers Nadja.

— Ryan et son équipe ont réussi à exfiltrer Lethe de la pyramide. Serre les a emmenés dans les métaplans, et l'esprit a utilisé le Cœur du Dragon pour détruire le pont. Il n'avait pas tout à fait fini quand il nous a renvoyés.

« Il craignait que nous ne tenions pas plus longtemps. De toute façon, nous avions tué tous les *tzitzimines* qui avaient réussi à franchir le Chasme... Il se peut qu'il en reste un ou deux, mais ils referont surface tôt ou tard, et nous nous chargerons d'eux à ce moment.

Aina posa une main sur l'épaule de Nadja.

— Ryan a réussi, dit-elle. Dunkelzahn l'a bien choisi et bien entraîné. (Un sourire étrange flotta sur ses lèvres.) Je dois dire que cette expérience me redonne confiance dans les plans du dragon.

Harlequin la contempla, bouche bée.

— C'est peut-être la première manifestation de l'espoir qu'il m'avait promis, continua Aina. Je suis sûre qu'il avait tout manigancé depuis le début.

— Je n'en crois pas mes oreilles, marmonna Harlequin.

— Si elle tient toujours, j'aimerais accepter votre offre de rejoindre la Fondation Draco, déclara Aina.

Nadja faillit bondir de joie.

— Evidemment. Je serai ravie de vous compter au nombre des membres du Conseil d'Administration.

— Tout est bien qui finit bien, gloussa Harlequin en se frottant les mains. Dois-je faire apporter du champagne ?

— Pas pour moi, dit Aina. J'ai besoin de repos.

— Et moi, je voudrais rentrer à Washington tout de suite pour voir Ryan, renchérit Nadja.

— Je vous accompagne, acquiesça Harlequin. Je tiens à contempler le drake de mes propres yeux. Tu viens aussi, Aina ?

— Du moment que je peux dormir dans l'avion..., dit l'elfe en étouffant un bâillement.

— D'accord, mais interdiction de ronfler.

Nadja s'en fut préparer leur départ. L'hélicoptère pouvait les ramener à Marseille, d'où ils reprendraient le jet Platinum III de la Fondation Draco. D'ici cinq heures tout au plus, ils se poseraient à Washington.

Nadja ne voulait pas attendre. Elle avait besoin de voir Ryan pour découvrir s'il était toujours le même à l'intérieur de ce corps reptilien.

Une question la hantait : le Ryan qu'elle aimait existait-il encore ?

Un nuage de fumée nauséabonde, montant du périmètre du Locus, enveloppait le sommet de la tour. Les Azzies avaient déserté les environs, leurs hélicoptères battant en retraite à bonne distance.

Axler, appela Ryan télépathiquement, dis à Dhin de se magnier ! La tour est sur le point de s'écrouler.

La jeune femme inclina la tête, comme si Jane était en train de lui parler dans le réseau tacticom.

Mais elle ne baissa pas son arme, et Grind non plus.

Ils ne pensent pas que je suis moi.

Ryan ne pouvait les en blâmer : il avait du mal à y croire lui-même. Pourtant, ça expliquait beaucoup de choses : le discours d'Harlequin et celui de l'Occupant du Seuil, la façon dont Dunkelzahn l'avait choisi, ses capacités de guérison et de bannissement des esprits, sa facilité à apprendre la Voie du Silence...

Comment ai-je pu ignorer si longtemps ma véritable nature ?

Si les trolls et les orks naissaient humains, puis se transformaient au cours d'un processus appelé gobelinisation, il n'en allait pas de même avec les elfes, les nains... et surtout les dragons.

Un métamorphe, comprit Ryan. Je suis un métamorphe. Je peux peut-être...

Malgré la puanteur de l'espace astral, il n'eut aucun mal à rassembler du mana pour voir de quelle façon son aura était connectée à son apparence physique. Puis il altéra la première, non en surface comme il l'avait fait jusqu'ici pour se dissimuler, mais en profondeur.

Alors, sa forme physique se modifia. Ses os rétréci rent ; ses ailes et ses écailles disparurent. Quelques instants plus tard, il se tenait nu devant ses compagnons.

De nouveau, le vent ébranla la tour, qui émit un grin cement et pencha davantage sur le côté.

— Qu'est-ce que vous attendez ? beugla Ryan. Tirons-nous d'ici.

Axler et Grind le regardaient toujours d'un air soupçonneux, mais ils baissèrent leurs armes.

Au loin, Ryan entendit le bourdonnement d'un hélicoptère.

— Ça doit être Dhin, déclara la jeune femme. Navrée, Ryan, mais nous avons dû vérifier auprès de Jane que nous pouvions te faire confiance.

Ryan hocha la tête, puis s'agenouilla pour rassembler ses affaires. Ses vêtements étaient en lambeaux, mais il voulait au moins récupérer ses armes et son téléphone de poignet.

— Comment Jane a-t-elle su ? demanda-t-il.

— Elle a montré à Nadja l'enregistrement de nos caméras internes. Harlequin et Aina étaient revenus au Château d'If, et ils ont confirmé tes dires, expliqua Axler.

Serre gisait toujours au milieu du cercle de rituel, le visage pâle et les traits tirés.

Son esprit n'était pas revenu du promontoire rocheux. Pourtant, c'était grâce à lui que Ryan avait survécu...

J'espère que tu vas revenir, mon ami.

— Alors, que s'est-il passé ? pressa Axler. Vous avez réussi ?

— Je pense...

Mais la voix de Ryan n'exprimait aucun triomphe, seulement de la tristesse. De la main, il effleura le visage de Serre. L'aura du jeune mage avait disparu.

— Il est mort ? demanda Axler.

Ryan secoua la tête.

— Ses données vitales sont stables, mais je crains que son esprit ne soit prisonnier ou perdu dans les métaplans.

— Pourquoi est-ce toujours notre mage qui morfle ? se plaignit Grind. Si ça continue comme ça, plus aucun jeteur de sorts ne voudra bosser pour nous !

Ryan s'autorisa un sourire.

— Nous ne l'avons pas encore perdu. Serre est plein de ressources ; il m'a souvent surpris lors de notre mis-

sion. J'espère juste qu'il lui restait un dernier tour dans son sac.

Le bruit de l'hélicoptère s'amplifia. Ne pouvant se poser sur le toit de la plate-forme, Dhin amena son Hughes Airstar à la verticale.

— Grind, appela Ryan, tu peux porter Serre ?

Avec son troisième bras, le nain chargea le jeune homme sur ses puissantes épaules.

— Je le tiens.

Puis, de ses deux mains, il saisit l'échelle de corde que Dhin avait fait descendre de l'hélicoptère.

Une seconde explosion fit trembler la tour tandis qu'un champignon d'énergie blanche jaillissait au-dessus du Locus. Ryan le regarda s'étendre comme un tsunami. En quelques secondes, il atteignit le flanc de la colline, couchant les arbres sur son passage et faisant écrouler les bâtiments.

Puis il vint heurter la tour de plein fouet.

Le monde bascula sous les pieds de Ryan tandis que Grind se hissait le long de l'échelle. Les fondations de ciment s'effritèrent, et la structure rouillée bascula sur le côté.

Poussant un cri, Axler bondit et tenta de se rattraper à l'échelle. Mais elle n'avait pas défait son harnais de sécurité, dont le câble se tendit et l'arrêta net.

— Et meeerde ! jura-t-elle en tombant de la plate-forme.

Les deux pieds toujours plantés sur le toit, comme s'il surfait sur une vague descendante, Ryan hurla :

— Le câble ! Coupe le câble !

Pendant que la jeune femme tirait son couteau et s'exécutait, il se concentra pour focaliser son pouvoir et se métamorphoser de nouveau en drake.

Battant des ailes, il s'abandonna un instant à l'ivresse du vol. Puis il plongea à la suite d'Axler.

Ecarte-toi de la tour ! lui ordonna-t-il télépathiquement. *Je vais essayer de t'attraper !*

La jeune femme tombait comme une minuscule poupée de chiffon. Malgré ses prothèses cybernétiques,

elle ne survivrait pas à une chute pareille... surtout si la tour s'écrasait sur elle.

Pourtant, elle restait aussi calme que d'ordinaire.

Regarder la mort en face ne lui faisait pas peur. D'un puissant coup de pied, elle s'écarta de la plate-forme.

La manœuvre était difficile, mais à sa grande surprise, Ryan s'aperçut qu'il maîtrisait instinctivement son nouveau corps. Il tendit ses pattes arrière, et l'une d'elles se referma autour de la taille d'Axler, ses griffes acérées s'enfonçant dans la chair de la jeune femme.

— Aaaah ! cria Axler.

Ryan tenta de redresser, mais le poids supplémentaire l'entraînait vers le sol. Pour compenser, il fit appel à sa magie.

Derrière eux, la tour s'écrasa, projetant d'innombrables fragments de roche et de métal. Avec un grincement discordant, la plate-forme se détacha de son axe, roula sur quelques mètres et s'effondra en soulevant un nuage de poussière.

Ignorant la douleur des éclats de métal qui s'enfonçaient entre ses écailles, Ryan demeura concentré sur son aura et sur celle de Kaylinn Axler, l'amie qui lui avait sauvé la vie tant de fois. Il tendit ses ailes et banda sa volonté.

La cime des arbres effleura le corps de la jeune femme tandis que Ryan parvenait enfin à redresser son vol.

Sans lâcher Axler, il prit un peu d'altitude.

— Merci, Ryan, souffla la jeune femme. Je ne sais pas d'où te vient ce nouveau corps, mais il tombe à point.

Ryan grimâça.

Je trouve aussi.

Il projeta ses pensées vers les occupants de l'hélicoptère.

Continue, Dhin. Je porterai Axler jusqu'à la frontière ; ça nous fera gagner du temps.

Grâce à son ouïe surdéveloppée, il entendit la réponse de l'ork dans le monde physique.

— Compris, chef.

L'hélicoptère tourna vers le nord et s'enfonça dans la nuit.

Une vague de soulagement déferla sur Ryan tandis qu'il s'élançait à la suite de l'appareil.

Nous avons gagné. Nous avons vaincu Darke et l'Ennemi, et nous en avons réchappé.

Tous, sauf Serre.

47

Lucero se matérialisa sur le promontoire rocheux au sol craquelé et regarda autour d'elle.

Elle semblait continuellement attirée par cet endroit ; après tout, n'était-ce pas le meilleur point de départ pour ses recherches ?

Le site du pont métaplanaire. Autrefois plein de beauté, de chanson et de lumière, mais transformé en enfer nauséabond.

A présent, une forêt verdoyante d'arbres et de fougères poussait dans le dos de Lucero tandis qu'elle observait, de l'autre côté d'un désert blanc, l'esprit-cyborg en équilibre au bord du gouffre. Une vive lueur argentée irradiait de lui et de l'artefact qu'il brandissait au-dessus de sa tête pour détruire les derniers vestiges du pont.

Quand les deux falaises furent redevenues lisses, la lumière décrût.

Lucero remarqua que la forêt progressait rapidement, la poussant à son tour vers le bord du précipice.

En même temps que sa liberté, la jeune femme avait regagné le contrôle de sa forme spirituelle, qu'elle avait modifiée pour retrouver son apparence d'autrefois. Elle

était redevenue une humaine de petite taille, presque frêle, à la structure osseuse délicate et à la peau intacte.

Bien que son œuvre purificatrice soit achevée, le cyborg n'avait pas bougé. Il sembla à Lucero qu'il se reposait.

Je m'appelle Lethe, dit une voix dans son esprit. Toi, tu es la graine de ténèbres –, ou ce qu'il en reste. Celle qui a détruit la lumière de Thayla.

— Je me nomme Lucero, et je suis venue réparer les dommages que j'ai causés.

Thayla est morte.

— Je sais. Mais il reste peut-être un peu de sa beauté.

Je comprehends, Lucero. Toi aussi, tu cherches l'espoir.

— Oui.

Puis-je te demander une faveur ?

— Je suis libre, Lethe. Je n'ai plus besoin d'obéir à personne.

Le cyborg n'avait pas tourné la tête vers elle. Il semblait étudier sa main, dont les doigts avaient fondu et s'étaient soudés autour de l'artefact. Désormais, le Cœur du Dragon faisait partie de lui.

Je ne te donne pas d'ordre, Lucero ; je te demande simplement de l'aide, d'un esprit libre à un autre.

— Que veux-tu ?

J'ai réussi à sauver tous mes amis sauf un. Un mage humain nommé Serre. Son esprit a été emporté ou projeté dans un autre métaplan. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé, mais il a disparu.

— Très bien. Je le chercherai. J'ai beaucoup à me faire pardonner.

Merci.

Lucero abandonna Lethe toujours immobile au bord du Chasme et s'enfonça dans la forêt.

Elle arpenta les métaplans de plaines en déserts, de steppes en toundras, des glaciers en bourbiers urbains où des millions d'étranges créatures se pressaient au milieu de leurs propres excréments. Elle savait à quoi

ressemblait l'humain ; elle connaissait l'odeur de son aura, et elle était persuadée de réussir.

Lucero n'aurait su dire combien de temps s'écula avant qu'elle ne le retrouve, titubant et à demi mort de soif, dans les collines de sel d'un lointain métaplan. La carcasse d'un *tzitzimine* gisait à quelques centaines de mètres de lui.

C'est leur lutte qui a dû les entraîner jusqu'ici, devina Lucero. *Il a réussi à tuer le monstre, et il a failli y passer avec.*

— Es-tu Serre ? demanda-t-elle.

Le jeune mage hocha faiblement la tête.

Il n'avait plus la force de lui résister. Lucero le prit dans ses bras pour le ramener à Lethe : l'esprit-cyborg saurait comment le renvoyer dans son corps de chair.

Serre leva vers elle des yeux intelligents remplis de gratitude. Jamais elle n'oublierait ce regard.

Elle essayait de lui sauver la vie, et il plaçait sa confiance en elle.

Personne n'avait jamais compté sur Lucero. Jamais elle n'avait été le salut de quelqu'un.

Tandis qu'elle traversait les métaplans, la jeune femme sentit un éclat de lumière la toucher. Une vision entr'aperçue de bonté et de sacrifice. C'était la chose la plus agréable qu'elle ait jamais éprouvée, et elle lui tiendrait chaud pendant très longtemps.

De retour dans la propriété de Dunkelzahn, à Georgetown, Ryan se détendait dans un énorme fauteuil de cuir en sirotant un verre de cognac.

Le soleil couchant inondait la pièce d'une douce lueur orangée qui ajoutait à son euphorie.

Luttant pour rester éveillé, Ryan cligna des paupières et se concentra sur l'elfe maquillé assis en face de lui. Aina s'était déjà retirée dans ses appartements pour la nuit ; Jane Foster reposait aux pieds d'Harlequin, son dos appuyé contre les jambes de l'elfe.

Endormie.

Harlequin adressa un sourire las à Ryan, puis leva son verre pour porter un toast.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis que les shadowrunners avaient franchi la frontière aztlane et atterri dans un aéroport privé d'Austin.

Serre avait repris connaissance peu de temps après, l'aura presque intacte mais le corps couvert de contusions et d'ecchymoses. Rien, toutefois, qu'un peu de repos ne parviendrait à effacer.

Dès qu'il avait repris sa forme humaine, Ryan avait généreusement accordé un mois de congés payés à son équipe. Puis il avait dit au revoir à ses compagnons avant de sauter dans un vol à destination de Washington, pendant que les autres prenaient leurs dispositions pour se rendre à Fidji ou dans les Iles Caïman.

Nadja l'attendait à l'aéroport. Avant de l'êtreindre, elle avait plongé son regard dans le sien comme pour y lire la vérité.

— Je suis toujours moi, avait dit Ryan, bien que ça ne lui semblât plus signifier grand-chose.

Alors, elle l'avait embrassé avec fougue en murmurant :

— Je sais. Je sais.

— De nous tous, c'est sans doute moi qui ai été le plus surpris par ma transformation...

L'elfe avait éclaté de rire.

— Maintenant, au moins, nous savons qui est le successeur de Dunkelzahn.

— J'espère que mon boulot ne consistera pas à combattre chaque jour les forces des ténèbres.

— Arrête de te plaindre. Ça paye bien, et il y a des tas d'avantages en nature.

Pour illustrer ses propos, elle avait fait un pas en arrière et pris une pose séductrice.

— Vu comme ça...

Ryan avait enfoui son visage dans le cou de Nadja et senti les larmes couler librement le long de ses joues.

A présent, Nadja venait d'entrer dans le salon. Elle portait un peignoir de soie verte et des pantoufles assorties, et Ryan pouvait lire la fatigue dans ses yeux. Sans rien dire, elle s'assit sur l'accoudoir de son fauteuil et lui passa un bras autour des épaules.

Ryan goûta la tiédeur de son corps, le parfum léger de ses cheveux. *Il ne peut rien y avoir de meilleur au monde*, songea-t-il.

Harlequin releva la tête.

— Avant que nous ne nous endormions tous, grimaça-t-il, j'aimerais porter un toast à Dunkelzahn.

— A Dunkelzahn, acquiesça Ryan. Puisse-t-il reposer en paix.

— Une créature vraiment héroïque, soupira l'elfe, dont le sacrifice a sauvé le monde de la destruction.

Ryan fronça les sourcils.

— Le Cœur du Dragon, expliqua patiemment Harlequin. Souvenez-vous : je me demandais comment il avait été créé et comment il pouvait contenir autant de mana si tôt dans notre cycle. J'ai trouvé la réponse. Son pouvoir vient de Dunkelzahn : il s'est suicidé pour y enfermer son essence.

— Est-ce possible ? balbutia Ryan, incrédule.

— C'est la seule solution. Ça explique l'explosion devant le *Watergate Hotel* et la tempête de mana.

L'elfe hocha doucement la tête.

— Dunkelzahn savait que Darke et les Azzies voulaient achever le pont sur le site de la Grande Danse Fantôme. Je le lui avais dit moi-même, et ça ne lui avait pas plu. Rétrospectivement, je comprends qu'il avait raison. Thayla était déterminée mais vulnérable ; trop orgueilleux, je refusais de l'accepter.

— Alors, quand je lui ai dit que j'avais découvert le Locus..., commença Ryan.

— Il a compris que le temps pressait, acquiesça Harlequin. Depuis un moment, il stockait de l'orichalque avec lequel il avait fabriqué le Cœur du Dragon : un artefact destiné à manipuler le mana à une échelle suffisante pour détruire le pont. Il ne lui manquait que le pouvoir nécessaire pour l'activer...

« Je pense qu'il avait décidé de se sacrifier depuis le début. Comme je l'ai dit, c'était un véritable héros.

Harlequin sirota une gorgée de cognac. Lorsqu'il reprit la parole, sa voix était enrouée par l'émotion.

— Il a tout donné pour sauver le monde, et il l'a fait dans l'ombre, sans en tirer de remerciements. Il n'y avait pas en lui la plus petite trace de fausse modestie ou d'orgueil injustifié.

L'elfe baissa la tête.

— Ryan, j'ai fait mon possible pour maintenir l'Ennemi à distance, mais je n'aurais jamais consenti le même sacrifice que Dunkelzahn. Je connaissais la gravité de la situation ; pourtant, j'ai lâchement abandonné la garde du pont à Thayla, me refusant à admettre qu'elle n'était pas invulnérable.

« Dunkelzahn était sans doute assez puissant pour survivre à l'arrivée de l'Ennemi, mais ça ne lui suffisait pas. Il voulait que tout le monde en réchappe. Il croyait en l'avenir de la métahumanité, et il entendait l'assurer... même si ça l'obligeait à se sacrifier.

Des larmes inondaient les joues d'Harlequin, crevant des rigoles dans son maquillage rouge et blanc. Il releva la tête.

— Vous êtes comme lui, Ryan Mercury. Un héros d'une nature exceptionnelle. Un drake.

— Que savez-vous d'eux ? s'enquit Ryan d'une voix rendue pâteuse par la fatigue et l'alcool.

— Vous mis à part, je n'en connais aucun dans le Sixième Monde. Ils existaient il y a très longtemps, avant que la magie ne disparaisse. Sans doute avaient-ils été créés par les grands dragons, ou réduits en esclavage pour les servir.

— Comment... ? Peu importe, se reprit Ryan.

Harlequin esquissa un sourire.

— Vous avez raison de vous méfier de ces questions. Mais je peux vous dire une chose : certains chercheront à vous détruire à cause de ce que vous êtes.

— Pourquoi ?

— En raison de votre longévité et de vos pouvoirs. Les drakes sont des créatures magiques, et il est encore trop tôt dans notre cycle pour que vous vous soyez manifesté. Ça ne se serait jamais produit sans le flux de mana que Lethe a canalisé vers vous.

« Au fil de votre existence, qui couvrira peut-être toute la durée du Sixième Monde, vous gagnerez en pouvoir et deviendrez pratiquement indestructible. Aussi, les... créatures qui peuvent souhaiter votre disparition choisiront-elles d'agir maintenant.

— Quel genre de créatures ? insista Ryan.

— D'autres dragons dont les objectifs ne concordent pas avec ceux de Dunkelzahn, par exemple. (L'elfe eut un geste évasif.) A votre place, je garderais le secret sur ma véritable nature.

— Certaines personnes sont déjà au courant, objecta Ryan.

— Vous faites confiance à vos shadowrunners ?

— Oui.

— Bien. Vous pouvez être sûr que je ne dirai rien, et que je convaincrai Foster d'en faire autant. Quant à Aina... Comme moi, elle est en conflit avec ceux qui possèdent les mêmes... dons que nous. Elle désapprouve qu'on en fasse usage pour manipuler les métahumains et contrôler le monde. En outre, elle a été très impressionnée par votre prestation sur le pont.

L'elfe but le reste de son cognac.

— Puis-je vous demander une faveur ? s'enquit Ryan après quelques instants de silence.

— Allez-y.

— Vous dites que mon essence est magique ; or, vous êtes le meilleur mage que je connaisse. M'enseignerez-vous à utiliser mes pouvoirs ?

Harlequin eut un large sourire.

— Ce sera un honneur, mon ami.

— Merci.

Ryan se renfonça dans les coussins du fauteuil et leva une main pour la passer dans les cheveux de Nadja. Alors que l'elfe de sa vie se pelotonnait contre lui dans les derniers rayons du couchant, il sentit enfin le sommeil le gagner, et plongea dans un bienheureux oubli.

ÉPILOGUE

Lethe se redressa de toute sa hauteur. A présent, il contrôlait parfaitement le corps de Billy. Le flot de mana s'engouffrant dans le Cœur du Dragon avait fait fusionner leurs deux esprits.

Debout au bord du Chasme, il observa la falaise d'en face. Il ne restait pas trace du pont. L'artefact en avait détruit jusqu'aux ultimes vestiges.

Lethe savait désormais quelle était la raison de l'existence du Cœur du Dragon. L'artefact avait été créé pour *égaliser* toutes les aiguilles de mana et pour empêcher un contact prématuré entre les mondes.

Des arbres entouraient Lethe. Une forêt pleine de vie avait remplacé le sol craquelé et aride. Son travail ici était achevé ; bientôt, il partirait vers l'aiguille de mana suivante pour poursuivre son œuvre. Il prendrait du repos lorsque l'énergie de toutes aurait été dispersée aux quatre vents.

Le Cœur du Dragon aussi était devenu une partie de lui-même. En fusionnant avec son esprit et celui de Billy, il lui avait révélé toutes les pièces du puzzle qui lui manquaient encore pour avoir une image complète.

A présent, Lethe se souvenait du brasier de mana et du portail prismatique. Il se souvenait de la colère et de la frustration qu'avaient éveillées en lui les paroles de l'elfe maquillé.

L'explosion orchestrée de sa propre main avait permis de canaliser son énergie vers le Cœur du Dragon. Après des millénaires d'une existence bien remplie, il avait

accepté de se sacrifier parce que c'était indispensable, et même s'il ne savait pas ce qui lui arriverait après.

Il tourna le dos à la falaise et s'éloigna. Enfin, il se souvenait de la chose la plus importante, celle qui lui avait échappé depuis son réveil et sa rencontre avec Thayla.

Il se souvenait de sa précédente incarnation et de son nom.

Dunkelzahn.

Bienvenue dans les Ombres !

*Le monde a changé,
certains prétendent qu'il s'est éveillé.*



SHADOWRUN®

LE JEU DE RÔLE



“Surveille tes arrières. Vise juste. Conserve des munitions. Et, surtout, ne traite jamais avec un dragon.”

- Proverbe urbain

**TOUTE UNE GAMME DE
GUIDES ET DE SCÉNARIOS
POUR VIVRE DES AVENTURES
INOUBLIABLES !**



JEUX DESCARTES
1, Rue du Colonel Pierre Avia
75503 PARIS Cedex 15

Liste des Relais Boutiques Descartes sur le 3615 DESCARTES



**Vous
souhaitez
découvrir
le jeu de
rôle ?
Ou le faire
découvrir
à votre
petit
frère, à
des amis,
à des
parents ?**



**la BOÎTE D'INTRODUCTION À
ADVANCED DUNGEONS & DRAGONS® va vous le
permettre. Avec cette dernière édition du
plus célèbre et du plus pratiqué des jeux de
rôle, vous allez vivre des heures d'aventures
palpitantes dans un univers de légende !
N'attendez pas, relevez le défi !**

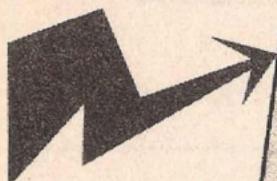
*Liste des relais-Descartes
sur notre site web :
<http://www.descartes-editeur.com>*



EN ROUTE VERS L'AVENTURE !

POUR NE RIEN RATER
DE L'UNIVERS PASSIONNANT
DES JEUX DE RÔLE

le
Premier
Magazine des
Jeux de
Simulation
vous
présente...



The cover of the magazine 'CASUS Belli' is shown. At the top left is the title 'CASUS' in a large serif font, with 'Belli' written in a stylized script below it. To the right of the title is a jagged arrow pointing to the right with the word 'MENSUEL' written across it. The central part of the cover features a detailed illustration of a samurai warrior in traditional armor, holding a sword. To the left of the illustration is a column of text listing magazine features:

- Nouveautés
- Conseils
- Aides de jeu
- Scénarios
- Panorama ludique international

et, dans
chaque numéro...

DESTINATION AVENTURE :
rubrique pratique
et scénario pour joueurs débutants.

Désormais TOUS LES MOIS en kiosque. 35F.

Dragon®

MAGAZINE

Bulletin d'abonnement

Tous les deux mois
vous découvrirez des reportages
vous présentant des univers imaginaires
comme s'ils étaient réels ...

À renvoyer à DRAGON® Magazine, 115 rue Anatole France, 93700 Drancy

BULLETIN D'ABONNEMENT
(à remplir en majuscules)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Je m'abonne à DRAGON® Magazine pour un an (6 numéros) au prix de :

- 175 FF seulement (au lieu de 210 FF au numéro) pour la France métropolitaine.
- 200 FF pour l'Europe (par mandat international uniquement)
- 250 FF pour le reste du monde (par mandat international uniquement)

Je joins mon chèque au bulletin d'abonnement et j'envoie le tout à
DRAGON® Magazine, 115 rue Anatole France, 93700 Drancy

*Achevé d'imprimer en août 1999
sur les presses de Cox & Wyman Ltd
(Angleterre)*

FLEUVE NOIR – 12, avenue d'Italie
75627 PARIS – CEDEX 13.
Tél: 01.44.16.05.00

Dépôt légal : octobre 1999
Imprimé en Angleterre



SHADOWRUN

Si tu évites les Dragons, les Mages et la Glace, pas de problème !

Avant d'être assassiné, le dragon Dunkelzahn, éphémère président de l'UCAS, a chargé Ryan Mercury de remettre le Cœur du Dragon à Thyla, dont la chanson, dans le Métaplan, constitue le dernier rempart contre les monstres qui s'apprêtent à envahir la Terre. Mais Ryan arrive trop tard. La protectrice du monde vaincue, tout espoir semble disparu avec elle. Pourtant, Mercury ne désarme pas. Si tous le donnent battu, il garde quelques atouts dans sa manche. Assez pour gagner une partie aussi infernale ?

ISBN 2-265-06748-2



9 782265 067486



INÉDIT

FLEU
VE
Noir